

EDITION FRANÇAISE
VOLUME 19 / NUMÉRO 1

ACTION



*« Ce n'est ni
par la puissance
ni par la force,
mais c'est par mon
esprit, dit l'Éternel
des armées »
(Zacharie 4:6).*

L'onction du Saint-Esprit

By Rev. Frank R. Parrish

Nous espérons que vous vous réjouissez de ce numéro augmenté du magazine ACTIONS ! Prière de voir la page 63 pour des instructions sur la manière dont vous pouvez continuer à recevoir ACTIONS sous forme imprimée.



L'onction du Saint-Esprit

par Rév. Frank R. Parrish

NOTE DE L'AUTEUR – IMPORTANT !

Chers collaborateurs et leaders d'église :

Ce numéro du magazine ACTIONS sur « l'Onction » est conçu pour être une étude biblique approfondie sur ce sujet. Elle exigera de vous une pensée, une étude et un effort sérieux dans le but de gagner une meilleure compréhension de ce sujet critique.

Cela peut exiger beaucoup de temps pour compléter cette étude. Il se peut que vous ne soyez capable d'étudier que deux ou trois pages chaque jour. Mais je vous encourage fermement de vous appliquer dans la prière et dans une étude diligente. Si vous faites cela, votre vie et ministère seront changés !

J'ai exercé le ministère pendant plusieurs années avant de comprendre que c'est le désir de Dieu que j'aie l'onction de son Esprit dans ma vie et mon ministère. Quand j'ai ouvert mon cœur et permis à Dieu d'« ouvrir les yeux de ma compréhension », j'ai changé ! Mon ministère a changé ! La présence et la puissance du Saint-Esprit sont beaucoup plus actives et visibles dans et à travers ma vie et mon ministère.

Beaucoup plus de fruit sont devenus évidents dans mon ministère. J'ai expérimenté la présence de Dieu d'une manière beaucoup plus profonde que jamais auparavant. Ma vie n'était pas devenue plus facile ; mais il y avait une plus grande capacité de vivre une vie plus victorieuse par Christ qui m'aime (Romains 8:37).

Je vous encourage fermement à vous appliquer comme un ouvrier diligent et fort dans votre étude de ce matériel. Voici quelques suggestions pratiques qui vous aideront à faire cela :

Premièrement, j'ai donné plusieurs références bibliques à travers cet enseignement. Prière de prendre le temps de *chercher toutes ces références scripturaires*. Ceci servira à plusieurs objectifs très importants : 1) En tant que leaders d'église, vous ne devriez jamais simplement accepter tous les enseignements que vous lisez ou entendez, quelle que soit la source. Sondez toujours les Écritures pour vous-mêmes (Actes 17:11) ; 2) En tant que leaders d'église, c'est important pour vous d'avancer dans votre connaissance, votre familiarité et votre compréhension des Écritures (2 Ti 2:15-18). Ceci vous protégera ainsi que ceux que vous avez guidé loin de l'erreur, et vous aidera à être un ouvrier habile avec la Parole de Dieu ; 3) Seule la Parole de Dieu est soutenue par la puissance de Dieu (2 Ti 3:16, 17 ; Hé 4:12, 13 ; 2 Pi 1:20, 21). C'est seulement l'action combinée du



REV.
FRANK
PARRISH

Saint-Esprit et de la Parole de Dieu qui peut transformer le cœur humain.

Deuxièmement, gardez un calepin ou du papier sous la main et écrivez des notes, des questions ou des versets pour une étude plus avancée. Dieu vous parlera et vous révélera des vérités comme vous étudiez sa Parole. Que cette étude soit un voyage de *croissance personnelle* pour vous, laquelle croissance vous aidera au-delà du simple fait de recevoir un bon matériel d'enseignement.

Finalement, mon cher collaborateur, je vous encourage fermement à accompagner votre temps d'étude de beaucoup de prières et d'attente du Seigneur. Car, c'est le Saint-Esprit qui révèle la vérité, la nature et le caractère de Christ (Jean 14:17, 26). Ne permettez pas que cette étude implique seulement votre pensée, car vous serez alors limité dans ce que vous pouvez recevoir. Vos pensées *sont* un don de Dieu, mais elles sont quand même limitées (voir 1 Corinthiens Chapitres 3 et 4). Ouvrez votre cœur, et permettez au Saint-Esprit de *vous* enseigner et de *vous* former. **Vous pouvez conduire les autres seulement là où vous avez été.** Alors, priez, étudiez et réjouissez-vous de cet enseignement—et vous pouvez grandir dans la puissance de l'onction de Dieu pendant que vous lisez !

De plus, prenez note du nouvel élément que nous avons ajouté à ce numéro du Magazine ACTIONS. À travers l'enseignement, il y aura des notes spéciales de moi à vous. Elles sont conçues pour vous en tant que leader d'église, pour que vous receviez une vue plus approfondie sur un principe important de la Bible concernant le ministère et la croissance personnelle. Ces notes spéciales sont identifiées comme « **De pasteur à pasteur** » et sont imprimées avec un arrière-fond gris afin que vous puissiez les identifier plus facilement.

Pasteur, je vous aime en Christ et je crois dans les desseins de Dieu pour vous. Vous êtes l'instrument choisi de Dieu, celui qu'il désire utiliser pour la cause de son royaume et pour sa gloire, et pour bénir son église. Je vous bénis au nom du Seigneur Jésus-Christ. Maintenant, que Dieu vous bénisse, qu'il vous donne de la force et vous rend plus grand pendant que vous étudiez et recevez de sa Parole et de son Esprit !

Votre frère, Révérend Frank R. Parrish
Directeur, World MAP



L'onction du Saint-Esprit

L'onction du Saint-Esprit

*« Ce n'est ni par la puissance ni par la force, mais c'est par mon esprit, dit l'Éternel des armées »
(Zacharie 4:6).*

par Rév. Frank R. Parrish

INTRODUCTION À CETTE LEÇON

Avant qu'une étude biblique active de l' « Onction » puisse commencer, nous devons établir certains importants principes de base. Ces principes formeront une plate-forme biblique à partir de laquelle nous pouvons arriver à une vue convenable de l'onction.

Les premières sections de cet article aborderont ces principes fondamentaux. Ils peuvent être nouveaux pour vous, ou ils peuvent vous être familiers. Cependant, puisqu'il est important que nous ayons une fondation commune sur laquelle nous pouvons développer cette étude, je vous demanderais d'étudier attentivement les principes suivants. Allouez du temps pour que le Saint-Esprit se révèle, convainc, éprouve et affirme combien ces principes sont bien établis et démontrés dans votre propre vie et ministère.

Ami leader, ce n'est pas une étude de « raccourcis » faciles vers la maturité. Elle n'offre pas non plus des formules rapides ou des techniques capricieuses qui

peuvent être utilisées pour faire de vous un « succès ».

Au contraire, c'est une étude biblique de la manière dont nous, en tant que leaders d'église, pouvons croître et fonctionner au sein du royaume de Dieu. Le chemin vers la maturité est un processus nécessaire pour être vraiment fructueux, pour avoir un ministère durable qui apporte beaucoup de gloire à Dieu !

Ainsi, appliquons-nous avec diligence comme nous étudions au sujet de cette question d'onction. Dieu peut bénir seulement ce qu'il a établi comme sa voie et sa volonté. Ainsi, il est essentiel que nous jetions une fondation convenable basée sur sa Parole avant de passer aux questions qui concernent l'onction (És 28:10).

Un ministère illimité

Le sujet de l'ONCTION est d'une grande importance pour tous les croyants en Jésus-Christ. Cependant, comprendre

ÉBAUCHE DE « L'ONCTION DU SAINT-ESPRIT »

INTRODUCTION

I. CONTEXTE HISTORIQUE ET BIBLIQUE DE L'ONCTION

- A. L'onction dans l'Ancien Testament
 - 1. Origine du mot « onction »
 - 2. Origine du mot « messie »
- B. L'onction dans le Nouveau Testament
 - 1. Aleipho
 - 2. Chrio
 - 3. Chrisma

II. LA NATURE, LE BUT ET LA FONCTION DE L'ONCTION

- A. LA NATURE DE L'ONCTION
 - 1. Ce que l'onction n'est pas
 - 2. Trois aspects de la sanctification
 - 3. Le chemin vers la croissance
- B. LE BUT DE L'ONCTION
 - 1. L'onction définie
 - 2. La puissance avec un but
 - a. Capacité divine
 - b. Qui peut avoir l'onction
- C. LA FONCTION DE L'ONCTION
 - 1. L'onction en relation à l'appel

- 2. L'onction n'est pas pour garder pour nous-mêmes
 - 3. L'onction peut être limitée ou stoppée
 - 4. L'onction peut être abusée ou mésusée
- #### D. LES PRÉFIGURES DE L'ONCTION DANS L'ANCIEN TESTAMENT
- 1. Préfigures symboliques
 - 2. Leçons de l'huile d'onction

III. MARCHER DANS L'ONCTION

- ##### A. PROTÉGER L'ONCTION
- 1. Des rats dans le puits
 - 2. Le chemin vers la pureté
 - 3. Sept caractéristiques de la vraie onction
- ##### B. CROÎTRE DANS L'ONCTION
- 1. Le caractère et l'onction
 - 2. Les pas du Maître
 - a. Jésus était sujet à l'autorité
 - b. Jésus grandissait dans la maturité
 - c. Jésus marchait dans l'humilité
 - d. Jésus comprenait l'épreuve
 - 3. La poursuite de la personne de Dieu
- ##### C. RECEVOIR SON ONCTION
- 1. Soyez remplis !
 - 2. Cherchez Dieu !

ACTION

Table des matières

L'ONCTION DU SAINT-ESPRIT

« Ce n'est ni par la puissance ni par la force, mais c'est par mon esprit, dit l'Éternel des armées »

(Za 4:6).

Par Rév. Frank R. Parrish

Note de l'auteur	2
Introduction et Ébauche	3
<i>1ère partie :</i>	
Cadre biblique et historique de l'onction	9
<i>2ème partie :</i>	
La nature, le but et la fonction de l'onction	11
<i>3ème partie :</i>	
Marcher dans l'onction	35
Rédacteurs	Frank & Wendy Parrish
Rédactrice internationale	Gayla Dease
Rédacteur administratif, Inde	E. Velayutham
Rédacteur de copie	Keith Balsler
Illustrations	Dennis McLain
Traducteur	Robert Vital-Herne

PUBLIÉ À WORLD MAP,
CHENNAI – 600 010, INDE
POSTE PAYÉE À
CHENNAI – 600 010 INDE

VISION ET MISSION DE WORLD MAP

Fournir un enseignement pratique de la Bible et une formation ministérielle gratuite aux leaders d'église dans les nations en voie de développement afin qu'ils soient équipés pour accomplir la Grande Commission dans leurs nations et dans le monde entier. Fondé en 1961 par Ralph Mahoney, World MAP continue aujourd'hui sous la direction de Frank et de Wendy Parrish.

ACTION (ISSN 0744-1789) est publié chaque six mois à World MAP ACTS INDE, 67 Beracah Road, Kilpuak, Chennai 600010, T.N. INDE. Bureau chef et Droits de reproduction : World MAP, 1419 N. San Francisco Blvd., Burbank CA 91504 E.U.A. Succursales : B.P. 4142, Manille, Philippines ; Sac privé, White River 1240, Afrique du Sud ; B.P. 721, Arusha, Tanzanie.

Visitez notre site Internet à : www.world-map.com

Voir la page 63 pour des informations sur le renouvellement.

À moins qu'autrement indiqué, les versets bibliques sont tirés de la version Louis Segond.

Droits d'auteur © 1979, 1980, 1982 par Thomas Nelson, Inc.

Utilisé avec permission. Tous droits réservés.

l'ONCTION—ce qu'elle est, comment elle fonctionne, et comment nous pouvons grandir et marcher dans ses voies—est **critique**. Ceci est particulièrement vrai pour ceux qui sont appelés à un ministère à plein temps.

Malheureusement, l'ONCTION est souvent pauvrement comprise ou, peut-être, est un sujet évité par certains leaders. Bien que ce soit quelque chose que Dieu désire nous donner, beaucoup de leaders ne savent pas ce que c'est ou comment la recevoir. Ainsi, ils essaient de remplacer l'onction du Saint-Esprit par autres choses.

Certains leaders peuvent devenir habiles dans l'administration ou l'organisation. Peut-être qu'ils cherchent l'instruction, ajoutant des diplômes universitaires et des titres avant et après leurs noms. Ils peuvent participer à de nombreuses conférences et être inspirés par de grands orateurs. Ils peuvent même développer leurs propres talents de parler ou de chanter, de diriger ou motiver les gens de manière plus efficace.

Ces choses mentionnées plus haut ne sont pas nécessairement mauvaises, et parfois elles peuvent prouver utiles dans le ministère, et parfois non. **MAIS ELLES NE REPRÉSENTENT PAS L'ONCTION !** Elles ne peuvent pas non plus remplacer la vraie onction du Saint-Esprit dans la vie du ministre.

L'instruction et les talents administratifs peuvent être bons et utiles. Quand nous dépendons de notre éducation, le meilleur résultat auquel nous pouvons nous attendre est la limite de notre instruction. Quand nous dépendons de nos discours éloquentes ou d'autres talents, nous sommes limités à ce que ces talents peuvent accomplir.

Cependant, quand nous dépendons du Saint-Esprit, nous sommes limités seulement par ce que le Saint-Esprit peut faire !

Quelle que soit la chose que nous choisissons comme notre soutien, ou en laquelle nous mettons notre confiance pour accomplir l'appel au ministère—c'est ce qui établira les limites de ce que nous sommes capables de faire. Quelles sont les limites que vous voulez établir sur votre ministère ?

Avec Dieu il n'y a pas de limites ! (Voir Luc 18:27.) Ainsi, si je mets ma confiance et ma dépendance sur Dieu, sa puissance et capacité, mes seules limites dans le ministère sont la volonté de Dieu et ses désirs pour moi (Ph 4:13).

C'est la volonté de Dieu que tous les croyants nés de nouveau soient capables de montrer l'évidence du fruit de l'Esprit (Gal 5:16-26) dans leurs comportements et actions. Le fruit de l'Esprit est le caractère de Christ. Ce même genre de caractère est requis spécialement de ceux qui sont appelés à diriger les autres dans le Corps de Christ. C'est le rôle du leader de modeler un comportement pieux pour ceux qu'il dirige (1 Cor 11:1 ; Ph 3:17 ; 1 Ti 4:12). Il n'existe pas de dons, de talents administratifs, de prédication ou d'enseignement qui puissent remplacer le fait d'avoir un caractère et une intégrité semblable à ceux de Christ.

C'est également la volonté de Dieu—spécialement pour ceux qui sont appelés à diriger—que nous ayons la puissance surnaturelle du Saint-Esprit. Jésus dit à ses disciples : « *Ce n'est pas vous qui m'avez choisi; mais moi, je vous ai choisis, et je vous ai établis, afin que vous alliez, et que vous portiez du fruit, et que votre fruit demeure* » (Jean 15:16).

À partir de ce passage, nous voyons que c'est le désir de Jésus que le fruit de notre vie demeure. Comment cela peut-il arriver ? Quand notre ministère est rempli de la puissance de l'onction de Dieu—la puissance du Saint-Esprit—**Sa** puissance à travers nous, nous rend capables d'influencer la vie des gens d'une manière qui est fructueuse et durable.

Cela importe peu combien un leader est talentueux ou intelligent. Sans la puissance du Saint-Esprit, un leader ne peut pas accomplir la volonté de Dieu à la manière de Dieu dans le ministère. Heureusement pour nous, Dieu sait ce dont nous avons besoin beaucoup mieux que nous. Et il nous a déjà pourvus de sa puissance et de sa capacité pour nous aider à accomplir son haut appel.

La forme sans la puissance

De nos jours, il y a beaucoup d'églises et de ministères où la présence de Dieu et la puissance du Saint-Esprit ont été limitées. Ces ministères peuvent avoir de grandes foules, des locaux sophistiqués ou des événements excitants. Mais la vraie présence et la puissance du Saint-Esprit ne sont pas bienvenues et évidentes, ces rassemblements peuvent être simplement des cérémonies religieuses vides.

Un grand édifice ou stadium peut accueillir de grandes foules et avoir des locaux sophistiqués et des événements excitants pour *une simple partie de football*. Mais ces circonstances externes n'ont rien à voir avec le fait de former des disciples qui suivent diligemment Jésus-Christ !

Dans l'histoire de l'Église, il y a beaucoup d'endroits dans notre monde où Dieu a fait de grands miracles par des instruments humains soumis. Plusieurs de ces églises, et même de vastes régions géographiques, étaient une fois connues pour leur présence chrétienne dynamique. Tristement, de nos jours, elles sont spirituellement dans les ténèbres. Là où l'église a autrefois prospéré et avait une grande influence, ces endroits sont maintenant vides et sans la lumière de l'évangile.

Parmi les églises les mieux connues dans l'histoire du Nouveau Testament, il y a les églises d'Asie mineure (connue maintenant comme la Turquie). On peut lire au sujet de ces églises dans le livre de l'Apocalypse. Elles sont communément connues comme les « sept églises de l'Apocalypse ».

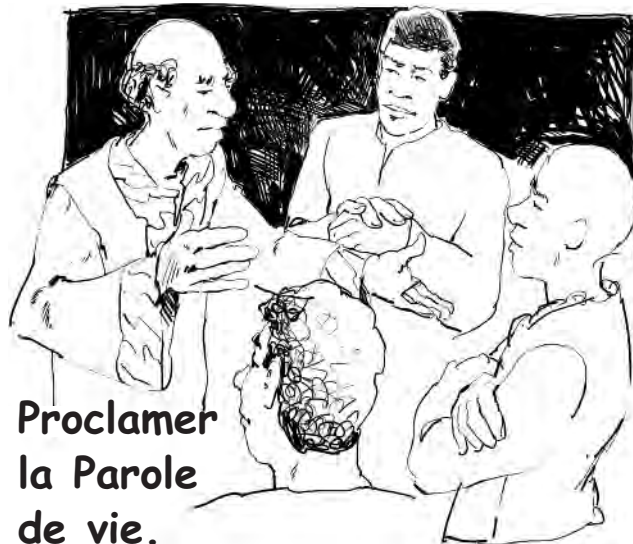
Ces églises étaient une fois proclamées comme étant de puissantes forteresses de l'œuvre rédemptrice de Christ dans le cœur des hommes. Beaucoup de miracles ont eu lieu là (lisez le livre des Actes). Mais aujourd'hui, les touristes payent de l'argent pour marcher parmi les ruines où les grands apôtres ont dans le passé proclamé la Parole de vie. Ces endroits sont maintenant sans vie et vides de la puissance de l'évangile.

Qu'est-ce qui est arrivé à ces églises et ministères qui ont connu de grands succès dans le passé ? Ces ruines vides, occupées maintenant par des oiseaux de l'air, représentent des avertissements et une leçon pour nous tous. Voici ce que nous pouvons apprendre :

Toutes les fois que des leaders d'église commencent à dépendre de leurs propres capacités, des traditions, des titres, des politiques d'église, ou même de l'instruction et de la connaissance—au lieu de dépendre du Saint-Esprit de Dieu et des vérités éternelles de sa Parole—c'est lors que la vie et la puissance de Dieu commencent à s'éloigner de nous en tant que leaders, et des ministères ou des églises que Dieu nous a confiés.

Que représente l'Église ?

Le Saint-Esprit a inspiré Paul à aborder la condition de l'église (voir 1 Corinthiens 3). L'église corinthienne était exhortée à cause de ses luttes charnelles, de son immaturité et de son égoïsme les uns envers les autres. Les gens étaient divisés en groupes dans le but d'essayer d'évaluer leur soi-disant supériorité les uns sur les autres (3:1-4). Ce n'était, et il en est le cas de nos jours, rien de plus que l'orgueil enflé—le péché du diable (1 Ti 3:6). Ce *comportement orgueilleux* et ces



Proclamer la Parole de vie.

efforts autosuffisants des hommes gênent encore la fertilité dans l'église de notre temps.

Paul continue pour déclarer clairement que Dieu est Celui qui fait vraiment croître l'église. « *En sorte que ce n'est pas celui qui plante qui est quelque chose, ni celui qui arrose, mais Dieu qui fait croître* » (1 Cor 3:7).

Il n'existe qu'une SEULE FONDATION sur laquelle l'église peut être construite : Jésus-Christ qui est la pierre angulaire (1 Cor 3:10, 11 ; voir aussi Éphésiens 2:20-22). Ceci représente notre pierre angulaire pour l'église d'aujourd'hui, tout comme il l'était quand l'église était née il y a plus de 2000 ans !

Le cœur de l'église

Il y a quelque chose de très unique concernant l'usage d'une pierre angulaire dans l'ancien monde, qui nous aide à mieux comprendre pourquoi Jésus est appelé « *la pierre principale de l'angle* » (Mt 21:42).

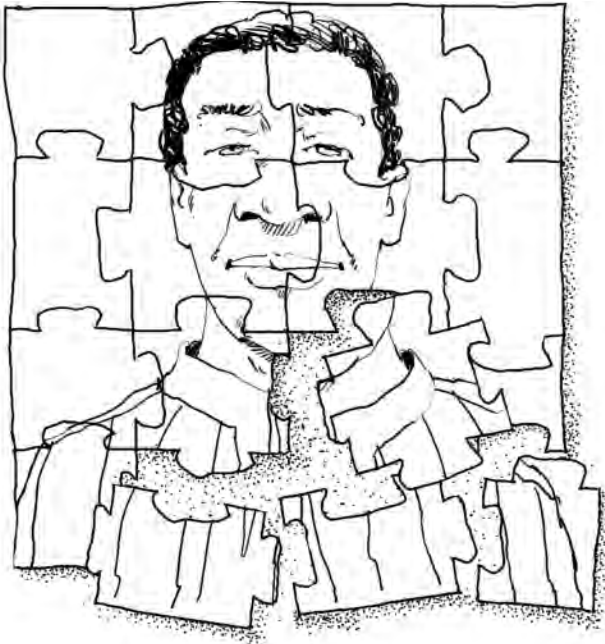
Dans l'ancien Moyen-Orient, les maisons et les édifices étaient tous construits de la même manière. Une pierre était soigneusement mise en position premièrement, c'était la pierre principale de l'angle. Le reste de l'édifice, y compris sa dimension, le plan et le cadre, était mesuré et aligné à partir de *cette pierre principale de l'angle*.

C'est l'illustration utilisée par le Saint-Esprit à travers Paul pour montrer la prééminence de Christ sur la manière dont l'église vivante doit être construite. Elle est construite de pierres vivantes qui grandissent et sont spirituellement vivantes, toutes placées sur la pierre principale de l'angle du salut par Jésus-Christ (1 Pi 2:4-10). Rien d'autre ne peut s'aligner convenablement sans cette pierre principale de l'angle au centre de l'église.

En tant que leaders d'église, nous sommes appelés à entrer dans un partenariat avec Christ en obéissance à ses objectifs et plans pour aider dans l'édification de l'église vivante de Dieu. L'Église du Nouveau Testament—l'Église de Christ—est formée de gens qui sont parvenus à la connaissance salvatrice de la foi en Jésus-Christ. Le terme « église » dans le Nouveau Testament ne signifie pas structure organisationnelle, titres, édifices ou dénominations. L'« église » est formée de **gens** qui sont sauvés et justifiés par la foi en Christ, et qui sont des disciples en train de mûrir.

La vraie fertilité

Les autres termes utilisés dans le Nouveau Testament pour



Former et édifier les gens.

décrire l'église incluent : « *pierres vivantes* » (1 Pi. 2:5) ; « *le Corps de Christ* » (1 Cor 12:27) ; « *le champ* » de Dieu, « *édifice* », ou « *temple* » (1 Cor 3:9, 16, 17). Tous ces termes ont ceci en commun : ils se réfèrent tous à des *gens* qui sont de vrais croyants en Jésus-Christ.

Ceci est extrêmement important à comprendre. En tant que leaders d'église, nous sommes appelés à faire plus que le simple fait d'administrer l'église, de superviser les nouvelles constructions, ou de coordonner les activités de l'église. Nous sommes appelés à devenir partenaires avec Dieu dans la formation et l'édification de son *peuple*.

Nous sommes appelés par Dieu à prendre soin et à nourrir l'église vivante du Dieu vivant, les gens qui croient—et de les aider à devenir des disciples de Jésus-Christ qui croissent. Nous ne pouvons pas accomplir de façon adéquate ce rôle d'intendant sans l'aide et la puissance de Dieu (voir Psaume 127:1).

Dieu nous **tiendra** responsables de la manière dont nous construisons sur la fondation du salut par Christ (1 Cor 3:12-23). Sommes-nous simplement en train d'attirer une foule par nos propres idées, notre force et intelligence ? Cela peut avoir l'air de réussir pendant un certain temps, mais il ne produira pas le fruit durable que Dieu désire (Jean 15:5, 8, 16).

Ou bien, est-ce que au contraire nous nous soumettons à l'Esprit de Dieu chaque jour et cédon à sa volonté ? Sommes-nous conduits par lui en tant que vrais fils de Dieu (Ro 8:14), dépendant de lui pour tous les moments de ministère qu'il nous permet d'avoir ? S'il en est ainsi, alors, par sa puissance et son aide, nous pouvons être vraiment fructueux, et notre fruit sera d'une nature éternelle (Jean 15:16).

S'il vous plaît, comprenez que *fruit* et *fertilité* ne sont pas définis par Dieu de la même manière que la sagesse humaine puisse les définir. Les hommes peuvent dire que la fertilité consiste à avoir de grands nombres de gens comme adeptes, ou le fait de devenir riches ou influents. La sagesse humaine peut définir ces termes comme le fait d'avoir de la renommée, du pouvoir ou la fortune.

Mais la vraie fertilité selon la perspective de Dieu est définie et mesurée par un seul critère : *La vie des gens qui est*

transformée en l'image et au caractère de Christ alors qu'ils mûrissent comme ses disciples. Le fait de comprendre les principes suivants vous aidera à saisir la vérité de cette définition.

Restauré à sa ressemblance

L'humanité était créée à l'image de Dieu (Ge 1:26, 27). Ce n'est pas nécessairement une image physique, mais une image d'habiletés et de capacités. « Image » dans le contexte scripturaire se réfère aux qualités de la raison, de l'intellect, de l'émotion, de la curiosité et de la capacité de faire des choix. Nous étions créés avec la capacité d'aimer, de faire des sacrifices, d'apprécier ce qui est bon, vrai et juste.

Pourquoi Dieu nous a-t-il créés de cette manière ? Dieu nous a créés dans *un seul but* : pour lui-même, pour que nous puissions avoir une relation avec lui. C'est vraiment notre plus haut appel ! Dieu n'avait pas besoin de plus d'anges et n'en désirait pas, sinon il en aurait créés davantage. Au contraire, nous voyons à travers la Bible entière que Dieu désirait des fils et des filles qui partageraient une relation intime et aimable avec lui.

Mais l'opportunité pour une relation avec Dieu était ruinée quand le péché est entré dans le monde par la désobéissance volontaire d'Adam et Ève. Leur désobéissance a apporté le péché à toute la race humaine (Ro 5:12-21). Toutefois, en ce temps-là, le merveilleux plan de Dieu pour la rédemption de sa relation avec l'humanité était mis en mouvement (Ge 3:15 : « *sa postérité* » se réfère à l'incarnation éventuelle et la naissance virginale de Dieu le Fils, Jésus).

Au moment fixé (Ga 4:4, 5), Christ est venu sur la terre et est mort pour nos péchés. Son acte sacrificiel a ouvert la possibilité d'une relation restaurée avec notre Créateur Dieu, laquelle relation avait été détruite par le péché. En recevant l'œuvre du salut de Christ et par la foi en lui, nos péchés peuvent être pardonnés, et nous pouvons connaître Dieu et avoir communion avec lui.

L'œuvre de transformation

Mais au-delà de ceci, Dieu veut également nous affranchir des *effets* du péché, et du dommage qu'il fait dans notre vie. Ainsi, comme un résultat direct de notre salut en Christ, Dieu commence à œuvrer dans nos vies pour nous transformer une fois de plus à cette « image » selon laquelle nous avons été créés.

« *Car ceux qu'il a connus d'avance, il les a aussi prédestinés à être semblables à l'image de son Fils, afin que son Fils fût le premier-né entre plusieurs frères* » (Romains 8:29). Ce verset révèle que pour ceux qui viennent à Christ dans le salut, c'est la volonté prédestinée de Dieu que nous devons être changés, afin que nous soyons « *conformés à l'image de son Fils* ».

Cette œuvre de transformation commence au salut et continue à travers toute notre vie. Dieu est infiniment sage. Il a conçu son royaume pour qu'il fonctionne d'une certaine manière pour des raisons spécifiques. Comme nous sommes changés davantage à l'« image » de notre création originelle (l'image de son Fils), deux choses critiques arriveront :

1) Nous serons capables de marcher dans une relation sans obstacles et toujours plus profonde avec Dieu. C'est le péché qui a détruit et peut encore détruire notre relation avec Dieu. Ainsi, lorsque nous sommes affranchis du péché et de ses effets, nous avons alors une plus grande capacité d'expérimenter une relation plus aimable et plus profonde avec notre Créateur.

Le Saint-Esprit aura un impact sur les autres à travers vous.



2) Nous serons restaurés à la place destinée par Dieu et conçue pour nous. L'homme n'était pas créé dans et pour le péché. Nous étions créés dans la sainteté, l'innocence et la pureté. Toute la création originelle de Dieu était bonne. « *Dieu vit tout ce qu'il avait fait et voici, cela était très bon* » (Ge 1:31).

Nous n'étions pas créés avec des imperfections, mais le péché a détruit la bonté de notre modèle originel. Ainsi, lorsque nous sommes affranchis du péché et transformés pour être davantage libérés de ses effets, le résultat sera une plus grande joie, paix et un plus grand sens de liberté dans nos vies. Nous serons alors beaucoup mieux équipés pour accomplir la volonté et le dessein de Dieu.

Alors, nous pouvons dire avec confiance que **la transformation personnelle est une des plus hautes priorités de Dieu pour chaque individu**. La transformation est mieux définie dans ce contexte comme « étant rendu plus semblables à Jésus dans nos pensées, nos désirs et nos actions ».

Le Saint-Esprit—Changement autorisé

Quand nous sommes sauvés, notre ancienne vie est morte. Nous commençons un processus qui dure toute la vie selon lequel toutes choses sont devenues nouvelles (2 Cor 5:17). Nous sommes changés par la puissance de l'Esprit et la Parole de Dieu à « *l'image de son Fils* » (Ro 8:29)

Cette merveilleuse œuvre de changement ne peut être pleinement accomplie par notre propre force ou par nos propres efforts (Jé 13:23). Nous pouvons nous changer de certaines petites manières, et ordinairement seulement extérieurement. Nous pouvons travailler très dur et discipliner notre vie et développer de bonnes habitudes.

Mais il y a des œuvres beaucoup plus profondes dont nous avons désespérément besoin, ce sont : la guérison de la tristesse et de la souffrance ; la délivrance du rejet et d'autres formes de servitude ; la liberté de nos voies égoïstes et pécheresses. Ce genre de changement est possible seulement par la puissance du Saint-Esprit (Ro 8:1-11 ; voir aussi Matthieu 19:23-26 ; Éphésiens 2:1-10 ; Hébreux 9:13, 14).

Dieu exige que nous grandissions et mûrissions après que

nous sommes venus à Christ comme Sauveur. Bien que sa grâce et son pardon soient réels et toujours présents (1 Jn 1:9), ce n'est jamais un prétexte pour continuer dans un comportement pécheur et égoïste. Dieu pardonne un faux pas ou un échec ; cependant, quelqu'un **ne doit pas** continuer dans ce péché, mais au contraire, il doit aller de l'avant dans sa marche avec Dieu (Luc 9:23-26).

Ceux qui ne veulent pas changer ou qui résistent au processus de transformation du Saint-Esprit sont en réalité en rébellion contre Dieu (Ja 1:21-25). Le jugement de Dieu sur la rébellion est sévère (Pr 29:1 ; Hé 3:8-11).

Le fruit que cherche Dieu

Être un ministre **fructueux** de l'évangile signifie que la vie des gens auprès desquels vous exercez le ministère est en train d'être transformée de plus en plus à l'image de Jésus. Rappelez-vous que être fructueux a peu de choses à voir avec les foules et les statistiques. C'est facile d'avoir beaucoup de gens dans votre église. Vous n'avez qu'à offrir de la nourriture, des vêtements ou de l'argent gratuitement et vous aurez une foule ! Ou bien offrez une sorte de divertissement, dites aux gens des choses qui donnent la « démangeaison aux oreilles » (2 Ti 4:3, 4) et portez-les à éprouver de bonnes sensations.

Mais une *foule* ne fait pas une *congrégation*. Un grand rassemblement de gens ne signifie pas nécessairement que vous avez une saine église du Nouveau Testament ou que vous êtes en train de faire des disciples !

La question que nous devons toujours nous poser concernant notre ministère est ceci : « Est-ce que la vie des gens à qui j'exerce le ministère est en train de changer pour qu'ils deviennent plus semblables à Jésus ? » Est-ce que votre but est d'avoir plus de gens dans votre église, ou est-ce qu'il consiste à faire de vrais disciples qui sont en train de mûrir et grandir en Christ ? Cela ne fait pas de différence s'il y a 10 ou 1.000 personnes—vous être fructueux si votre troupeau est en train de devenir plus semblable à Jésus !

Le bon genre de faiblesse

Nous avons établi que le fait d'être transformé à la ressemblance de Christ est la volonté de Dieu pour tous les disciples de Christ. Nous savons que ceci ne peut être pleinement accompli par des efforts humains, mais seulement par la puissance et la présence du Saint-Esprit. Alors, qu'est-ce que cela nous enseigne au sujet de la manière dont nous devons exercer le ministère que Dieu nous a confié ?

Simplement dit, nous devons comprendre ceci : **C'est la puissance évidente et présente du Saint-Esprit oeuvrant et se manifestant sans contrainte à travers un instrument humain soumis qui aura le plus grand impact sur la vie d'une autre personne**.

Cela peut paraître une vérité très évidente ! Mais combien de fois nos efforts humains bien intentionnés prennent-ils la place de l'œuvre du Saint-Esprit parmi nous ? En tant que leaders, si nous sommes honnêtes et si nous jetons un regard sérieux sur nous-mêmes, nous devons admettre que souvent **nous sommes le problème**. Cela ne prend pas beaucoup de temps dans le ministère pour que nous reconnaissons que nous sommes insuffisants pour la tâche. Alors, nous nous mettons à l'œuvre avec des programmes, la formation et d'autres moyens pour être efficaces ou avoir du succès. Mais la réalité est que nous n'avons pas ce qu'il faut pour accomplir tout ce que Dieu veut faire ! Pouvez-vous admettre cela concernant votre propre personne ?

En tant que leaders, nous voulons être dans notre

meilleure forme en tout temps. Mais nos meilleurs efforts humains ne suffisent pas pour accomplir pleinement la volonté et les desseins de Dieu.

Cela peut avoir l'air d'une mauvaise nouvelle. Mais en réalité – si nous sommes prêts à l'accepter et l'embrasser – notre *insuffisance* est le point de départ de la *bonne nouvelle* ! Regardez ce que l'un des plus grands apôtres a écrit concernant ce paradoxe apparent :

« *Trois fois j'ai prié le Seigneur de l'éloigner de moi [l'écharde dans la chair de Paul, v. 7], et il m'a dit: Ma grâce te suffit, car ma puissance s'accomplit dans la faiblesse. Je me glorifierai donc bien plus volontiers de mes faiblesses, afin que la puissance de Christ repose sur moi. C'est pourquoi je me plais dans les faiblesses, dans les outrages, dans les calamités, dans les persécutions, dans les détresses, pour Christ; car, quand je suis faible, c'est alors que je suis fort* » (2 Cor 12:8-10).

Paul n'avait pas accepté une attitude de défaite, et il ne pensait pas non plus qu'il était en train d'être puni par Dieu. Au contraire, Paul se réjouissait dans sa révélation et dans son expérience personnelle de la grâce triomphante de Dieu !

C'est par la grâce de Dieu que nous avons la vie et la victoire d'un vainqueur (Rom 8:37). Mais c'était la soumission de Paul et la reconnaissance ouverte de son besoin qui ont ouvert la voie et ont relâché la puissance du Saint-Esprit dans sa vie.

Paul n'a pas essayé de cacher ou de couvrir sa faiblesse, mais au contraire, il dit : « *Je me glorifierai ... de mes faiblesses* » (v. 9) et : « *...je me plais dans mes faiblesses...* » (v. 10). Car, c'était pendant ces moments que Paul avait totalement confiance en la puissance et la suffisance de Dieu—et il était capable d'*expérimenter* cette puissance qui le soutenait et lui donnait de la force ! (Voir aussi 2 Corinthiens 3:1-6.)



De pasteur à pasteur : La nature de « *l'écharde dans la chair* » de Paul ne nous est pas connue. Mais nous savons que ce **n'était pas** le péché ou un échec moral par Paul. Dieu n'excusera jamais nos péchés, mais au contraire, il nous convainc et nous discipline pour nous amener à la vraie repentance (Pr 3:11, 12 ; 2 Cor 7:9, 10 ; 1 Jn 1:9). Il n'y a rien qui est caché loin de Dieu. Bien que sa miséricorde puisse accorder du temps à une personne pour arriver à la repentance, il n'est pas trompé quand nous essayons de cacher nos péchés. Nos péchés seront finalement découverts (No 32:23 ; Gal 6:7 ; 1 Ti 5:24). ■

Dieu se sert des humbles

Pour les objectifs de cet enseignement, définissons la *faiblesse* comme :

- reconnaître notre incapacité d'exécuter la volonté de Dieu selon nos propres forces ;
- soumettre nos cœurs et dépendre totalement de la puissance du Saint-Esprit ;
- permettre au Saint-Esprit de travailler à travers nous pour accomplir les choses de valeur éternelle dans le ministère—des vies changées—par sa puissance et non pas de nos propres forces.

Les leaders d'église sentent souvent beaucoup de pressions pour avoir un ministère « réussi ». Malheureusement, nos idées du succès sont souvent définies par les standards du monde ou même par notre propre orgueil. Nous voulons être importants aux yeux des autres. Nous voulons être « grands » dans le royaume de Dieu afin que Dieu se serve de nous grandement !

Mais la réalité est, et a été souvent, *qu'il n'y a pas de grands hommes de Dieu—il y a seulement des hommes humbles qui sont grandement utilisés par Dieu* ! (Voir Matthieu 20:20-28.)

Une fois de plus, l'ingrédient clé pour un ministère vraiment fructueux est *la présence et l'œuvre du Saint-Esprit* ! Dieu ne s'oppose pas aux gens qui sont instruits, et qui ont des dons d'organisation ou de nombreux talents. Mais aucune de ces choses n'est adéquate pour **remplacer** la puissance de l'onction du Saint-Esprit dans le ministère.

Dieu peut se servir de nos talents et de nos dons pour enrichir notre efficacité. Mais il a rendu très clair dans sa Parole que « *sans moi vous ne pouvez rien faire* » (Jean 15:5). « *Ce n'est ni par la puissance ni par la force, mais c'est par mon esprit, dit l'ÉTERNEL des armées* » (Za 4:6).

Dieu sait ce dont nous avons besoin et il a déjà fait une provision parfaite pour nous. Il a rendu disponible **l'onction du Saint-Esprit** pour que nous soyons fructueux alors que nous accomplissons son appel au ministère.

Ainsi, étudions maintenant, étudions ensemble pour gagner une compréhension biblique solide de *l'onction du Saint-Esprit*.

Cette étude cherchera : 1) à définir l'onction, ce qu'elle est et ce qu'elle n'est pas ; 2) à expliquer comment l'onction fonctionne dans et à travers la vie d'un ministre ; et, 3) à révéler comment nous pouvons *recevoir* cette onction et en même temps *croître* en elle. 📖



L'onction du Saint-Esprit

1^{ère} PARTIE

CONTEXTE HISTORIQUE ET BIBLIQUE DE L'ONCTION

A. L'ONCTION DANS L'ANCIEN TESTAMENT

Pour comprendre pleinement l'Ancien Testament, nous devons également nous servir du Nouveau Testament. Les écritures du Nouveau Testament sont comme une « lentille » qui souvent aide à donner un point de mire et de la clarté aux écritures de l'*Ancienne Alliance* (« Testament »).

Le Nouveau Testament explique que l'Ancien Testament (l'*Ancienne Alliance* ou l'*Ancien Contrat*) de la loi est la Parole de Dieu (Mt 5:17, 18 ; 2 Pi 1:20, 21). Cependant, nous vivons maintenant sous la *Nouvelle Alliance* (« testament » ou « contrat ») de la grâce et du salut par la foi en Jésus-Christ comme Sauveur. Nous ne vivons plus sous l'Ancienne Alliance de la Loi et **nous ne pouvons pas atteindre le salut par nos propres œuvres** (Gal 1:21-25).

La Nouvelle Alliance a **remplacé** l'Ancienne Alliance (voir Hébreux Chapitres 7-8). Cette Nouvelle Alliance **accomplit** l'Ancienne Alliance (Mt 5:17, 18 ; Luc 24:25-27) et établit une voie « *nouvelle et vivante* » (Hé 10:20) comme une base pour la relation de Dieu avec l'homme.

Cependant, les Écritures de l'Ancien Testament font encore partie de la Parole éternelle de Dieu (És 40:8). Comme nous étudions l'Ancienne Alliance, nous pouvons encore apprendre plusieurs principes importants qui peuvent s'appliquer à notre vie sous la Nouvelle Alliance.

Paul, en écrivant aux Corinthiens (1 Cor 10:1-13), explique que l'histoire, les événements et les leçons enregistrés dans l'Ancien Testament devraient être étudiés, compris et appliqués à nos vies en tant que croyants du Nouveau Testament. « *Or, ces choses sont arrivées pour nous servir d'exemples...* » (1 Cor 10:6).

Ainsi, nous pouvons gagner des éclairages de grande valeur concernant **l'onction du Saint-Esprit** qui est maintenant disponible aux croyants du Nouveau Testament en étudiant les portraits ou « types » d'onction préfigurés dans l'Ancien Testament.

1. L'origine du mot « oint »

Le mot hébreu traduit par **oint** dans l'Ancien Testament est *masah*, et il est utilisé 69 fois. Ce mot signifie appliquer l'huile en la versant, la répandant ou la barbouillant sur l'objet ou la personne qu'on est en train d'oindre.

La pratique d'oindre était commune parmi beaucoup de cultures et de peuples de l'ancien Moyen-Orient. Cette pratique avait à la fois un usage ordinaire et un usage sacré. Par exemple, même à l'époque de Jésus on pratiquait l'onction des invités comme un acte d'hospitalité (Ps 23:5 ; Lu 7:46 ; Jn 12:3).

Mais la pratique d'oindre avait un usage beaucoup plus profond dans l'Ancien Testament pour le peuple d'Israël. Nous rencontrons l'onction pour la première fois quand Jacob a commémoré sa première rencontre avec Dieu. Jacob oignit la pierre sur laquelle il avait couché sa tête pendant qu'il rêvait (Ge 28:10-18).

Plus tard, l'huile était utilisée pour oindre l'autel et les objets utilisés dans l'adoration de Dieu dans le Tabernacle (Ex 30:26-29 ; Lé 8:10, 11). Les sacrificateurs étaient également oints d'huile (Ex 28:41 ; 30:30 ; Le 8:12). (Il y avait également une onction par le sang d'un bœuf pour les sacrificateurs, que nous examinerons plus tard dans cet article quand nous étudions les signes avant-coureurs de l'onction.)

La pratique de l'onction était également étendue aux rois (1 Sa 9:16 ; 15:1 ; 16:3, 12) et parfois aux prophètes (1 R 19:16).

L'onction était utilisée dans trois buts différents dans l'Ancien Testament. Premièrement, elle était utilisée pour *consacrer* : pour mettre à part pour un usage saint, comme dans le cas de certains objets physiques. Ceci incluait le fait *d'autoriser* l'objet pour le service de Dieu (c'est-à-dire, les ustensiles utilisés dans le Tabernacle pour l'adoration (Ex 30:26-29).

Deuxièmement, l'acte d'oindre, bien que ce soit fait par un agent humain, était considéré comme venu de Dieu. Un exemple clair de ceci est quand Samuel oignit Saul et David pour servir comme rois sur Israël (1 Sa 10:1 ; 16:12, 13 ; 2 Sa 12:7). Cette onction représentait le choix de Dieu et l'appel d'un individu pour être son serviteur choisi.

Troisièmement, dans certains cas, cette onction était accompagnée d'un pouvoir divin. Ceci venait de Dieu et était directement associé avec l'accomplissement de la tâche que Dieu avait assignée à la personne qui était ointe (voir 1 Sa 16:1-13 ; 2 R 2:9-15).

2. Origine du mot « messie »

Tiré de la racine du mot *masah* dont le mot hébreu est *masiah*, ceci a été traduit par **messie**, et signifie « l'oïnt ». Il est utilisé 39 fois dans l'Ancien Testament pour identifier une grande gamme d'individus. L'usage le plus évident est pour **le Messie**, Jésus, le Fils de Dieu (És 9:7 ; 11:1-5 ; Ésaïe Chapitre 53). Mais ce mot est également utilisé pour désigner les rois d'Israël dans 1 et 2 Samuel et les Psaumes. Il est principalement utilisé pour indiquer la lignée royale de David (Ps 2:2 ; 18:50 ; 84:9 ; etc).

B. L'ONCTION DANS LE NOUVEAU TESTAMENT

Trois différents mots sont utilisés dans le Nouveau Testament pour « oindre ». Chacun de ces mots révèle un aspect différent de l'onction.

1. Aleipho (utilisé 8 fois) : le fait actuel et physique de frotter de l'huile ou de la pommade (voir Marc 6:13 ; Luc 7:38, 46 ; Jacques 5:14). Dans Jacques 5:14, l'onction **n'avait pas** un but médical. Au contraire, cette onction était symbolique de la présence du Saint-Esprit et de la consécration de la personne malade pour demander dans la foi la guérison de Dieu. On devrait remarquer que ce n'est pas mauvais de recevoir l'aide médicale. Dieu a créé les éléments à partir desquels les médicaments sont faits et il a donné la sagesse aux médecins pour les utiliser convenablement. Cependant, les chrétiens devraient vivre par la foi dans toutes les décisions de la vie. Nous ne devrions pas chercher la prière comme la *dernière* option quand rien d'autre n'a produit des effets. Quand il y a des maladies ou des blessures, cherchez Dieu *premièrement* pour la guérison. Si Dieu guérit miraculeusement, alors louez son nom ! Si Dieu choisit d'utiliser les médicaments ou les docteurs pour guérir, alors louez son nom ! S'il n'y a pas de guérison, alors louez quand même son nom, car notre guérison et notre dernière demeure se trouvent en sa présence quand nous le verrons face à face (1 Th 4:16-18). Notre Dieu est toujours digne de confiance et il est fidèle !

2. Chrio (utilisé 5 fois) : ce mot indique une nomination spéciale ou une commission par Dieu qui choisit la personne pour accomplir un travail donné (voir Luc 4:18 ; Actes 10:38 ; 2 Cor 2:21 ; Hé 1:9).

3. Chrisma (utilisé 3 fois) : une autorisation par le Saint-Esprit pour savoir ce qui est vrai et juste ; la puissance du Saint-Esprit oeuvrant en même temps avec la Parole de Dieu dans le cœur du croyant.

1 Jean 2:20 et 2:27 se réfèrent tous deux au ministère du Saint-Esprit révélant la vérité au cœur du disciple de Christ (voir aussi Jean 14:16, 17, 26 ; 1 Co. 2:10-16 ; Ép 1:17, 18).

L'apôtre Jean écrivait cette lettre pour riposter contre l'hérésie d'un groupe de gens qui prétendaient avoir une connaissance spéciale de Dieu. Ces faux enseignants niaient que *Dieu le Fils* était venu dans la chair [*incarnation*] (1 Jean 1:18-23). Ils prétendaient que *eux* seuls avaient une vraie connaissance de Dieu et que tout le monde devait les suivre. Mais Jean rassura les chrétiens que ces gens opéraient sous l'influence démoniaque de l'esprit de l'Antéchrist (v. 18). Jean réfuta ces faux enseignements en rappelant aux croyants qu'ils avaient déjà le Saint-Esprit et connaissaient la vérité (v. 20). Il mentionne également que c'est le Saint-Esprit qui « *vous enseigne toutes choses* » (v. 27).

Jean n'est pas en train de minimiser ou de disqualifier le ministère de l'enseignement (voir Romains 12:7 et Éphésiens 4:11) ; au contraire, il met en exergue le ministère du Saint-Esprit, qui nous guide dans la compréhension de la vérité dans la Parole de Dieu (Jean 16:13).

L'Oïnt

Nous avons appris que *messie* signifie « l'oïnt ». Les évangiles du Nouveau Testament ne laissent aucun doute que Jésus de Nazareth était (et est) LE Messie, L'Oïnt ! Jésus était (et est) oïnt pour une mission particulière ou un but particulier. Dans la langue originelle grecque du Nouveau Testament, Jésus est appelé « *le Christ* » ou « *Jésus-Christ* ». « Jésus » est un nom. Mais le terme « Christ » est un **titre** qui signifie « l'oïnt ». Tout le Nouveau Testament révèle que Jésus est l'Oïnt (Jean 1:41 ; 4:25, 26).

Les Juifs attendaient un messie (Hébreux pour « l'oïnt »), un roi de la lignée royale de David, qui restaurerait la nation d'Israël à sa gloire ancienne comme aux temps de Salomon. À cause de ceci, beaucoup de Juifs ont rejeté Jésus. Il ne convenait pas à leurs préconceptions erronées et incorrectes du Messie promis (Mt 11:1-19) ; Jean 6:26-29).

Les Juifs n'avaient pas vu que Dieu avait un plan beaucoup plus grand qui s'étendait au-delà d'eux (És 42:5-9 ; 49:5, 6 ; Actes 4:8-12 ; 13:44-49). Dieu leur donna (et à nous) quelque chose qui était beaucoup plus qu'un roi terrestre temporaire. Il donna au monde le Roi des rois, un vrai Sauveur pour tous, pour toute l'éternité, Jésus, le Messie. Donnez toute la gloire à son nom !

Résumé

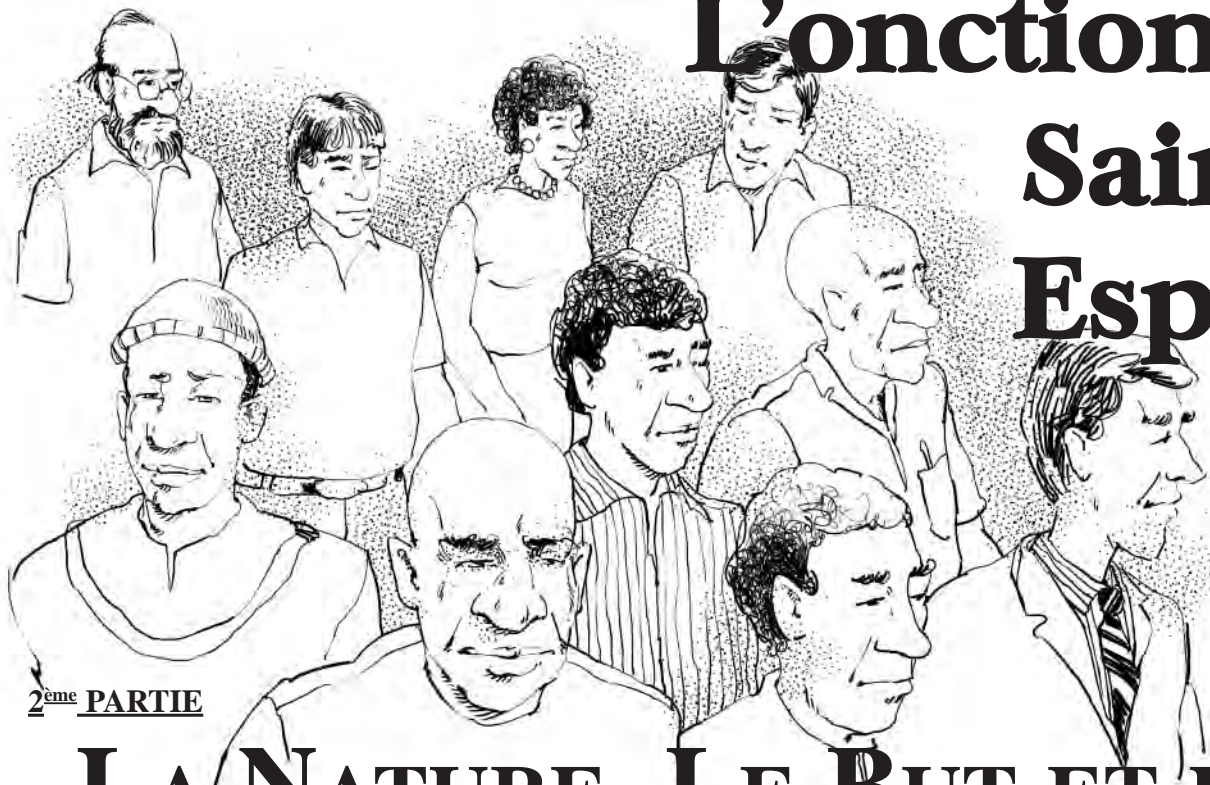
L'onction dans l'Ancien Testament était un rituel d'une grande importance. L'onction d'objets physiques, des sacrificateurs, des prophètes et des rois les consacrait pour les desseins de Dieu. Cependant, nous devons remarquer que cette onction était seulement une *figure* ou une *représentation* de ce que Dieu accomplirait sous la Nouvelle Alliance.

Sous la Nouvelle Alliance, il devait y avoir une voie nouvelle et vivante pour la relation entre Dieu et l'homme. Ceci était *premièrement* signalé par la venue de Jésus (Jean 7:28, 29), le Fils de Dieu, l'Oïnt, pour exécuter le dessein et la mission de Dieu (Jean 3:14-17). Jésus accomplit ceci en mourant sur la croix pour nos péchés, ouvrant ainsi la porte du salut pour tous ceux qui croiraient en lui (Ro 10:9-13 ; Ép 2:1-10 ; Hé 7:11-25 ; 9:11-15).

Une partie du plan du salut de Dieu le Père pour l'humanité était la provision de l'aide divine pour ceux qui croiraient en son Fils. Les croyants pourraient avoir toute l'aide et la puissance dont ils auraient besoin pour accomplir la volonté de Dieu pour eux.

Ainsi, quand Jésus avait terminé son œuvre donnée par Dieu sur la terre (Jean 17:4 ; 19:30), il promit de nous envoyer l'« **Aide** » (Jean 7:37-39 ; 15:26 ; 16:5-15). Cette *Aide* (Consolateur) est le **Saint-Esprit**—Dieu l'Esprit.

Ce qui était représenté par des figures dans l'Ancien Testament par le fait de verser ou de répandre l'huile (onction) devait maintenant devenir réalité pour les croyants en Jésus-Christ dans le Nouveau Testament (Nouvelle Alliance). Ceci a commencé quand Dieu l'Esprit était répandu le Jour de la Pentecôte (Joël 2:28-32 ; Luc 24:49 ; Actes 2:1-39). 📖



L'onction du Saint- Esprit

2^{ème} PARTIE

LA NATURE, LE BUT ET LA FONCTION DE L'ONCTION

A. LA NATURE DE L'ONCTION

Il y a beaucoup de confusion concernant le sujet de l'onction, à cause d'un manque d'enseignement biblique sain et d'étude sur le sujet. Dans cette section, nous définirons l'onction telle qu'elle nous est révélée dans les Écritures.

Plus tard, dans cette section, nous définirons ce que l'onction *est* vraiment ; mais pour le moment, clarifions ce que l'onction **N'EST PAS**.

1. Ce que l'onction n'est pas

a. L'onction n'EST PAS une force impersonnelle ou une puissance mystique. L'onction n'est pas comme l'électricité (une force non vivante), elle n'est pas non plus une sorte de puissance magique. Simon le magicien (Actes 8:9-25) avait une sorte de puissance (démoniaque) ; mais il se rendit compte très vite que ce qu'il avait n'était rien de comparable à la puissance que les apôtres avaient. L'onction de Dieu est surnaturelle et spirituelle.

b. L'onction, dont on parle dans l'Écriture, n'est pas une simple manifestation émotionnelle, une démonstration d'une forte personnalité ou un style particulier de prédication. Souvent, Dieu touche nos émotions quand nous bougeons dans la puissance de son onction. Mais le simple fait de montrer de fortes émotions ne signifie pas que l'onction de Dieu est présente. Les gens peuvent démontrer de fortes émotions quand ils se divertissent ou jouent aux sports. Mais, naturellement, cela ne veut pas dire que l'onction de Dieu est présente!

Certaines personnes pensent que quand un prédicateur parle à haute voix ou s'agite et saute, il est oint. Mais l'onction

de Dieu peut ou peut ne pas être manifestée par des actions extérieures ou physiques.

De la même manière, la présence de l'onction de Dieu ne peut être « gagnée » ou obtenue par l'instruction, la connaissance ou l'organisation. Les grands talents ou les capacités naturelles ne sont pas non plus un signe de l'onction de Dieu. Bien que nos talents naturels et humains soient des dons de Dieu, même une personne non convertie peut avoir des talents et les utiliser. On ne doit pas confondre le fait d'avoir des talents et des capacités avec l'onction.

Il est vrai que Dieu peut donner de la puissance à nos capacités avec son onction pour les relâcher au-delà de ce que nous pourrions accomplir dans notre propre pouvoir, tout comme il a fait avec Salomon (1 Rois 4:29-34). Mais notre talent et notre habileté ne doivent jamais remplacer notre dépendance de Dieu pour son pouvoir divin.

L'onction de Dieu est divine et surnaturelle, et elle implique *Sa* puissance et ses capacités !

c. L'onction n'est pas le salut. Toute personne qui se repent de ses péchés et se tourne vers Christ pour le salut **a le Saint-Esprit!** Mais ce n'est pas la même chose que *l'onction* du Saint-Esprit.

Regardons les œuvres du Saint-Esprit au salut :

- Une personne ne peut être née de nouveau que par l'œuvre et la puissance du Saint-Esprit (Jean 3:3-8 ; Rom 8:9, 16).
- Une personne se joint de manière surnaturelle au corps universel de Christ au salut, le corps de Christ étant tous ceux qui ont la foi en lui pour le salut (1 Cor 12:13).

Le Saint-Esprit travaille en nous et à travers nous.



- Une personne est « scellée » par le Saint-Esprit au salut (2 Cor 1:22 ; 5:5 ; Ép 1:13, 14). Le mot grec pour « scellé » est *arrabon*, ce qui signifie garantie ou paiement initial. Mais au-delà de ces simples définitions, il y a une définition plus profonde. Premièrement, être « scellé » signifie être marqué comme appartenant à Dieu. C'est un symbole vivant que Dieu a accepté le paiement fait pour nous. Ce paiement est le sacrifice sanglant du Fils de Dieu pour nos péchés (Ép 1:7). Deuxièmement, lorsque nous venons à Christ dans la foi pour le salut (Rom 10:9, 10), le Saint-Esprit nous est donné comme un « dépôt » ou un « paiement initial » de l'investissement de Dieu en nous. Cet investissement est la garantie de Dieu (ou la promesse) que nous pouvons grandir chaque jour dans la vie, la joie, les bénédictions et la puissance du Saint-Esprit jusqu'au jour où Dieu nous reçoit pleinement à lui dans le ciel! (Phil 1:6 ; 1 Pi 1:5-11).

L'œuvre et le ministère du Saint-Esprit commencent en nous et à travers nous au salut. Ce que nous recevons quand nous venons d'être sauvés n'est que le premier pas dans notre processus de croissance. La volonté de Dieu pour tous les croyants est qu'ils deviennent des disciples mûrs en tant que ses fils et filles. Ceci exige un engagement constant de notre part à la croissance et la transformation personnelles. Nous devons nous abandonner chaque jour à l'œuvre du Saint-Esprit dans notre vie alors qu'il nous convainc, nous discipline, nous encourage et nous autorise!

De pasteur à pasteur : En tant que pasteur et leader de l'église, vous êtes appelé par Dieu à être un exemple pour le reste du troupeau d'un engagement à une croissance continue dans les choses de Dieu. C'est tentant de penser que, en tant que leaders, nous n'avons plus besoin de faire de notre croissance en Christ une priorité. Mais c'est le contraire qui est vrai ! (Voir 1 Pierre 5:2, 3.)

Parce que nous sommes des leaders, nous devrions être encore plus des exemples des paroles de Jésus : « *Puis il dit à tous: Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge chaque jour de sa croix, et qu'il me suive* » (Luc 9:23). Tous les croyants ont reçu le Saint-Esprit au salut ; soumettons-nous alors, à son œuvre et influence dans notre vie chaque jour!

d. L'onction n'EST PAS la même chose que le baptême du Saint-Esprit. Ce *baptême* est une expérience distincte, disponible à tous les croyants en Christ (Mt 3:11). Le baptême du Saint-Esprit n'est pas non plus la même chose que le Saint-Esprit qui vient habiter chez le croyant au moment du salut.

Le don du Saint-Esprit était prophétisé par le prophète Joël plus de 800 ans avant que ce don ne fût versé le Jour de la Pentecôte (voir Joël 2:28-32 et Actes 2:1-39).

Le baptême du Saint-Esprit est destiné à équiper tous les disciples de Christ à être utiles et remplis de puissance pour l'œuvre du Maître! Il conduira le croyant en Christ à :

- une passion plus profonde pour les âmes ;
- une plus grande puissance et un plus grand désir pour la prière ;
- un plus profond amour pour Christ et son corps ;
- s'équiper pour le combat spirituel ;
- à une plus grande compréhension de la Parole de Dieu.

Tous les croyants en Christ reçoivent le don de l'habitation du Saint-Esprit au salut (Jean 3:5, 6 ; Rom 8:15, 16). Le **baptême du Saint-Esprit** est pour un *remplissage* et un *débordement* de l'Esprit de Dieu. Ce baptême **ne** vous rend **pas** plus sauvé ou plus aimé par Dieu. Mais il vous équipera mieux pour vivre une vie plus efficace et victorieuse en Christ!

Si vous avez reçu le baptême du Saint-Esprit, rappelez-vous que ce n'est pas une *expérience* qu'on *atteint* une fois *seulement* ; au contraire, c'est un *style de vie* qui doit être *maintenu*. Nous devons être continuellement remplis! [Voir 3^{ème} partie, Section C. 1., « Soyez remplis ! », pour plus sur ce sujet.]

De pasteur à pasteur : Quand vous étudiez le Saint-Esprit, il faut également dire un mot concernant la présence d'autres esprits dans notre monde. Il y a trois catégories d'esprits opérant sur la terre de notre temps :

1) Les esprits de démon

Les esprits de démon sont présents sur la terre aujourd'hui. La tâche qu'ils se sont assignés est de détourner l'humanité du droit chemin (Ap 12:7-9) et d'aveugler les gens à la vérité de qui Jésus est (2 Cor 4:4 ; 1 Jn 2:22 ; 4:1-3). Le royaume démoniaque travaille principalement à travers les fausses religions. Elles usent de déception comme leur plus puissant instrument, travaillant avec le diable qui est « *menteur et le père du mensonge* » (Jean 8:44).

Les esprits de démon ont une forte influence sur les non croyants (2 Cor 4:3, 4). Mais ils essaient également de cibler de vrais croyants en Christ, ceux à travers qui la glorieuse lumière de l'évangile est prêchée (Ép. 6:10-12 ; 2 Cor 10:3-5 ; 11:3). Le royaume des démons, tout comme le péché, n'a aucun pouvoir sur les chrétiens, **à moins qu'un** chrétien choisisse volontairement de coopérer avec leurs ruses et tentations.

Satan se servira d'instruments humains (même certains qui prétendent être chrétiens) pour essayer de détourner les gens du droit chemin (Mt 24:24 ; 2 Cor 11:13-15 ; 2 Pi Chapitre 2). Les démons diront même une **vérité partielle** dans certaines occasions (Mt 4:1-11 ; Marc 5:1-8 ; Actes 16:16-19), mais ce ne sera jamais pour glorifier Dieu ou pour que sa volonté soit faite. ...*Suite à la page suivante*

Les esprits de démon savent que Dieu est réel et vrai : « *Tu crois qu'il y a un seul Dieu, tu fais bien; les démons le croient aussi, et ils tremblent* » (Ja 2:19). Mais les démons **ne** sont **pas** repentants. Ils travaillent dur pour tromper l'humanité, car ils savent que le jugement arrive bientôt sur eux (Ap 12:12).

2) Les esprits humains

Chaque être humain qui est conçu a un esprit. L'homme est composé de trois parties : un corps, une âme et un esprit (1 Th 5:23 ; Hé 4:12). Cependant, notre esprit est mort au-dedans de nous jusqu'à ce que nous soyons rendus spirituellement vivants par la foi en Christ (Ép 2:1-8).

La Bible enseigne que quand un être humain meurt physiquement, son esprit quitte son corps. Ceux qui sont en Christ vont pour être présents avec le Seigneur (2 Cor 5:6, 8). Ceux qui meurent sans Christ sont gardés pour le jour du jugement (Hé 9:27 ; Ap 20:11-15). Les esprits des morts humains **ne** sont **pas** permis de vagabonder sur la terre ! Ils ne sont pas non plus réincarnés dans un autre être humain ou sous n'importe quelle autre forme. Chaque personne n'a qu'UNE seule vie, ensuite vient le jugement (Hé. 9:27).

Il y a plusieurs religions qui adorent plusieurs sortes d'esprits. Il y a même des gens qui croient qu'ils peuvent communiquer avec l'esprit d'un ancêtre ou d'un autre individu mort. Mais ces gens ne communiquent pas avec des humains morts ; en réalité, ils communiquent avec des esprits démoniaques qui se *déguisent* comme des esprits d'êtres humains morts.

Ne soyez pas déçus par ces contrefaits ! La Bible enseigne que Satan et ses démons peuvent même paraître comme des « *anges de lumière* » et essayer d'imiter quelque chose qui est pieux (2 Cor 11:14). S'ils peuvent faire cela, ce n'est pas difficile pour eux d'imiter la voix ou de connaître l'histoire d'une personne qui est morte. N'essayez jamais de communiquer avec les morts, ou de prendre part à des rituels ou des cérémonies essayant d'adorer ou de prier à des ancêtres ou d'autres humains morts. Si vous faites cela, vous invitez l'interaction démoniaque !

3) Le Saint-Esprit

Le Saint-Esprit est l'Esprit de Dieu, et c'est le seul Esprit digne d'être appelé saint (Rom 1:4). **Le Saint-Esprit est pleinement Dieu**, tout comme le Père est Dieu et Jésus est Dieu (Mt 28:19 ; 2 Cor 13:14).

Attributs divins donnés à l'Esprit dans l'Écriture :

- Il est appelé Dieu (Jean 4:24 ; Actes 5:3, 4 ; 1 Cor 3:16 ; 2 Cor 3:17)
- Il est éternel (Hé 9 :14)
- Il est omniscient [sait tout] (Jean 14 :26 ; 1 Cor 2:10)
- Il est omniprésent [présent partout] (Ps 139:7)
- Il est omnipotent [tout-puissant] (Luc 1:35 ; à la création, Ge 1:2)
- Il a la connaissance anticipée (Actes 1:16 ; 11:27, 28)
- Il a l'amour (Rom 15:30)

- Il a inspiré l'Écriture (2 Pi 1:21 ; 2 Ti 3:16)
- Il est l'agent dans la direction divine (Marc 13:11 ; Rom 8:14)
- Il est une personne, tout comme Jésus et le Père sont des personnes (Jean 14:16, 17, 26) ; Il peut être attristé (Ép 4:30)

Une étude complète de la personne du Saint-Esprit est beaucoup plus détaillée que cet article le permet. Cependant, l'Ancien et le Nouveau Testaments révèlent que : le Saint-Esprit est réel et est Dieu ; Il est co-existant, co-égal et co-éternel avec le Père et le Fils ; et Il est la troisième Personne de la Trinité.

e. L'onction n'est PAS la même chose que la sanctification. Définissons et étudions brièvement la *sanctification* pour obtenir une meilleure compréhension de cet important processus biblique.

La sanctification définie

La sanctification a deux importantes significations. La première est *consécration*—quelqu'un ou quelque chose qui est mis à part pour un usage spécifique et saint.

Nous avons appris de l'Ancien Testament que ceci a rapport aux objets physiques tels que : maisons (Lé 27:14) ; un champ (Lé 27:16) ; les ustensiles utilisés dans le Temple (2 Ch 29:18, 19). Ces choses étaient toutes *sanctifiées* et mises à part pour un usage divin.

Les gens étaient également mis à part pour un but spécial : les premiers-nés d'Israël (Ex 13:2) ; les sacrificateurs (2 Ch 29:4, 5, 15) ; Jérémie le prophète (Jé 1:5) ; Jésus lui-même, comme le Fils sans péché de Dieu (Jean 10:36 ; 17:19).

La seconde signification de la sanctification est *purification*—une purification des souillures morales. Par exemple, Paul quand il a abordé la condition de la vie entière d'un croyant (1 Th. 5:23) ; la conscience d'un croyant (Hé 9:13, 14), etc.



La sanctification : être mis à part pour un usage saint.

De pasteur à pasteur : Ces deux définitions de la sanctification aident à attirer l'attention sur la différence entre le concept de l'Ancien Testament de la sanctification et celui du Nouveau Testament.

Dans l'Ancien Testament, ce qui était commun était considéré saint et sanctifié quand il était mis à part spécialement pour l'usage ou le service de Dieu.

Dans le Nouveau Testament, ce qui était commun était rempli de l'Esprit de Dieu et transformé pour devenir un vase digne pour l'usage du Maître (2 Ti 2:19-21).

En tant que leaders dans le Corps de Christ, nous avons été appelés à une vocation sainte (2 Ti 1:9). Cet appel nous sépare pour le service de Christ. Toutefois, Dieu n'a pas terminé à ce point. Il commence une œuvre de « sanctification » en nous, nous transformant continuellement par son Esprit et sa Parole. À mesure que nous coopérons avec cette œuvre et obéissons à la Parole, il nous transforme au genre de personne dont les pensées, les paroles et les actions dans la vie quotidienne reflètent Celui qui est Seigneur au-dedans de nous.

2. Trois aspects de sanctification

a. La sanctification positionnelle—Une œuvre accomplie. Jésus, pendant qu'il était sur la terre, était moralement parfait et sans péché. Il était envoyé ici par le Père dans le but de venir à notre monde déchu et d'offrir sa personne comme un sacrifice pour la peine de nos péchés. Par lui, et seulement par lui, nous pouvons obtenir le pardon, le salut et la rédemption de Dieu.

Quand une personne parvient à la foi en Christ et s'abandonne à la souveraineté de Christ, cette personne est souverainement jointe au Corps de Christ, l'Église (1 Cor 12:13). Le mot grec pour « église » est *ekklesia*, ce qui signifie « ceux qui sont appelés ». Cette définition nous aide à voir comment *chaque croyant* en Christ est destiné à être appelé ou **mis à part** pour l'usage de Dieu.

Ce genre de sanctification—être mis à part pour un usage divin—est connu comme une *sanctification positionnelle* (voir 1 Corinthiens 1:30 ; 6:11 ; 2 Thessaloniciens 2:13). Cette *sanctification positionnelle* est une œuvre accomplie de Dieu qui est donnée à chaque individu au salut (Actes 26:18 ; Rom 15:16 ; 1 Cor 6:11).

Christ a versé son propre sang et a donné sa vie pour nos péchés. Une des œuvres complètes que ceci a accomplies était la sanctification de ceux qui croient en lui. « *C'est en vertu de cette volonté que nous sommes sanctifiés, par l'offrande du corps de Jésus-Christ, une fois pour toutes* » (Hé 10:10) ; « *Or, c'est par lui que vous êtes en Jésus-Christ, lequel, de par Dieu, a été fait pour nous sagesse, justice et sanctification et rédemption* » (1 Cor 1:30).

La raison pour laquelle les croyants de l'Église primitive étaient appelés « saints » était parce qu'ils étaient des « gens sanctifiés » (1 Cor 1:2 ; Ép 1:1).

Cette sanctification nous est donnée gratuitement à cause de l'œuvre complète de Christ à la croix. Nous ne pouvons jamais faire assez de bonnes œuvres ou d'efforts religieux pour la gagner. Nous ne pouvons jamais être « assez bons » pour gagner l'acceptation de Dieu ou le salut selon notre propre mérite.

Quand notre Père céleste qui est sans péché et moralement parfait nous regarde, il connaît toutes nos imperfections et tous nos défauts. Toutefois, il nous voit à travers la couverture du

sang (sanctifiant) de Jésus, son Fils. Cette « couverture » pour nos péchés est le seul moyen dont nous pouvons être parfaitement acceptables à un Dieu saint et juste (Ép 1:6, 7). C'est vraiment une Bonne Nouvelle!

Par le sang éternel de l'Agneau sans péché, les croyants ont été sanctifiés (Hé 10:11-14 ; 13:12). L'offrande de Christ de son sang versé est une œuvre de sanctification faite une fois pour toutes (Hé 9:28 ; 10:12). Nous n'avons pas besoin d'une « seconde œuvre de grâce » (comme certains l'enseignent) pour être acceptables à Dieu. Au moment où nous croyons en Christ et son sacrifice pour nos péchés (Rom 10:9, 10), Dieu nous donne la sainteté de Christ et nous déclare « sanctifiés » (1 Cor 1:30).

b. Sanctification progressive—Un processus pratique. La seconde partie de la triple signification de la sanctification est le **processus** de sanctification qui continue à travers toute la vie du croyant. On s'y réfère souvent comme la *sanctification progressive*.

Nous avons déjà appris que la sanctification *positionnelle* est un acte souverain de Dieu qui nous accorde la sainteté pourvue seulement par le sacrifice de Christ. Nous ne pouvons gagner ceci par aucun effort humain, puisque l'humanité entière est désespérément perdue sous le péché (Rom 3:9-26).

Mais une fois qu'une personne arrive à la foi en Christ par le salut, la grande œuvre suivante de Dieu est le *processus* d'être « *transformés en la même image [de Christ], de gloire en gloire, comme par le Seigneur, l'Esprit* » (2 Cor 3:18). Car c'est la volonté de Dieu que nous soyons « *semblables à l'image de son Fils, afin que son Fils fût le premier-né entre plusieurs frères* » (Rom 8:29).

Ce **processus** de sanctification (ou *progressive*) est différent de la forme **positionnelle** de la sanctification. La sanctification *positionnelle* est un seul acte souverain fait par Dieu quand nous recevons l'œuvre salvatrice de Christ. Mais la sanctification *progressive* implique notre volonté, nos desirs et notre effort sur une base constante.

Cette action et cet engagement qui dure toute une vie pour être « transformé » représentent un partenariat divin/humain. Les croyants doivent devenir des partenaires avec Dieu et coopérer avec son œuvre divine de transformation dans leur vie.

La Bible est claire que tous les disciples de Christ doivent faire de leur mieux pour devenir plus semblables à Christ en vivant une vie sainte et pure. « *Ayant donc de telles promesses, bien-aimés, purifions-nous de toute souillure de la chair et de l'esprit, en achevant notre sanctification dans la crainte de Dieu* » (2 Cor 7:1).

La Bible nous dit : « *...à vous dépouiller, eu égard à votre vie passée, du vieil homme qui se corrompt par les convoitises trompeuses, à être renouvelés dans l'esprit de votre intelligence, et à revêtir l'homme nouveau, créé selon Dieu dans une justice et une sainteté que produit la vérité* » (Ép 4:22-24). Prière de prendre un moment maintenant pour lire les versets suivants, lesquels représentent seulement quelques-uns des nombreuses exhortations sur ce sujet : Romains 6:11-13 ; 12:1, 2 ; 13:14 ; 1 Timothée 2:20, 21 ; 1 Pierre 1:13-19 ; 1 Jean 3:3.

Ceci représente un aspect important de notre foi chrétienne. Pourtant c'est également là où beaucoup de chrétiens échouent de devenir tout ce que Dieu veut qu'ils deviennent. Ils demeurent liés dans la colère, le péché, l'esclavage ou la crainte, au lieu de permettre à Dieu de les affranchir de ces choses. Bien qu'ils puissent essayer de leur

propre force de rompre des habitudes ou pratiques impies, ils ne sont pas instruits de leur besoin de l'aide de Dieu pour être totalement libérés.

Il est clair, à partir de l'Écriture, que c'est *impossible* de devenir saint ou moralement pur sans la puissance de Dieu pour nous aider (Jé 13:23 ; 17:9, 10 ; Rom 3:20, 23 ; 7:18). Oui, le sang de Christ pourvoit la base pour notre sanctification initiale (Hé 10:29). Mais c'est l'œuvre constante du Saint-Esprit et de la Parole éternelle de Dieu (Ép 5:26) qui nous formera continuellement et davantage à l'image de Christ (Rom 8:29, 30 ; 2 Cor 3:18 ; Phil 1:6 ; 1 Pi 5:10). Cette œuvre est un processus de toute une vie et qui continuera jusqu'à ce qu'enfin nous le voyions « *face à face* » (1 Cor 13:12 ; 1 Jean 3:2).

Dieu désire travailler constamment en nous pour nous former. Toutefois, il doit **également** avoir **notre pleine coopération et notre effort** avec l'aide du Saint-Esprit et de la Parole de Dieu. Nous devons choisir d'entendre et d'obéir, d'écouter et de répondre aux instructions de la Parole de Dieu et du Saint-Esprit.

Cette *sanctification progressive* est une transformation qui dure toute une vie. Nous ne serons jamais parfaits ou sans péché dans cette vie (1 Jean 1:8), mais nous pouvons et devons continuellement grandir dans la maturité spirituelle.

c. Sanctification complète ou finale. Notre perfection sans péché attend la venue du Seigneur Jésus-Christ ou le moment où, à notre mort, nous passons de cette vie à la présence du Seigneur. C'est lors que nous serons délivrés de ce corps corruptible de chair et « *en un clin d'oeil, à la dernière trompette* » (1 Cor 15:52), nous serons changés de ce corps corruptible pour devenir des êtres immortels (1 Cor 15:45-47 ; voir également Phil 3:20, 21 ; 1 Jean 3:2).

À la croix, quand Christ est mort pour nos péchés, nous étions sauvés de la **peine** du péché. Alors que nous grandissons dans la foi et la sainteté, nous sommes libérés de plus en plus du **pouvoir** du péché. Et quand Christ retourne (ou quand nous mourons dans le Seigneur), nous serons sauvés de la **présence** du péché!

La sanctification n'est pas l'onction. Toutefois, la sanctification (particulièrement la sanctification *progressive*) est critiqueusement importante en ce qui concerne l'onction. Le fait de vivre une vie sainte et engagée a un impact direct sur l'écoulement de l'onction à travers notre vie et nos ministères. [Ceci sera discuté en profondeur à la 3^{ème} Partie, Section A., « Protéger l'onction ».]

3. Le chemin vers la croissance

Les chrétiens doivent grandir constamment. La Bible nous exhorte à croître « *dans la grâce et dans la connaissance de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ* » (2 Pi 3:18 ; 2 Pierre 1:5-11).

La *sanctification progressive* est un **processus** qui exige un partenariat entre Dieu et chaque individu (Phil 2:12, 13). Dieu est en action pour nous, puisque nous devons avoir son aide pour devenir semblables à Christ en caractère. Mais quel est notre rôle dans le processus ?

Nous devons :

a. Avoir la foi en Christ. Sans la foi, nous ne pouvons recevoir le don du salut ni le don de la sanctification positionnelle de Christ. Au salut, Christ devient notre sanctification (1 Cor 1:30). Nous recevons ce don de lui par la foi en lui (Actes 26:18).

b. Abandonner notre vie à Dieu. C'est ainsi que nous commençons notre vie en tant que chrétiens ; c'est ainsi que

nous devons vivre chaque jour également. Un abandon continu ou une soumission à Dieu est d'une très grande importance. Il est Celui qui sait ce qui est nécessaire pour nous former davantage à l'image de Christ. (Voir Romains 6:13, 19-21 ; 12:1, 2 ; 2 Timothée 2:21.) Un abandon quotidien à Dieu est également nécessaire pour que notre foi puisse croître et pour que nous soyons raffermiss, comme nous croissons de dépendre de lui et de lui faire confiance (Hé 11:6).

c. Obéir à la Parole de Dieu. Les saintes Écritures sont notre standard final pour la foi et la conduite. « *Comment le jeune homme rendra-t-il pur son sentier? En se dirigeant d'après ta parole* » (Ps 119:9). Le Saint-Esprit se servira de la Parole de Dieu pour nous parler et former notre caractère (Jean 14:26). La Parole de Dieu nous équipera et fera de nous des outils utiles pour la gloire de Dieu (1 Ti 3:16, 17). La Parole de Dieu nous purifiera (Ép 5:26). La Bible nous révèle également nos mobiles et nos pensées les plus secrètes (Hé 4:12). Nous devons lire la Bible chaque jour ; et ensuite nous devons y **obéir** (Ja 1:22). Dieu fournit tout ce qui est nécessaire pour que nous vivions et croissions dans la piété (2 Pi 1:3, 4). Mais nous devons donner notre coopération volontaire et notre obéissance !

d. Prendre un engagement personnel de poursuivre la sainteté. « *Recherchez la paix avec tous, et la sanctification, sans laquelle personne ne verra le Seigneur* » (Hé 12:14) ; voir aussi Matthieu 5:8).

Pierre exhorte les croyants à être sobres et à placer leur espérance entièrement dans la grâce de Dieu. Nous devons obéir à Dieu et non pas nous conformer aux anciennes convoitises qui autrefois nous contrôlaient. Cette espérance divine pour notre sainteté est parce que Dieu est saint en caractère et juste dans tous ses jugements (1 Pi 1:13-21). Le point de notre vie et notre destinée n'est pas une vie de bonheur ou une vie facile, mais de *sainteté*.

La poursuite d'un style de vie sainte, dans nos actions, nos pensées, nos relations et nos paroles, **n'est pas optionnelle** pour le disciple de Christ. Nous ne devons jamais tolérer ce qui n'est pas conforme à un Dieu saint ! Notre modèle et exemple n'est pas ce que les autres font (chrétiens ou pas), ou les compromis de comportement que nous pouvons voir même chez d'autres leaders. Notre guide final pour la vie n'est pas notre culture, notre tribu ou notre famille. En tant que citoyens du Royaume de Christ (Phil 3:17-20), nous sommes responsables de suivre premièrement et surtout ce que Dieu nous a révélé à travers sa Parole et par le Saint-Esprit ; c'est ce que nous devons nous efforcer d'obéir ! (Luc 9:23-26).

Si nous vivons diligemment notre vie selon le standard saint du caractère révélé de Dieu et de sa Parole, nous avons la garantie de croître dans la sanctification. Et à mesure que nous croissons dans la sanctification, nous devenons « *un vase d'honneur, sanctifié, utile à [notre] son maître, propre à toute bonne œuvre* » (2 Ti 2:21).

B. LE BUT DE L'ONCTION

Parce qu'il existe certaines confusions concernant l'onction, nous avons pris le temps dans la section précédente d'identifier ce que l'onction n'est **pas**. Révisons brièvement ce que nous avons appris :

- L'onction n'est pas une force mystique ou impersonnelle.
- L'onction n'est pas un don, une habileté, un talent, une personnalité, l'émotionnalisme ou une personnalité charismatique.

- L'onction n'est pas le salut.
- L'onction n'est pas le baptême du Saint-Esprit.
- L'onction n'est pas la sanctification du croyant.

1. L'onction définie

Alors, l'onction c'est quoi ?

L'onction peut être mieux définie de cette manière :

L'onction n'est rien d'autre que la personne et la présence du Saint-Esprit, apportant avec Lui la puissance, l'autorité et les dons nécessaires pour accomplir la volonté du Père à un moment donné du ministère ou d'une assignation.

Il faut dire que le Saint-Esprit est directement impliqué dans chacun des cinq importants articles cités plus haut. Sans la présence et l'action de Dieu l'Esprit, ces cinq aspects critiques dans la vie de chaque croyant ne pourraient pas avoir lieu. Cependant, cette facette de l'œuvre du Saint-Esprit appelée **onction** a un but unique et spécifique.

2. La puissance avec un but

a. Habilité divine. Le but principal de l'onction du Saint-Esprit est de donner au croyant une **habilité surnaturelle**.

Cette habilité est donnée à qui Dieu veut, pour lui permettre d'accomplir ce que Dieu veut faire. Il se peut que ce soit pour parler ou prêcher, pour faire une œuvre, pour chanter ou jouer un instrument de musique. Il se peut que ce soit pour imposer les mains aux malades pour la guérison ou pour que Dieu fasse d'autres miracles et merveilles. Elle peut également aider quelqu'un à prier et intercéder plus efficacement.

Il est aussi important de remarquer que Dieu peut oindre un individu pour augmenter sa capacité de diriger ou d'exercer un talent même dans les affaires ou un commerce (voir Exode 31:3).

C'est le désir de Dieu d'oindre son peuple pour les opportunités de ministère dans son Église aussi bien qu'en dehors de celle-ci, mais rappelez-vous, c'est pour SES desseins et pour SA gloire, non pas les nôtres! Souvenez-vous de ce que l'onction est : *C'est Dieu par son Esprit donnant à un instrument humain soumis la puissance, l'autorité et les dons qui sont nécessaires pour accomplir la volonté du Père à un moment donné du ministère ou d'une assignation.*

Il est important de comprendre que **l'onction est la**



personne du Saint-Esprit ! La puissance de Dieu n'est pas séparée de sa personne et de sa présence. Quand nous disons qu'une personne est ointe, nous voulons dire que la personne du Saint-Esprit est uniquement présente dans sa vie pour accomplir la volonté de Dieu à travers elle.

b. Qui peut faire l'expérience de cette onction ? Comme vous lisez l'Ancien Testament, il est facile de reconnaître quand le Saint-Esprit est tombé sur un prophète, un juge, un roi, un sacrificateur, etc.

Cependant, la dispensation du Saint-Esprit était différente dans l'Ancien Testament que dans le Nouveau Testament. L'apôtre Jean a écrit : « *Il dit cela de l'Esprit que devaient recevoir ceux qui croiraient en lui; car l'Esprit n'était pas encore, parce que Jésus n'avait pas encore été glorifié* » (Jean 7:39).

Le Saint-Esprit, qui est pleinement Dieu, existe dans toute l'éternité. Il était actif dans la création (Ge 1:2) et à travers l'Ancien Testament. Mais *Dieu le Père* n'avait pas encore pleinement donné *Dieu l'Esprit* jusqu'à ce que *Dieu le Fils* eût ouvert le chemin du salut par sa mort sacrificatoire sur la croix (Jean 14:16, 17 ; 16:7).

De pasteur à pasteur : En tant que des chrétiens qui croient en la Bible, nous n'adorons pas trois dieux. Plutôt, nous adorons un seul Dieu qui s'exprime en trois Personnes. En Dieu, il y a trois « personnes » qui ne sont ni trois dieux ni trois parties. Ces trois sont Une, et chacune est co-également et co-éternellement Dieu. Nos esprits limités ont de grandes difficultés à comprendre la nature de Dieu comme trois en un seul. Mais l'Écriture révèle cette vérité concernant Dieu.

Il y a une différence importante entre la dispensation du Saint-Esprit dans l'Ancien Testament et la dispensation du Nouveau Testament. Dans l'Ancien Testament, le Saint-Esprit est descendu *temporairement* sur un vase humain choisi. Le Saint-Esprit autorisait l'individu (prophète, sacrificateur, juge, etc.) à exécuter la volonté de Dieu à ce moment déterminé. Ensuite, le Saint-Esprit sortait de lui jusqu'au prochain moment d'assignation ministérielle.

Cependant, dans le Nouveau Testament, le Saint-Esprit était donné pour prendre résidence dans les cœurs humains et pour vivre dans une relation permanente avec eux. Regardons quelques exemples de l'onction du Saint-Esprit dans le Nouveau Testament :

Jésus

La première personne dans le Nouveau Testament à être ointe du Saint-Esprit est *Jésus* ! Jésus a reçu la puissance habitante du Saint-Esprit à son baptême d'eau (Mt 3:16). Après la tentation de Jésus dans le désert, son premier acte de ministère public était de lire Ésaïe 61:1, 2 dans la synagogue. Ensuite, il déclara que ces écritures messianiques étaient maintenant accomplies (Luc 4:14-21).

Vous remarquerez que l'onction du Saint-Esprit dont on parle dans Ésaïe 61:1, 2 était pour faciliter l'accomplissement de la volonté du Père à travers le ministère terrestre de Jésus.

Jésus était à la fois pleinement Dieu et pleinement homme pendant qu'il était dans son corps physique sur la terre (Phil 2:5-8). Toutefois, il avait besoin de la puissance du Saint-Esprit pour faire la volonté du Père. Si Jésus, le Fils de Dieu, avait besoin du Saint-Esprit, combien plus en avons-nous besoin vous et moi ? (Voir aussi Actes 10:38.)



L'onction nous changera pendant notre vie.

L'Église primitive Les *leaders* de l'Église primitive

Le Jour de la Pentecôte (Actes 1:12-2 :4), les leaders de l'Église primitive et les disciples qui restaient priaient dans une chambre haute. Parmi ceux qui étaient présents, il y avait les 11 apôtres originels (Judas étant mort), le nouvel apôtre choisi par tirage au sort pour remplacer Judas, et un petit groupe d'autres disciples (environ 120 personnes en tout). Tout à coup, la promesse du Saint-Esprit (Joël 2:28-32) était versée sur eux (Actes 2:2-4).

L'apôtre Paul s'était plus tard converti à la foi en Christ. Lui aussi, reçut le Saint-Esprit et commença à prêcher avec ferveur l'évangile de Jésus-Christ (Actes 9:1-22).

Des évangélistes comme Philippe étaient remplis et guidés par le Saint-Esprit (Actes 8:29). Ceux qui avaient reçu le don d'enseigner, tel qu'Apollos, n'auraient pas pu enseigner avec une telle autorité sans l'onction du Saint-Esprit (Actes 18:24-28 ; voir aussi 1 Corinthiens 3:5-7). Ceux qui sont appelés à servir le Corps de Christ qui croissait rapidement étaient remplis de l'Esprit, comme le cas d'Étienne (Actes 6:1-10). Il y a d'autres passages dans le Nouveau Testament sur ce sujet également (i.e., Actes 4:13, 33 ; 11:27, 28 ; 21:10, 11).

Les *disciples* de l'Église primitive

Ceux qui étaient remplis dans la Chambre haute le Jour de la Pentecôte étaient seulement le commencement des nombreux autres croyants qui étaient remplis et oints du Saint-Esprit (Actes 4:31 ; 5:32 ; 13:52, etc.).

La puissance pour l'évangélisation

Pendant que la flamme de l'évangile se répandait, il y avait également de puissantes averses du Saint-Esprit. Ceci accomplit les paroles de Jésus prononcées juste avant son ascension : « *Mais vous recevrez une puissance, le Saint-Esprit survenant sur vous, et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre* » (Actes 1:8).

Le fait que Jésus cite des lieux géographiques n'est pas simplement comme langage poétique. Le Livre des Actes révèle l'accomplissement de cette promesse du Saint-Esprit versé sur tous ceux qui croient en lui et le commencement de l'évangélisation du monde.

À **Jérusalem...** (accompli le Jour de la Pentecôte—Actes chapitre 2). Il paraissait que ce nouveau groupe de croyants juifs allait limiter leur prédication à Jérusalem. Ceci aurait pu mettre en danger le but et la mission de Christ que l'évangile était donné à *tous les peuples, pour tous les temps, et aux gens de partout*.

Mais la persécution a commencé presque immédiatement après le commencement de la prédication de l'évangile. Dieu s'est servi de cette persécution pour forcer l'Église primitive à sortir de Jérusalem et la disperser, afin qu'elle accomplisse la volonté du Père d'apporter le message du salut à tout le monde.

Puis, dans Actes chapitre 8, on nous présente un persécuteur atroce de l'Église : Saul. Ces assauts paraissaient comme une mauvaise nouvelle, jusqu'à ce que nous lisions dans l'Écriture que « *ceux qui avaient été dispersés allaient de lieu en lieu, annonçant la bonne nouvelle de la parole* [l'évangile] » Actes 8:4). Ceci inclut la **Judée** et la **Samarie** (Actes 8:1-25).

L'expansion de l'évangile

Remarquez que le Saint-Esprit était en train d'être versé sur ceux qui recevaient l'évangile (8:16, 17). Il y avait également des signes et des miracles qui accompagnaient la prédication de l'évangile (8:6, 13).

Mais, une œuvre encore plus grande allait avoir lieu dans l'Église primitive. Dieu voulait que l'évangile soit prêché *partout*. Jésus avait donné l'ordre suivant aux croyants : « *Allez par tout le monde, et prêchez la bonne nouvelle à toute la création* » (Marc 16:15). Une parole similaire était enregistrée dans Actes 1:8 : « *... et jusqu'aux extrémités de la terre* ».

Cette marche vers l'extérieur a commencé quand Philippe a rencontré un eunuque éthiopien, qui était converti peu après à Christ (Actes 8:26-40). Ce même Éthiopien a reçu le crédit dans la tradition de l'église d'avoir été le premier à introduire l'évangile sur le continent africain ! Peu après, Saul connut un changement radical par sa rencontre avec Jésus (Actes 9:1-19), et il était appelé à être l'apôtre des Gentils (Actes 9:15). Mais le point focal de la plus grande partie de la prédication de l'évangile était toujours le peuple juif, jusqu'à ce que Dieu fit quelque chose de radical !

Nous continuons à lire dans Actes au sujet de Corneille, un Romain (Actes 10:1-48). Pierre est envoyé vers Corneille pour annoncer l'évangile aux Gentils. C'était une chose difficile pour Pierre de faire en tant que Juif (Actes 10:9-16).

Mais pendant que Pierre prêchait, le Saint-Esprit tomba sur Corneille et toute sa maison – au beau milieu du sermon de Pierre ! (Actes 10:44). Lors même, les frères juifs qui étaient présents luttaient encore avec le fait que l'évangile et le Saint-Esprit étaient donnés aux Gentils (Actes 10:45-48).

Finalement, il y avait une importante réunion des apôtres à Jérusalem, au cours de laquelle Pierre était appelé pour témoigner (Actes 11:1-15). Ils sont finalement arrivés à comprendre et à accepter ce que Jésus leur avait clairement dit : L'évangile devait être prêché à *chaque* personne— « *jusqu'aux extrémités de la terre* » (Actes 1:28).

Le plan de Dieu révélé

Il est très important de remarquer quelque chose au sujet du Livre des Actes. L'évangile de Jésus-Christ n'était **PAS**

simplement une nouvelle religion ou une nouvelle version des doctrines juives. Tout ce qui avait lieu entre l'humanité et Dieu depuis le Jardin d'Éden—toute l'histoire de l'Ancien Testament—avait conduit à ce moment.

Dieu avait une stratégie divine qui était mise en marche après que l'homme avait choisi le péché (Ge 3:15). Ce plan était le salut de la peine de mort du péché, par grâce et par la foi (non par les œuvres) en Jésus-Christ. Ceci était rendu possible seulement par la mort sacrificielle de Jésus et sa résurrection. Nous lisons au sujet de cette provision de Christ dans les Évangiles (Matthieu, Marc, Luc et Jean).

Mais le dessein de Dieu alla au-delà d'une foi nouvelle, et restaura la relation avec lui. Dieu voulait (et veut) vivre en nous, pour nous donner l'assurance et la puissance dont nous avons besoin pour vivre dans la victoire et accomplir sa volonté dans cette vie.

Ainsi, dans sa sagesse infinie et dans son amour, Dieu a répandu le Saint-Esprit, qui habiterait en chaque croyant (Joël 2:28, 29). Christ n'est pas venu apporter une nouvelle religion ou théologie. Au contraire, il est venu accomplir tout ce que Dieu avait promis pour le salut de l'humanité !

Oui, le sacrifice de Christ nous permet d'être restaurés une fois de plus à une communion intime avec Dieu. Mais Dieu veut également que la puissance vivante du Dieu Tout-puissant **habite en nous** en la personne du Saint-Esprit. C'est une puissance que le monde ne peut ignorer ou expliquer. Les gens peuvent s'en moquer, la critiquer ou la condamner, tout comme ils ont fait au Jour de la Pentecôte (Actes 2:5-13). Mais ils ne peuvent pas stopper l'œuvre et la puissance du Saint-Esprit à travers la vie soumise d'un croyant !

Ce que vous voyons à travers le Livre des Actes concernant les signes, les merveilles, les miracles, les saluts, les guérisons, etc., est autant possible et pertinent pour nous aujourd'hui qu'il l'était pour l'Église primitive (Joël 2 ; Actes 2:33, 38, 39). Nous avons besoin de la présence et de la puissance du Saint-Esprit de nos jours autant que 2.000 ans de cela ! Dieu merci que « *Jésus-Christ [et le Saint-Esprit] est le même hier, aujourd'hui et éternellement* » (Hé. 13:8).

Tous les croyants en Christ de tous les temps

Sous l'inspiration du Saint-Esprit, Pierre déclare que le don promis de l'habitation du Saint-Esprit est « *pour vous,*

pour vos enfants [ce qui signifie les générations futures], *et pour tous ceux qui sont au loin, en aussi grand nombre que le Seigneur notre Dieu les appellera* » (voir Actes 2:33, 38, 39).

Ceux qui sont identifiés comme « *tous ceux qui sont au loin* » incluraient non seulement les générations futures, mais aussi toutes les tribus gentilles (païennes), toutes les langues et toutes les races de la terre (Ép 2:11-19 ; Gal 3:28 ; Col 3:11).

Une relation de toute une vie

Le don de la présence ointe du Saint-Esprit vient pour demeurer dans le cœur de tous les disciples de Christ. C'est une *onction générale* que **chaque** croyant en Christ reçoit au salut.

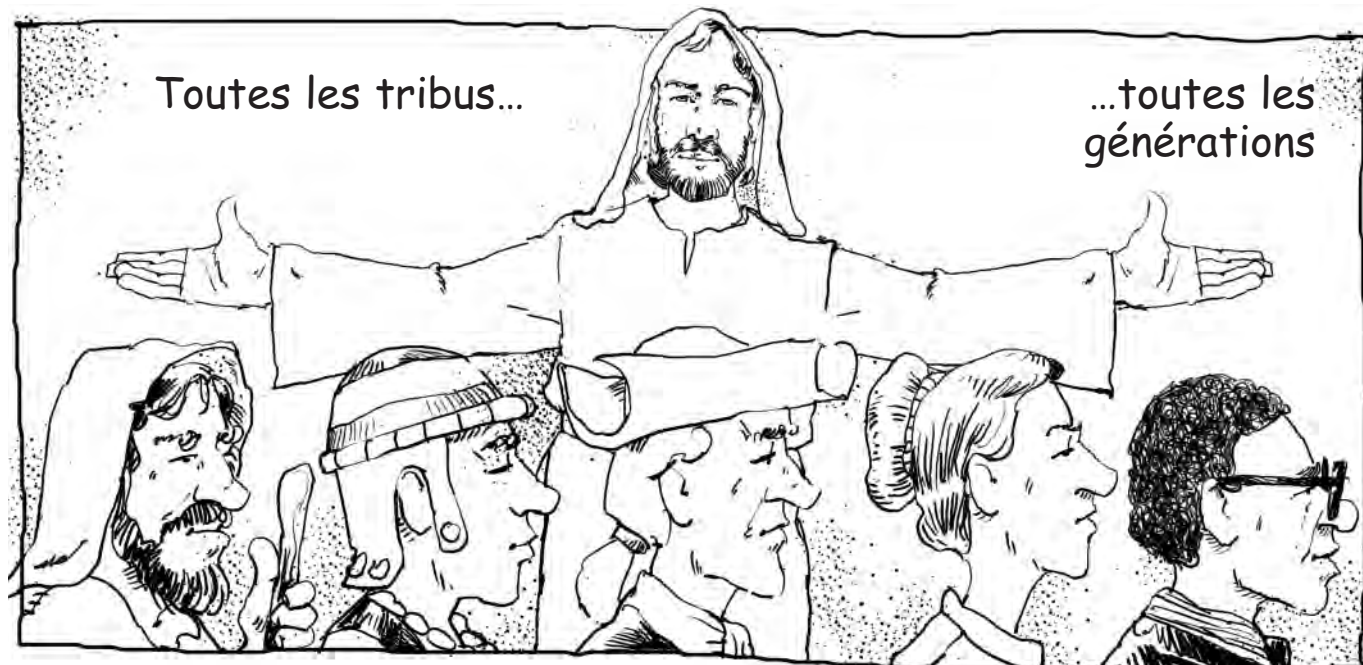
L'apôtre Jean nous donne un éclairage sur cette onction générale dans sa première épître. Jean rappelle aux premiers disciples de Christ un fait important : « *Pour vous, vous avez reçu l'onction de la part de celui qui est saint, et vous avez tous de la connaissance* » (1 Jean 2:20).

À partir de la structure de la langue grecque dans ce texte originel, il est clair que Jean ne se réfère pas à une cérémonie religieuse d'être oint d'huile ou d'une autre substance. Plutôt, cette onction était de « *Celui qui est saint* », qui est Jésus-Christ, le Fils de Dieu (Jean 6:69 ; Actes 3:14 ; 4:27).

En d'autres termes, « *L'OINT* » (Jésus-Christ) donne à ses disciples un don de lui-même ; ce don est le Saint-Esprit pour habiter en nous et demeurer avec nous (Mt 3:11 ; Actes 1:5 ; Jean 14:16, 17, 26 ; 16:7). Cette *onction* est pour chaque croyant qui met son espérance en Christ pour le salut par grâce et par la foi.

Puis Jean, par le Saint-Esprit, continue : « *Pour vous, l'onction que vous avez reçue de lui demeure en vous, et vous n'avez pas besoin qu'on vous enseigne; mais comme son onction vous enseigne toutes choses, et qu'elle est véritable et qu'elle n'est point un mensonge, demeurez en lui selon les enseignements qu'elle vous a donnés* » (1 Jean 2:27).

Cette onction n'est pas une expérience d'une seule fois ; au contraire, elle doit être une expérience croissante qui dure toute une vie avec le Saint-Esprit. C'est le Saint-Esprit qui nous conduit dans toute la vérité, nous enseigne toutes choses et nous rappelle ce que Jésus a enseigné (Jean 14:26). Le Saint-Esprit nous aide à comprendre la vérité et à glorifier Jésus (Jean 16:13, 14).



Évidemment, Jean ne veut **pas** insinuer que les ministères d'enseignement ne sont pas nécessaires (Dieu nous donne des enseignants—voyez Romains 12:7 ; Ép 4:11). Mais Jean se réfère à la révélation et la compréhension que la personne du Saint-Esprit apportera à l'individu lorsqu'il lui répond dans sa vie (1 Cor 2:10-16 ; Ép 1:17, 19). Nous voyons à partir de la Parole de Dieu qu'il y a une onction que tous les disciples de Christ reçoivent au moment du salut.

De pasteur à pasteur : Ce que le Saint-Esprit illumine et révèle concernant la vérité sera **toujours** en harmonie avec ce qu'il a déjà révélé dans la Parole écrite de Dieu (Jean 16:13, 14). Il n'y a pas de nouvelle révélation qui va être ajoutée à la Bible ou tomber en désaccord avec elle !

C. LA FONCTION DE L'ONCTION

Pendant que nous étudions l'œuvre et la manifestation du Saint-Esprit, nous devons reconnaître qu'elles sont des mystères. Il y a un élément de la souveraineté de Dieu dans le sujet de l'onction qui va au-delà de notre compréhension (Jean 3:8). Notre seule réponse à la souveraineté de Dieu doit toujours être simplement de nous soumettre de tout cœur à sa souveraineté et volonté.

Dans sa sagesse, Dieu a choisi de laisser un élément de mystère dans ses voies, nous exigeant de vivre par la foi (2 Cor 5:7) ; Hé 11:6). Il y a beaucoup de choses cette vie que nous voyons et comprenons seulement « *en partie* » (1 Cor 13:12). Notre posture envers le Seigneur doit toujours être une posture de confiance, d'obéissance et de soumission à toute sa parole.

Principes pratiques de l'onction

Comme nous continuons dans cette étude, révisons une fois de plus la définition du mot onction :

L'onction est la Personne et la présence du Saint-Esprit, apportant avec sa présence toute la puissance, les dons et l'autorité qui sont nécessaires pour accomplir la volonté du Père à un moment donné du ministère ou d'une assignation.

Avec cette compréhension clairement dans la pensée, regardons certains principes sur la manière dont le Saint-Esprit fonctionne.

1. L'onction est directement liée à l'appel d'un individu pour accomplir une tâche ministérielle donnée par Dieu.

En d'autres termes, quand Dieu donne une tâche ministérielle ou un appel à quelqu'un, il rend également disponible toute la puissance nécessaire, l'autorité, les dons, la révélation, la perspicacité, etc., qui sont nécessaires pour accomplir cette tâche ! Alléluia !

Quand Dieu vous ordonne ou vous guide à exécuter sa volonté, tout ce dont vous avez besoin pour accomplir avec succès sa volonté est disponible pour vous par la puissance et l'onction du Saint-Esprit.

Ce que Dieu ordonne à une personne de faire, il lui donne la capacité divine de l'accomplir !

Naturellement, il y a toujours beaucoup d'études, de choses à apprendre et une transformation personnelle qui doivent avoir lieu le long du chemin. Lorsque nous nous appliquons—grandir dans nos capacités, nos dons et notre connaissance de la Parole—alors Dieu donnera davantage.

Ce principe d'être fidèle avec ce que nous avons pour que Dieu donne davantage (Luc 16:10a ; 19:17) est un principe essentiel pour grandir dans l'onction de Dieu.

Opérer dans l'onction

Dieu désire nous oindre pour accomplir sa volonté et son

appel. Nous lisons un *principe similaire* à l'œuvre dans la présentation de Paul concernant la foi.

Romains 12:3 : « ...selon la **mesure de foi** que Dieu a départie à chacun ». Cette mesure de foi (comme pour l'onction) est une capacité divine donnée en proportion au don qu'il nous a donné.

« *Puisque nous avons des dons différents, selon la grâce qui nous a été accordée, que celui qui a le don de prophétie l'exerce selon l'analogie de la foi; que celui qui est appelé au ministère s'attache à son ministère; que celui qui enseigne s'attache à son enseignement* » (Rom 12:6, 7).

Paul mentionne le même principe, mais d'une manière un peu différente dans sa lettre aux Éphésiens : « *Mais à chacun de nous la grâce a été donnée selon la mesure du don de Christ* » (Ép 4:7). En d'autres termes, ce don mesuré de capacité divine est directement lié au fait d'être capable d'exercer le don que Dieu a assigné à un individu pour le ministère.

De pasteur à pasteur : Le contexte pour Éphésiens 4:7 relate directement aux dons spirituels mentionnés quelques versets plus tard dans Éphésiens 4:11. Ce verset (4:7) ne parle pas d'une mesure de grâce concernant le **salut**, comme certains enseignent fausement. La grâce de Dieu pour le salut par la foi est donnée également à TOUS les peuples, car il désire que nul ne périsse et que tous soient sauvés (Actes 2:21 ; 17:30, 31 ; Rom 3:22, 23 ; 11:32 ; 1 Ti 2:4 ; 4:10 ; Tite 2:11 ; 2 Pi 3:9). Dieu désire que tous reçoivent son don gratuit du salut par la foi en Christ (Ép 2:8). Tristement, cependant, beaucoup ont rejeté et continueront à rejeter cette offre — et encore pire, des millions de gens de nos jours **n'ont jamais entendu** le message de l'évangile du salut par Jésus-Christ.

De pasteur à pasteur : Bien que ce ne soit pas le moment pour une étude complète des dons spirituels, permettez-moi de vous donner un important principe concernant les dons spirituels.

Tous les dons spirituels—que ce soit des dons de *manifestation* (1 Cor 12:1-11), des dons *motivonnels* (Rom 12:3-8) ou des dons *ministériels* (Ép 4:11)—sont **souverainement assignés** par Dieu. Ce n'est pas à nous de choisir le don que nous voulons ou pensons qui est plus nécessaire. Dieu assigne ses dons selon sa connaissance illimitée et sa sainteté parfaite (voir 1 Corinthiens 12:11).

Bien que chaque croyant ait des buts ministériels dans le corps de Christ, et dans le monde dans lequel nous vivons, il y a une grande variété d'appels et de dons. Avec chacun, Dieu donne la puissance divine, la foi, la grâce et l'onction nécessaires pour accomplir sa volonté et son dessein.

Bien que nous ne devons jamais essayer de contrôler ou de manipuler l'onction (le Saint-Esprit), nous **pouvons grandir** dans l'onction. Lorsque nous sommes fidèles avec ce que Dieu nous donne, il donne davantage (Mt 25:21). Nous pouvons également apprendre à mieux coopérer dans l'onction du Saint-Esprit, afin d'être plus fructueux dans le ministère et nous aligner avec la volonté de Dieu. [Ceci est discuté avec plus de détails à la 3^{ème} partie, Section B, « Grandir dans l'onction ».]

« Transférer » l'onction

Un certain enseignement prétend qu'une personne qui est ointe et puissante dans le ministère peut imposer les mains sur une autre personne et lui donner « une portion de son onction »—même une double portion ! Ceci a été appelé un « transfert de l'onction », et est vaguement basé sur l'événement dans l'Écriture concernant Élie et son successeur, Élisée (voir 1 Rois 19:16, 19 ; 2 Rois 2:1-13).

Cependant, le passage biblique ne supporte pas cet enseignement. Élie n'a pas jeté son *manteau* (son châle) sur Élisée (1R 19:19). Mais c'était simplement une *confirmation symbolique* de ce que l'Éternel avait déjà dit concernant l'appel divin d'Élisée pour être le successeur d'Élie (1R 19:16). Au cours de cet événement, Élie n'a pas initié l'appel d'Élisée, et il ne pouvait pas non plus lui donner l'onction pour l'accomplir. C'était l'œuvre de Dieu. Élie était simplement obéissant à la parole de Dieu, et communiquait ce que Dieu lui avait demandé de dire à Élisée (1R 19:19).

Élisée reconnut clairement qu'il n'avait pas la capacité de continuer le ministère prophétique d'Élie lorsque Dieu l'avait appelé. Élisée savait qu'il avait besoin de la puissance de Dieu (onction), mentionnée indirectement dans l'Écriture comme **l'esprit d'Élie** (2R 2:9, 15). Alors, Élie demanda à Élisée une « double portion » de son esprit (2R 2:10).

Mais, comme Élie était le prophète oint de Dieu, sa seule réponse à la requête d'Élisée pour une double portion était une déclaration prophétique : « *Tu demandes une chose difficile. Mais si tu me vois pendant que je serai enlevé d'avec toi, cela t'arrivera ainsi; sinon, cela n'arrivera pas* » (2R 2:10).

Quand on lit cette portion d'Écriture, il est clair qu'Élie savait qu'il ne pouvait donner rien de spirituel à Élisée. Il pouvait affirmer l'appel de Dieu sur Élisée, mais il ne pouvait pas l'oindre pour l'accomplir.

Évidemment, Dieu (dans sa souveraineté) n'a pas permis à Élisée de voir Élie pendant qu'il était enlevé au ciel. Ainsi, Élisée ramassa le manteau d'Élie **selon la volonté de Dieu, comme c'était prophétisé**. À partir de ce moment, l'onction de Dieu était clairement évidente dans le ministère d'Élisée (2R 2:15).

Celui qui donne les appels, les dons et l'onction, c'est Dieu lui-même, car Dieu seul peut donner le Saint-Esprit ! Nous n'avons aucun contrôle sur Dieu ou son Esprit ; nous ne pouvons pas décider qui sera oint, ou quelle quantité d'onction les gens doivent recevoir. Nous n'avons non plus aucun contrôle sur les dons et les appels de Dieu ! Si Dieu nous a oints pour le ministère, nous ne pouvons pas choisir de donner cette même onction à quelqu'un d'autre.

Dieu appelle — nous affirmons

Même Moïse, un des plus grands serviteurs de Dieu, ne pouvait pas donner à d'autres l'onction que Dieu lui avait donnée. Cependant, **l'Éternel** lui-même avait pris l'onction qu'il avait placée sur Moïse, et c'est **l'Éternel** qui l'a donnée aux anciens (No 11:16-17).

Moïse avait reçu l'ordre de Dieu de donner une portion de son *autorité* à Josué (No 27:20) et de le *commissionner* (27:23). Mais c'était après que Dieu avait déjà nommé Josué comme le successeur de Moïse (27:18). De plus, Josué était présent quand l'Éternel oignit les anciens (11:16,17,28), c'est la raison pour laquelle Josué était décrit comme un « *homme en qui réside l'esprit* » comme un leader parmi les Israélites (27:18).

C'était l'Éternel qui a appelé et oint Josué. Moïse affirma l'appel de Josué, et le commissionna pour continuer après son départ.

C'est le Saint-Esprit qui a donné le don prophétique et l'onction à Élie et ensuite à Élisée, avec les signes et les merveilles (voir aussi Nombres 11:25-29 ; 1 Samuel 10:6,10 ; 1R 18:46).

De pasteur à pasteur : Ce n'est pas mauvais de désirer de Dieu une « double portion » de son Esprit. Ce n'est pas mauvais non plus de demander un don en particulier pour exercer le ministère. Nous *devrions* demander ; ensuite nous devons faire confiance à Dieu pour ce qu'il nous donne, et pour quel temps il le donnera.

Mais remarquez aussi qu'Élisée était obéissant pour accomplir tout ce que Dieu lui avait demandé de faire—en réponse à l'appel originel et en préparation pour recevoir l'onction de Dieu (1R 19:20,21 ; 2R 2:1-11). L'appel et l'onction de Dieu **ne seront pas automatiquement accomplis dans notre vie**. Au contraire, notre obéissance, notre soumission et notre pleine coopération sont requises tout le temps—pendant la préparation et l'accomplissement de la tâche ministérielle.

Une transmission

Le concept d'un individu qui « transfère » son onction à un autre n'est pas correct. Cependant, les Écritures nous fournissent de nombreux exemples de ce qui s'appelle **une transmission**. Ceci est plus associé à l'imposition des mains (Hé 6:2) et avec la prière, selon que le Saint-Esprit dirige. (Voir Actes 13:1-3 ; 1Ti 4:14 ; 2Ti 1:6).

Je connais de puissants hommes et femmes de Dieu qui prient pour que d'autres reçoivent la **transmission** du Saint-Esprit. Nous avons déjà appris qu'ils ne peuvent pas donner leur don ou onction à quelqu'un d'autre. Cependant, il paraît comme si une partie de ce que Dieu est en train de faire par son Esprit à travers un ministère, ou pendant une session spéciale où Dieu est en train de se manifester d'une manière accentuée et souveraine, peut être agitée en nous, ou *transmise* aux autres. Parfois, ceux pour qui on a prié dans une certaine réunion paraissent bouger à un niveau plus élevé d'autorité et de puissance du Saint-Esprit après qu'on a prié pour eux.

Personnellement, j'ai reçu de puissantes transmissions du Saint-Esprit. Ces événements ont changé ma vie personnelle aussi bien que ma direction dans le ministère après qu'on a prié pour moi. Mais c'est l'œuvre souveraine du Saint-Esprit apportant une fraîche transmission de l'onction dans ma vie, non pas les œuvres des hommes.

Transmission qui confirme

L'exemple biblique le plus clair de ce genre de *transmission* est trouvé dans le développement du ministère de Timothée.

Paul rappelle à Timothée un moment au début de son ministère où lui [Paul] et les anciens des églises d'Icône et de Lystré avaient imposé les mains à Timothée et prié pour lui : « *Ne néglige pas le don qui est en toi, et qui t'a été donné par prophétie avec l'imposition des mains de l'assemblée des anciens* » (1Ti 4 :14).

Paul s'est référé à ce même passage dans sa seconde lettre à Timothée : « *C'est pourquoi je t'exhorte à ranimer le don de Dieu que tu as reçu par l'imposition de mes mains. Car ce n'est pas un esprit de timidité que Dieu nous a donné, mais un esprit de force, d'amour et de sagesse* » (2Ti 1:6,7 ; voir aussi 1Ti 1:18).



Commissionné pour le service du Seigneur.

Le mot originel pour « don » dans ce passage est *charisma*. Cela suggère qu'une manifestation du Saint-Esprit était conférée à Timothée quand Paul et les anciens ont prié pour lui.

Paul n'était pas l'auteur du don ou de l'appel de Timothée. Au contraire, lorsque Paul et les anciens ont imposé les mains à Timothée et ont prié pour lui, le Saint-Esprit révéla la volonté de Dieu pour Timothée et parla prophétiquement à travers eux pour **confirmer** l'appel et le désir de Dieu pour la vie de Timothée. Comme ils commissionnèrent Timothée pour le service de l'Éternel, c'était le Saint-Esprit qui le oignit pour accomplir son appel venu de Dieu.

De pasteur à pasteur

C'est à travers ces occasions de prière et d'imposition des mains que souvent le Saint-Esprit révélera une partie de la volonté et des desseins de Dieu. Sa volonté peut être révélée comme une gravure dans la pensée, une parole prophétique, un verset de confirmation, ou une impression de ce que le Saint-Esprit désire concernant un individu ou sa situation.

Pendant ces moments, nous devons attendre patiemment le Seigneur et écouter. Cependant, si nous n'entendons pas quelque chose de spécifique du Seigneur, nous **ne** devons **pas** parler.

La valeur de notre rôle en tant que pasteurs vient du fait d'être fidèles et obéissants à Dieu et à sa Parole. Nous pouvons être tentés de vouloir plaire aux autres, ou nous pouvons sentir la pression d'être des leaders « spirituels » qui ont une parole pour les gens. C'est ce que la Bible appelle « *la crainte de l'homme* ». C'est un piège qui peut conduire à beaucoup plus de compromis qui sont pires et à des réponses charnelles (Pr 29:25).

Nous sommes appelés à être fidèles : à Dieu, à sa Parole, et à la direction du Saint-Esprit. Si vous

priez pour quelqu'un, et que le Seigneur ne vous parle pas concernant cette personne, c'est parfaitement correct. Il se peut que le Seigneur veuille lui parler directement, ou à un autre temps, ou d'une autre manière. Si Dieu est silencieux, nous devrions être silencieux. Si Dieu nous parle concernant une autre personne, nous devons être fidèles et faire attention de dire **seulement** ce que Dieu dit et révèle—ni *plus* ni *moins*.

Ce n'est jamais notre rôle de dire à quelqu'un ce qu'il doit faire, où aller, etc. Nous soumettons simplement à l'individu ce que nous sentons de la part du Saint-Esprit. Le plus souvent, cela doit *confirmer* quelque chose pour eux que le Seigneur a *déjà* mis dans leur cœur. Alors, la question est entre Dieu et la personne pour l'accomplir.

Finalement, cette importante note : Une parole prophétique du Seigneur sera **TOUJOURS** en harmonie avec ce que Dieu nous a déjà révélé dans la Bible, sa sainte Parole écrite ! Tout ce que nous faisons dans cette vie doit se conformer et être en harmonie avec la Parole de Dieu, et les principes révélés dedans.

Suivre la direction du Saint-Esprit

D'autres exemples de *transmission* peuvent être vus dans Actes 6:1-7 et 13:1-3. Ces événements dans l'Église primitive n'étaient **pas** simplement des cérémonies symboliques. Dans ces récits, des leaders du Corps de Christ ont cherché la direction du Saint-Esprit et l'ont suivie à la lettre. Puis, avec une foi certaine, ils ont prié en obéissance à cette direction. En réponse, Dieu a équipé, béni et oint ceux pour qui ils ont prié pour accomplir son dessein pour eux.

Le facteur critique est ceci : La direction du Saint-Esprit a pour but de révéler le dessein précis et la volonté de Dieu. Jésus lui-même a reconnu que son ministère terrestre était possible seulement parce qu'il faisait la volonté de Dieu le Père (Jean 5:19,30 ; 6:38 ; 8:29). Nous *pouvons* et *devons* en faire autant !

Lorsque nous suivons la direction de Dieu l'Esprit, il se servira de nous pour accomplir sa volonté. Une partie de cela peut être pour confirmer son appel à d'autres ; et ensuite pour que nous priions pour qu'ils soient oints et doués pour tout ce que Dieu a destiné pour eux, pour sa gloire et l'édification de son Corps (Ép 4:12-16).

Une plus grande averse

Dans plusieurs des séminaires de WorldMAP pour les pasteurs, j'ai enseigné sur l'onction ou sur le baptême du Saint-Esprit. À ces conférences, d'innombrables pasteurs ont reçu un frais remplissage du Saint-Esprit ; d'autres étaient baptisés du Saint-Esprit pour la première fois. Personnellement, je ne leur ai rien donné, sinon l'enseignement des Écritures sur ces sujets. Peut-être que j'ai prié pour eux, mais c'est le Saint-Esprit qui les a touchés et les a remplis (Luc 3:16 ; Jean 16:7)—*parce qu'ils voulaient le connaître davantage !*

Nous recevons beaucoup, beaucoup de rapports de ces mêmes pasteurs concernant des changements dramatiques dans leurs ministères. Ils voient une augmentation des signes, des merveilles et des miracles dans leurs réunions ; ils ont un zèle frais pour Dieu et pour l'évangélisation ; ils ont conduit beaucoup de gens au salut ou au baptême du Saint-Esprit.

Qu'est-ce qui s'est passé ?

Premièrement, il y a eu des enseignements de la Parole de

Dieu qui apportent l'illumination sur un certain sujet. La personne qui entend l'enseignement prend ensuite une décision de recevoir par la foi ce qu'elle a appris—et de le mettre en pratique !

Mais plus de choses ont eu lieu. Le Saint-Esprit est présent et se manifeste d'une manière unique, portant témoignage à la vérité de la Parole de Dieu qui vient d'être présentée. Ainsi, quand les gens répondent avec un cœur ouvert et avec foi—et, dans leur soif de Dieu, demandent de recevoir tout ce qu'il a pourvu pour eux— **il [Dieu] répond à leur soif d'une manière profonde** (Mt 5:6 ; Jean 6:35). Ils reçoivent ! Une plus grande averse de l'onction de Dieu pour le ministère est répandue sur eux.

S'il vous plaît, comprenez que Dieu n'est pas limité à un lieu de conférence ou un événement. Dieu l'Esprit est présent partout, et il répondra à ceux qui le cherchent de tout leur cœur (Jé 29:12, 13).

Dieu vous rencontrera partout où vous êtes, lorsque vous le cherchez de tout votre cœur, Alléluia !

Je veux réitérer que **personne ne comprend pleinement** comment l'Esprit de Dieu peut bouger et bougera et oeuvra. Toutefois, nous savons que Dieu, par son Esprit, répondra à la faim que nous avons de *lui*.

Le Saint-Esprit remplit les gens d'une manière fraîche en réponse à la prière (Luc 11:9-13). Quand leur foi est agitée, ils se mettent à demander par la foi en croyant à partir de ce moment (Hé 11:6).

Les meilleures requêtes

Comme nous avons appris, les apôtres imposaient les mains les uns sur les autres et sur les autres ouvriers, priant pour eux et les commissionnant pour le ministère (Actes 13:2, 3 ; 6:1-6). Dieu les a dirigés de faire cela, alors quelque chose de dynamique et nécessaire se passait.

Il se peut que nous ne comprenions pas toutes les voies du Saint-Esprit, mais nous savons ceci : Lorsque le Saint-Esprit nous dirige à prier pour les autres—et lorsque nous permettons à d'autres hommes et femmes de Dieu de prier pour nous— l'onction, les dons, la sagesse de Dieu, et beaucoup plus, sont transmis.

Bien que nous ne pouvons pas décider qui reçoit les dons et l'onction de Dieu, nous pouvons certainement prier pour les autres pour qu'ils soient de puissants instruments et pour qu'ils soient utilisés de manière plus efficace dans le service de Dieu par la puissance du Saint-Esprit ! (2Ti 1:6,7).

Nous devons toujours nous soumettre à la volonté souveraine de Dieu et l'embrasser dans notre vie de ces manières. Peut-être que les meilleures requêtes que nous pouvons faire à Dieu sont : « Quels sont les dons et la tâche que tu as pour moi ? Comment m'as-tu appelé à les utiliser ? Que veux-tu donner pour que j'accomplisse ta volonté ? »

Dieu a des tâches spécifiques, des dons et un but ministériel pour chaque homme et femme. Avec ceux-ci, il nous donnera, « *par la puissance [le Saint-Esprit] qui agit en nous, infiniment au delà de tout ce que nous demandons ou pensons* » (Ép 3:20) pour nous aider à accomplir sa volonté lorsque nous soumettons entièrement notre vie et nos désirs à lui.

2. L'onction n'est pas destinée à être contenue, possédée ou gardée pour nous-mêmes.

Le but fondamental de l'onction est de nous rendre efficaces dans le ministère ou dans notre tâche. Ceci inclut le fait de donner gratuitement dans le ministère aux autres ce qui nous a été donné par le Saint-Esprit.

Jésus lui-même, au début de son ministère, a dit : « *L'Esprit du SEIGNEUR est sur moi, parce qu'il m'a oint...* » (Luc 4:16-21).

Vous remarquerez, lorsque vous lisez ces versets, que Jésus a ensuite cité un nombre de choses pour lesquelles il était spécifiquement oint pour faire **pour les autres**.

L'onction est un privilège sacré. Nous ne devrions pas la désirer dans le but d'être vu comme étant plus spirituel ou mieux que quelqu'un d'autre. L'onction est un équipement du Saint-Esprit, donné pour nous rendre plus fructueux et efficace dans le ministère et dans notre appel. Cela signifie que, en réalité, nous deviendrons de meilleurs *serviteurs* pour tous (Jean 13:12-17). Un style de vie et une attitude de *donner*, à tous les niveaux et toutes les dimensions de la vie, sont les commandements de la Bible à tous les croyants (Mt. 10:8 ; Luc 6:38 ; Actes 20:35).

Dieu désire que son peuple donne continuellement de ses ressources et capacités pour le bénéfice des autres. Sans un style de vie qui implique les dons, nous ne serons pas en bonne santé spirituelle, et le Corps de Christ aussi se trouvera dans le besoin. Dieu nous a donné un profond exemple dans la géographie d'Israël qui aidera à illustrer ce principe.

La vie ou la mort

Israël a deux grands cours d'eau. Un est la Mer de Galilée, l'autre est la Mer morte. La Mer de Galilée est un beau lac d'eau fraîche qui est pleine de vie. La Mer morte est exactement comme son nom. Elle est tellement remplie de sel et de minéraux qu'elle ne peut pas supporter la vie. L'eau de la Mer morte n'est pas potable. Elle est si rude que quand on s'y expose pendant longtemps, elle peut vous brûler la peau, causer la cécité ou même vous tuer !

La Mer de Galilée est nourrie par l'eau fraîche qui arrive des ruisseaux et des courants. Du côté le plus bas, cette eau fraîche coule ensuite dans le fleuve Jourdain, qui coule ensuite dans la Mer morte. Comment est-il donc possible que l'eau fraîche qui donne la vie venue de la Mer de Galilée devienne la mer morte qui est toxique et sans vie ?

Il y a une différence importante entre ces deux mers : Une bonne eau saine coule **dans** les deux, mais se **déverse** seulement à partir de la Mer de Galilée. La Mer morte n'a pas de sortie. L'eau de la Mer morte reste là et s'évapore, laissant derrière une accumulation toujours croissante de sel et de minéraux. L'eau devient toxique et sans vie.

De la même manière, l'onction du Saint-Esprit dans la vie du ministre a pour but de produire la vie de Jésus chez les autres. Nous devons continuellement donner aux autres par un ministère et un service autorisés et qui donnent la vie.

Lorsque nous prions pour les autres, prêchons, enseignons la parole et partageons des paroles d'édification sous l'onction du Saint-Esprit, nous sommes des ministres qui donnent la vie et qui béniront et édifieront les autres. Si nous devenons égoïstes avec notre temps et nos efforts—et choisissons de ne pas fournir un « écoulement » continu de la vie du Saint-Esprit en nous dans le ministère et le service aux autres—l'onction du Saint-Esprit deviendra stagnant en nous. Nous sommes créés pour recevoir continuellement une fraîche onction du Saint-Esprit (Ép 5:18, 19), et ensuite pour donner « l'eau vive » que nous recevons à travers le ministère et le service aux autres (Jean 7:37-39).

Vous pouvez lire au sujet de ce principe dans Matthieu 25:14-30. Qu'est-ce qui est arrivé au serviteur qui n'a rien fait avec les dons et l'onction que Dieu lui avait donnés ?

3. L'onction peut être limitée ou arrêtée.

Nous avons appris que l'onction est la Personne et la présence de Dieu l'Esprit. Le Saint-Esprit n'est pas une force sans corps ou impersonnelle. Le Saint-Esprit est la Personne de Dieu.

L'Écriture révèle que le Saint-Esprit peut être « attristé » (Ép 4:30). Cela signifie qu'il peut être rendu triste, il peut être blessé ou affligé. Le Saint-Esprit peut également être « éteint » (1 Th 5:19). Ce mot contient l'idée d'être étouffé ou réprimé, comme un feu sur lequel on jette de l'eau.

a. Éteindre le Saint-Esprit. Comment *éteignons-nous* le Saint-Esprit ? Ceci arrive souvent quand les gens résistent ou sont apathiques à l'œuvre et à la manifestation du Saint-Esprit. Si les gens ne veulent pas répondre aux poussées du Saint-Esprit ou aux désirs de se manifester parmi eux, ils peuvent arrêter (éteindre) son œuvre au milieu d'eux.

D'autre part, le Saint-Esprit peut être également éteint quand nos efforts humains ou notre enthousiasme remplacent l'œuvre actuelle du Saint-Esprit. Il y a des églises où les gens préfèrent observer leurs propres rituels et formes chaque semaine, sans aucun désir d'accueillir l'œuvre fraîche du Saint-Esprit dans leurs services. Quand ceci arrive, il n'est pas libre de travailler et de se manifester ; ainsi, l'Esprit est « éteint ».

Il y a d'autres endroits où les gens veulent « agir » comme si le Saint-Esprit est présent. Ils peuvent sauter, pousser des cris, trembler ou faire d'autres choses semblables. Il est vrai que quand la puissance du Saint-Esprit est à l'œuvre, il y a parfois des manifestations physiques.

Mais si ceci est fait simplement comme une forme, et n'est pas fait en réponse à une *vraie* œuvre du Saint-Esprit, ce comportement peut également éteindre la *vraie* œuvre que le Saint-Esprit désire faire à ce moment-là.

Toutes les fois que les gens choisissent de substituer une *forme* pour la vraie présence et l'œuvre du Saint-Esprit, il n'est pas libre de se manifester comme il désire. Ainsi, il est éteint.

Qu'est-ce que tous ces exemples ont en commun ? Ils révèlent tous l'essai de l'homme de contrôler ou d'imiter l'œuvre de Dieu. Les gens peuvent décider qu'ils sont confortables avec une certaine forme ou un style qu'ils veulent adopter. Chaque semaine, c'est le même horaire ou la même forme dans leurs services.

Malheureusement, ceci peut empêcher le Saint-Esprit d'œuvrer dans leurs services pour servir sa vie, sa puissance, sa guérison et son onction aux gens. Il n'y a pas de place ou d'invitation pour qu'il vienne travailler. Dans ces circonstances, la volonté des hommes s'oppose aux désirs du Saint-Esprit—et le Saint-Esprit est « éteint » ou n'est pas libre de se manifester.

La Bible parle spécifiquement des efforts humains (de la chair) de remplacer la puissance et la présence du Saint-Esprit : « *Ce n'est ni par la puissance ni par la force, mais c'est par mon esprit, dit l'Éternel des armées* » (Za 4:6).

De pasteur à pasteur : Leaders de l'église, même votre propre style ou forme peut limiter l'œuvre du Saint-Esprit. Chaque fois qu'un groupe de croyants se réunit, nous devons toujours être sensibles à ce que le Saint-Esprit veut faire.

Il peut désirer se manifester d'une manière douce et tranquille et accorder la guérison. Le Saint-Esprit peut arriver en puissance et libérer les captifs ! Il peut introduire un sens de célébration triomphante pendant l'adoration, pour augmenter la foi et l'attente

des croyants. Ou bien, il peut apporter une grande conviction, et avec elle un désir de repentance, à ceux qui sont présents pour leurs péchés devant Dieu.

Le point est que nous devons toujours accueillir le Saint-Esprit et lui accorder du temps dans nos services pour se manifester. Nous devons prier, écouter et obéir aux incitations et aux paroles prophétiques qui peuvent venir. Alors, notre « style » de ministère ou de prédication devrait s'aligner avec ce que le Saint-Esprit est en train de faire à ce moment-là.

Par exemple, si nous sommes exubérants ou poussons des cris quand le Saint-Esprit veut la paix ou « le calme » (Ps 46:10), nous éteindrons son œuvre à ce moment-là. Si nous passons sous silence un mode de célébration qui s'élève au cours de l'adoration, nous pouvons arrêter une ouverture victorieuse parmi son peuple. Il se peut même que nous ayons besoin de nous arrêter pendant l'adoration et de permettre à tous ceux qui sont présents d'attendre le Seigneur pour entendre personnellement sa voix.

Bouger avec le Saint-Esprit

En tant que leaders d'église, il est extrêmement important que nous développions le discernement et la sensibilité au Saint-Esprit. Ceci est mieux fait par des moments prolongés de prière pendant les jours qui **précèdent** le rassemblement des croyants. Ces moments de prière ne devraient pas consister seulement à demander à Dieu de bénir ce que vous avez déjà planifié. C'est une occasion de soumettre votre cœur et vos plans à Dieu, et de l'attendre pour recevoir un sens de ce qu'IL désire faire ! Prenez également du temps pendant la réunion pour attendre, écouter et discerner.

Décidez d'être une personne qui est engagée à tout ce que Dieu veut faire. Rappelez-vous, c'est son église, et ces gens représentent son peuple. Vous êtes là pour les diriger, prendre soin d'eux et les former. Mais, **ce qui est plus important**, votre rôle est de diriger les gens vers Dieu et de leur enseigner comment répondre à son Esprit en toutes choses !

Le Saint-Esprit peut exécuter une œuvre de délivrance, de croissance ou de guérison chez une personne très rapidement pendant un service. Ce genre d'œuvre pourrait autrement prendre des mois, ou il se peut même qu'elle n'ait jamais lieu, sans le ministère du Saint-Esprit à eux à ce moment-là. Alors, bougeons *avec* le Saint-Esprit, et coopérons avec son œuvre toutes les fois que nous nous réunissons !

b. Attrister le Saint-Esprit. Les Écritures parlent également d'*attrister* le Saint-Esprit (Ép 4:30). « Attrister » signifie rendre triste ou chagriner. Le Saint-Esprit peut être rendu triste par tout ce que nous gardons ou cachons dans nos cœurs qui n'est pas semblable à Jésus.

Nous pouvons avoir des attitudes, des habitudes, des pensées, des paroles ou des actions – tout ce qui n'est pas semblable à Christ attristera le Saint-Esprit.

« *N'attristez pas le Saint-Esprit de Dieu, par lequel vous avez été scellés pour le jour de la rédemption. Que toute amertume, toute animosité, toute colère, toute clameur, toute calomnie, et toute espèce de méchanceté, disparaissent du milieu de vous. Soyez bons les uns envers les autres, compatissants, vous pardonnant réciproquement, comme Dieu vous a pardonné en Christ* » (Ép 4:30-32).

L'exhortation de Paul aux chrétiens éphésiens les aide à

comprendre qu'ils sont le *temple du Saint-Esprit*, individuellement (1Cor 6:19) et collectivement (1Cor 3:9-17) en tant que Corps de Christ.

Parce que l'Esprit de Dieu habite en nous, nous pouvons avoir une relation intime avec lui. Le Saint-Esprit peut être attristé parce qu'il nous aime (Rom 5:5). Abandonnons toutes pensées ou actions qui peuvent causer la tristesse ou le chagrin à l'Esprit de Dieu habitant en nous.

L'Esprit et la Parole

Il peut y avoir des leaders qui disent qu'ils accueillent l'œuvre du Saint-Esprit au milieu d'eux. Mais ils peuvent devenir présomptueux en négligeant l'étude diligente de la Parole de Dieu et la préparation nécessaire pour enseigner et former les autres dans les voies du Seigneur. Ils ne font que « permettre au Saint-Esprit de faire le travail ». Leur manière de penser est fautive, et peut conduire à de sérieux problèmes dans la vie d'un leader et au sein de l'église. Cette attitude peut devenir un prétexte pour la paresse ou le manque de discipline, ce que Dieu ne bénit pas.

La Bible parle très clairement aux leaders concernant cette question. « *Efforce-toi de te présenter devant Dieu comme un homme éprouvé, un ouvrier qui n'a point à rougir, qui dispense droitement la parole de la vérité* » (1Ti 2:15,16).

En tant que leaders, nous devons préparer nos cœurs avec beaucoup de prières, et remplir nos pensées de la Parole de Dieu. Nous devons étudier diligemment les Écritures et préparer des enseignements de la Parole de Dieu qui aideront ceux que nous dirigeons à devenir des disciples mûrs de Jésus-Christ. Nous ne devons jamais enseigner l'erreur, les fausses doctrines ou les idées charnelles à cause du manque d'étude et de la familiarité avec la vérité de la Parole de Dieu. Nous serons jugés sur ce que nous enseignons aux autres (Ja 3:1).

Quand nous sommes préparés dans la Parole de Dieu, nous pouvons nous attendre pleinement à ce que l'onction du Saint-Esprit autorise le prédicateur de la vérité de la Parole de Dieu. Nous pouvons nous attendre à ce que le Saint-Esprit se serve de nous comme un instrument pendant ce moment de ministère, et nous pouvons également attendre sa puissance dans les signes et les merveilles qui suivront.

Mais si nous ne sommes pas diligents pour étudier la Bible et prier, il y aura beaucoup plus de chance que nous exercerons

le ministère à partir de nos propres idées ou penchants charnels. Comment le Saint-Esprit peut-il nous oindre quand nous ne présentons pas la Parole de Dieu ou quand nous ne représentons pas pleinement Christ dans notre vie et dans nos ministères ?

L'onction spontanée

La Bible enseigne qu'il y a des moments où le Saint-Esprit peut remplir nos bouches de mots justes : « *Mais, quand on vous livrera, ne vous inquiétez ni de la manière dont vous parlerez ni de ce que vous direz: ce que vous aurez à dire vous sera donné à l'heure même* » (Mt 10:19 ; voir également Marc 13:11 et Luc 12:11,12). Cependant, ces versets se réfèrent à des situations de persécution ou des circonstances rares, non pas à une réunion hebdomadaire normale de votre troupeau ! Alors, on ne devrait jamais utiliser cette référence scripturaire comme une excuse pour ne pas étudier diligemment la Parole de Dieu et préparer des enseignements sains.

Il peut y avoir des fois où on fait appel à nous inattenduement pour prêcher, prier ou exercer le ministère. Je crois qu'en ces moments une *onction* (aide) *spontanée* arrive de la part du Saint-Esprit. Rappelez-vous, il est celui qui désire faire connaître Jésus, et attirer les gens au salut par Christ ! Il se servira de nous dans n'importe quelle situation pour faire cela. Mais, plus nous sommes préparés dans la Parole et la prière, mieux nous serons préparés pour que Dieu se serve de nous *efficacement*.

Dieu exige que ses leaders soient diligents et fidèles à sa Parole. Ceci est pour le bénéfice personnel du leader, aussi bien que pour le bénéfice de ceux qu'il dirige. Une habitude quotidienne d'étude biblique et de prière développe en nous un « réservoir spirituel » à partir duquel le Saint-Esprit peut tirer. Ensuite, le Saint-Esprit ajoute sa puissance, sa sagesse et sa perspicacité divine à ce que nous disons. Cette combinaison peut changer la vie de l'auditeur !

La Parole de Dieu nous exhorte d'être toujours prêts pour que le Saint-Esprit se serve de nous dans n'importe quelle situation (2Ti 4:2 ; 1Pi 3:15). Ceci est accompli seulement par l'étude diligente de la Parole de Dieu et la prière !

4. L'onction peut être abusée et mal employée.

Il y a plusieurs exemples dans l'Écriture où des hommes et des femmes ont abusé ou mal employé la puissance du Saint-Esprit. Quand ils ont fait cela, leur comportement a apporté le jugement et la correction de Dieu.

a. Juges chapitres 13-16 – Samson. Le don de Dieu à Samson était une grande force physique. Quand le Saint-Esprit descendait sur lui (Juges 13:24,25 ; 14:6,19 ; 15:14), Samson faisait de grands actes contre les Philistins qui opprimaient Israël. Cependant, bien que Samson avait un don puissant et rare, sa faiblesse morale comme un serviteur de Dieu a conduit à sa perte et a écourté sa vie et son service à Israël (voir Juges chapitre 16).

Samson pensait qu'il pouvait vivre sa vie selon ses propres termes, tout en s'attendant à ce que Dieu l'oigne. C'était une *grossière présomption*, et cela a conduit à son échec en tant que serviteur de Dieu. Bien qu'il se soit repenti plus tard et que Dieu se soit servi de lui une fois de plus, la vie et le ministère de Samson ont évidemment accompli beaucoup moins que ce que Dieu désirait.

[Nous regarderons plus attentivement la manière dont le caractère a un impact direct sur l'onction du leader d'église dans la Section III.B.1., « Caractère et onction ».]

b. Lévitique 10:1-3 – Nadab et Abihu. Ces deux fils

Quand nous sommes préparés dans la Parole de Dieu, nous pouvons nous attendre pleinement à ce que l'onction du Saint-Esprit autorise le prédicateur de la vérité de la Parole de Dieu. Nous pouvons nous attendre à ce que le Saint-Esprit se serve de nous comme un instrument pendant ce moment de ministère, et nous pouvons également attendre sa puissance dans les signes et les merveilles qui suivront.

d'Aaron (le souverain sacrificateur) étaient oints pour servir comme sacrificateurs pour le peuple d'Israël. La Bible révèle qu'ils ont offert un feu « profane » (*étrange* ou *étranger*) à l'Éternel, d'une manière « qu'il ne leur avait point ordonné » (Lé 10:1). Ceci était fait en désobéissance à l'ordre que l'Éternel leur avait donné au préalable (Ex 30:9).

Dieu avait établi des moments précis et des méthodes pour les sacrifices et les offrandes des sacrificateurs. L'obéissance à l'Éternel et à ses voies est toujours de la plus haute priorité. Le fait que Nadab et Abihu étaient oints comme sacrificateurs n'était pas une excuse pour leur désobéissance. Le jugement de Dieu était rapide et sévère sur ces deux fils d'Aaron dont le service pour Dieu était fait selon leurs propres termes (Lé 10:2).

En tant que leaders d'église, nous devons **toujours obéir** la direction du Saint-Esprit et les principes et commandements de la Parole de Dieu. Nous ne devons pas tomber dans le piège de penser que nous pouvons choisir comment nous voulons suivre Dieu et exercer le ministère dans son Église. Nous devons embrasser TOUT ce qu'il nous révèle à travers sa Parole concernant le ministère efficace, et de le faire de toute notre force !

De pasteur à pasteur : Les leaders d'église que Dieu a oints – particulièrement ceux que Dieu utilise grandement – sont souvent tentés de penser que d'une certaine manière, les commandements de base des Écritures ne s'appliquent plus à eux. Ils oublient que **tout** ce qu'ils font est fait devant les yeux d'un Dieu saint (Lé 10:3).

Nous avons tous entendu parler des hommes et des femmes que Dieu utilise grandement et qui tombent ensuite dans l'échec moral, des irrégularités financières et d'autres offenses graves et péchés. Rarement ces échecs se produisent tout d'un coup dans leur vie. Ordinairement, ils commencent avec de « petits » compromis et des excuses, conduisant à la désobéissance à la Parole et à l'échec complet (Ja 1:14,15).

Nous ne devons jamais oublier que Dieu est saint, et qu'il nous a appelés à être saints également (Lé 11:44 ; 1Pi 1:16). La Parole de Dieu, ses commandements, ses préceptes sont pour tous les croyants et disciples de Christ – **particulièrement** ses leaders choisis et oints !

c. Nombres 11:16-30 – les anciens. La Bible relate un événement dans l'égarment d'Israël, quand Dieu mit son Esprit sur 70 anciens et ils prophétisèrent (v. 25). Il y avait deux hommes qui ne s'étaient pas réunis avec les autres dans le Tabernacle, mais ils étaient restés dans le camp. L'Esprit est descendu sur eux également, et ils se mirent à prophétiser (v. 26).

Josué, qui était l'aide de Moïse en ce temps-là, demanda qu'on arrête ces deux hommes et qu'on les empêche de prophétiser (v. 28). Mais Moïse réprimanda Josué, et exprima son désir prophétique que tout le peuple de Dieu serait revêtu du Saint-Esprit (v. 29 ; voir aussi Joël 2:28,29 ; Actes 2:14-21).

Il y a des chances que Josué avait de bonnes intentions et était soucieux que les deux hommes prophétisaient d'une manière désordonnée puisqu'ils n'étaient pas présents avec les autres anciens. Mais Josué se trompait en pensant que c'était sa responsabilité de décider quand et par qui Dieu parlerait.

De pasteur à pasteur : Quand les leaders essaient d'exercer leur propre contrôle sur l'œuvre du Saint-Esprit ou de la restreindre, ils sont dans l'erreur. Souvent, nous avons des désirs bien motivés de voir à ce « que tout se fasse avec bienséance et avec ordre » (1Cor 14:40). Mais nos voies ne sont pas les voies de Dieu (És 55:8,9). Il se peut que nos idées ou standards humains concernant ce avec quoi nous sommes confortables n'aient rien à voir avec ce que Dieu désire faire à un moment déterminé.

Dieu peut se manifester de manières rares, par des sources auxquelles on ne s'attend pas, et par des méthodes rares. Considérez l'âne de Balaam (No 22:22-40, ou Jésus qui utilise la poussière et du crachat quand il guérit un aveugle (Jean 9:1-6).

Nous vivons à l'époque de la grande moisson et de l'averse de l'Esprit de Dieu. Des événements extraordinaires, des miracles, des déclarations prophétiques et d'autres manifestations de l'Esprit de Dieu augmentent dans le monde entier. Nous devons user de discernement, oui, et ne pas simplement accepter ou croire tout ce qui se fait au nom de Dieu (Mt 7:21-23). Mais nous devons aussi apprendre à coopérer et bouger avec le Saint-Esprit à n'importe quel moment.

Nous ne sommes pas ceux qui décident quand, comment et à travers qui le Saint-Esprit peut travailler. L'instrument que Dieu utilise ne va certainement pas être parfait. Nul parmi nous n'est parfait, mais nous sommes ceux à travers qui Dieu a décidé de travailler !

Cependant, on doit également remarquer que les Écritures déclarent clairement que nous ne devons pas avoir de relations avec ceux qui vivent dans le péché ou qui enseignent l'erreur (1Ti 6:3-5 ; 2Ti 3:1-5). Nous devons également faire attention de juger correctement la prophétie (1Cor 14:29). Nous ne devrions pas également utiliser les standards externes du monde pour évaluer ou connaître un frère ou une sœur (2Cor 5:16,17).

En tant que pasteurs, dans notre désir de diriger, nous pouvons être tentés d'essayer de prendre contrôle. Nous sommes alors en danger d'interférer avec l'œuvre du Saint-Esprit ou de l'arrêter complètement au milieu de nous (comme Josué a presque fait).

Nous devrions prendre le temps de discipliner ceux que nous servons en ce qui concerne la manière et le temps de prophétiser. Mais nous devons alors être disposés à permettre au Saint-Esprit d'œuvrer à travers eux pendant qu'ils apprennent et grandissent.

Rappelez-vous, notre rôle en tant que pasteurs est de diriger les gens à grandir en tant que disciples. Cela signifie, parmi autres choses, que nous leur enseignons—et les relâchons—pour recevoir de la part du Saint-Esprit et répondre à sa direction.

d. Actes 5:1-11 ; 8:9-24 – Ananias & Sapphira ; Simon le magicien. Le livre des Actes relate deux essais séparés dans l'Église primitive de mésuser la puissance du Saint-Esprit.

1) Le premier impliquait Ananias et Sapphira (Actes 5:1-11). Ils essayaient de tromper les leaders de l'Église primitive concernant la vente de leur propriété. Mais quand Pierre les



L'obéissance à l'Éternel : notre plus haute priorité.

confronta, il sanctionna leur offense comme *un mensonge au Saint-Esprit* (v. 3).

Il est évident, à partir du texte, que la question n'était pas au sujet de la somme d'argent qu'ils ont donnée (v. 4). Plutôt, ils étaient jugés pour leur hypocrisie. Dieu était en train de confronter le genre d'hypocrisie et *l'esprit religieux* qui marquaient les Scribes et les Pharisiens (Mt 23:1-36 ; 6:1-6 ; Marc 12:38-40 ; etc.).

Ceux qui suivent Christ doivent avoir une justice qui dépasse celle des Pharisiens (Mt 5:20). Elle doit être une justice du cœur, non pas une forme externe ou simplement une apparence de justice. On doit également dire que si une personne *possède* une justice intérieure, cette justice se révélera dans son comportement extérieur qui est aussi vraiment juste (Mt 23:25,26).

Il paraît qu'Ananias et Sapphira utilisaient l'unique et profonde manifestation du Saint-Esprit dans l'Église primitive pour leur gain personnel. Ils donnaient l'apparence de coopérer avec l'œuvre, mais évidemment, ils avaient des raisons égoïstes et cachées.

Leurs actions révèlent qu'ils n'avaient pas respecté l'autorité des apôtres que Dieu avait nommés comme leaders – et finalement, ils n'avaient pas respecté ou honoré le Saint-Esprit de qui les apôtres avaient reçu leur autorité.

Dieu vit le cœur d'Ananias et de Sapphira, et apporta un jugement rapide et sévère sur eux (Actes 5:5,9,10).

Le désir de Dieu est d'avoir une église pure et sainte (Ép 5:27). Pour accomplir ceci, le Maître de l'église travaille sans cesse pour transformer et purifier son Épouse (Ép 5:26,27). Il nous aime assez pour nous discipliner et nous châtier (1Pi 4:17 ; Hé 12:3-11).

2) Le second cas d'un essai de mésuser l'onction du Saint-Esprit dans l'Église primitive se trouve dans Actes 8:9-24. Ici nous rencontrons Simon le magicien, qui venait de se convertir à Christ (v. 13). Comme Simon suivait Philippe, il est étonné

des grandes et miraculeuses choses qu'il voit le Saint-Esprit accomplir !

Quand Simon vit les apôtres exercer le ministère aux autres dans la puissance du Saint-Esprit, il voulait avoir cette puissance. Dans sa manière de penser encore mondaine et sans maturité, Simon offrit de payer de l'argent aux apôtres pour obtenir cette puissance (vs. 18,19).

Pierre, par la puissance du Saint-Esprit, discerna les intentions du cœur de Simon :

« Car je vois que tu es dans un fiel amer et dans les liens de l'iniquité » (Actes 8:23). Il était évident que Simon avait une intention égoïste. Son cœur était lié dans le péché, et il ne désirait pas le Saint-Esprit dans le but de glorifier Dieu et de servir les autres.

L'« Amertume » dans ce contexte, est comme une jalousie ou une envie compétitive (Ja 3:14). Simon voulait être important et impressionner les autres, peut-être comme il était quand il était un sorcier (Actes 8:9-11). Il voulait la puissance de Dieu pour son propre gain personnel.

De pasteur à pasteur : Même de nos jours, nous rencontrons des leaders qui sont vraiment doués, oints et qui sont utilisés par Dieu. Mais tristement, ils peuvent commencer à avoir une opinion plus élevée d'eux-mêmes que ce qu'ils sont vraiment. Ils commencent à agir comme si la puissance venait d'eux-mêmes, et non pas d'un Dieu miséricordieux (2Cor 4:5-7). Ils se servent du ministère pour se faire un nom plus grand, pour gagner de la richesse ou pour influencer les autres à les suivre.

La plupart des leaders ne commencent pas de cette manière. Les bons leaders ont une faim de voir Dieu bouger et pour que Dieu reçoive la gloire quand la vie des gens est transformée par sa puissance. Mais si nous ne faisons pas attention et si nous ne sommes pas diligents pour veiller sur nos cœurs (Pr 4:23), nous pouvons tomber dans l'erreur.

Le diable ne peut pas nier, contrecarrer, attaquer ou vaincre la puissance de Dieu (Jean 1:5). Plutôt, Satan essaiera de décevoir et d'empoisonner le cœur d'un leader (2Cor 2:11 ; 11:13-15), pour faire de lui un instrument qu'il peut utiliser à ses propres fins et qui ne sert plus Dieu et ses desseins.

Tenir ferme dans la fidélité

Dans le cas d'Ananias et Sapphira, et avec Simon, nous avons reçu des leçons d'avertissement qui portent à réflexion. Nous devons nous rappeler que Satan a le pouvoir d'influencer nos pensées et actions **si nous permettons ceci** (Actes 5:3). Nous ne devons lui accorder aucune place (Ép 4:27).

Cependant, quand les leaders échouent – en choisissant le péché au lieu de la justice – c'est un problème très sérieux. Premièrement, parce que notre Dieu est saint, le péché viole notre relation avec Dieu. Tous les disciples de Christ ont été appelés à la sainteté personnelle aussi bien qu'à la pureté morale (1Pi 1:13-19).

Deuxièmement, nous sommes appelés à être des leaders à qui le soin du peuple de Dieu est confié. Quand nous cédon au péché, nous brisons cette confiance et devenons un mauvais exemple aux gens que nous dirigeons. Nous laissons également les brebis dans un état vulnérable aux attaques de l'enfer (1Pi 5:2-4 ; Actes 20:28-30 ; Hé 13:7,17 ; Ja 3:1). Si Satan peut détruire un leader, les brebis seront dispersées et vulnérables à la chute (Marc 14:27).

Nos échecs font également du mal à nos familles et à notre réputation. Nous faisons du tort à la famille de Dieu également, et ruinons la réputation d'autres leaders fidèles de l'église qui sont alors considérés avec méfiance et suspicion (voir les instructions de Paul concernant le choix des anciens dans 1 Timothée 3:1-7). Satan cible les leaders de l'église très spécifiquement avec ses ruses de destruction. Mais rappelez-vous, **il ne peut pas vous porter à pécher à moins que vous choisissiez de suivre ses tentations**. Résister le diable, et il doit fuir loin de vous (Ja 4:7).

Votre rôle de leadership et votre onction sont un *privilège* ; ils sont également une sérieuse et essentielle *responsabilité*. La Bible nous donne plusieurs exhortations concernant le fait de rester fidèles et de bien terminer (Mt 24:13 ; Ph 3:17,18 ; 2Ti 4:6-8). Nous devons tenir ferme notre espérance et notre foi en Christ jusqu'à la fin, étant des exemples de fidélité pour le troupeau, à cause de Jésus et pour sa gloire (1Pi 5:2,3).

D. FIGURES DE L'ONCTION DANS L'ANCIEN TESTAMENT

Comme nous continuons notre étude, examinons quelques figures de l'onction. Comme c'est mentionné plus haut, l'Ancien Testament était donné pour notre instruction et exemple (Rom 15:4 ; 1Cor 10:11). Cela nous aidera à avoir un portrait plus grand de l'onction comme une promesse donnée et qui était initialement accomplie au début de l'âge de l'église du Nouveau Testament (voir Actes chapitre 2).

1. Des figures symboliques

Il y a un nombre de figures symboliques dans l'Ancien Testament de la personne et l'œuvre du Saint-Esprit.

a. Le feu – Dans le Tabernacle et sur l'autel d'encens, les holocaustes avaient une flamme qui brûlait continuellement et qui était originellement commencée par Dieu (Lé 9:24 ; 2Ch 7:1-3). Cette flamme devait être toujours gardée allumée (Lé 6:13).

Cette image du feu, qui symbolise la présence vivante de l'Esprit de Dieu, est également vue dans le Nouveau Testament (Mt 3:11 ; Actes 2:3).

b. L'eau – L'eau est un symbole utilisé dans l'Ancien Testament pour signifier le Saint-Esprit apportant le rafraîchissement spirituel et les bénédictions de Dieu. Dans cette partie du monde où l'eau était rare, l'usage symbolique de l'eau pour représenter l'Esprit de Dieu parlait clairement aux gens (Ps 23:2 ; És 35:6,7).

Ézéchiel avait une vision d'une grande rivière qui coulait de la demeure de Dieu dans son temple (Ez 47:1-12). Ceci était une représentation de l'écoulement sans restriction de l'Esprit de Dieu sur son peuple.

Jérémie utilise le terme « *source d'eau vive* » (Jé 2:13; 17:13) pour représenter la présence de Dieu par son Esprit. Jésus parle également d'eau vive : « *...des fleuves d'eau vive couleront de son sein... Il dit cela de l'Esprit...* » (Jean 7:37-39). Dans ce cas, Jésus prophétisait spécifiquement de l'averse du Saint-Esprit qui allait venir (Jean 14:16,17; Actes 2).

c. Le sang – Nous lisons dans l'Ancien Testament au sujet d'une onction spéciale pour les sacrificateurs qui implique le sang (Ex 29:19-21).

d. L'huile – L'usage de l'huile était très répandu à travers l'Ancien Testament. De l'usage commun pour la cuisine, les lampes et les cosmétiques, aux cérémonies les plus solennelles du temple, l'huile jouait un rôle important.

L'huile était spécialement un symbole de la présence et de la puissance sacrée du Saint-Esprit. Nous voyons ceci avec les

rois (1S 10:1). Les sacrificateurs (Ex 29:1-9) et la purification cérémonielle des lépreux (Lé 14:10-18).

L'huile symbolisait également la joie (És 61:3), et son absence représentait la tristesse ou l'humiliation (Joël 1:10). L'huile était également une image de prospérité (De 33:24), de consolation (Job 29:6) et de nourriture spirituelle (Ps 45:7).

Un puissant portrait symbolique

À partir de ce bref aperçu sur l'Ancien Testament, nous voyons le riche dépôt de symboles, de figures, de portraits et d'images qui nous révèlent beaucoup de choses concernant l'onction du Saint-Esprit et son œuvre dans notre vie. Comme des figures, ceux-ci représentent l'onction et l'œuvre du Saint-Esprit que nous avons maintenant *disponibles à nous de nos jours* ! Cette onction est la promesse accomplie de notre Père céleste (Joël 2:28-32) de répandre son Esprit sur son peuple (Actes 2:33-39).

Un des portraits les plus puissants de l'onction du Saint-Esprit est la *fabrication* et l'*usage* de l'huile pour l'onction sainte.

Une étude du passage suivant nous donnera beaucoup d'informations sur la nature et la fonction du Saint-Esprit.

« *L'Éternel parla à Moïse, et dit: Prends des meilleurs aromates, cinq cents sicles de myrrhe, de celle qui coule d'elle-même; la moitié, soit deux cent cinquante sicles, de cinnamome aromatique, deux cent cinquante sicles de roseau aromatique, cinq cents sicles de casse, selon le sicle du sanctuaire, et un hin d'huile d'olive. Tu feras avec cela une huile pour l'onction sainte, composition de parfums selon l'art du parfumeur; ce sera l'huile pour l'onction sainte. Tu en oindras la tente d'assignation et l'arche du témoignage, la table et tous ses ustensiles, le chandelier et ses ustensiles, l'autel des parfums, l'autel des holocaustes et tous ses ustensiles, la cuve avec sa base. Tu sanctifieras ces choses, et elles seront très saintes, tout ce qui les touchera sera sanctifié. Tu oindras Aaron et ses fils, et tu les sanctifieras, pour qu'ils soient à mon service dans le sacerdoce. Tu parleras aux enfants d'Israël, et tu diras: Ce sera pour moi l'huile de l'onction sainte, parmi vos descendants. On n'en répandra point sur le corps d'un homme, et vous n'en ferez point de semblable, dans les mêmes proportions; elle est sainte, et vous la regarderez comme sainte. Quiconque en composera de semblable, ou en mettra sur un étranger, sera retranché de son peuple* » (Ex 30:22-33).

L'huile pour l'onction sainte était sacrée et sainte à l'Éternel. Les Israélites devaient considérer l'huile pour onction de la même manière. Ce mélange était une huile pour onction séparée pour être utilisée seulement pour les fonctions sacrées (vs. 31-33).

Dieu donna une formule divine pour cette huile pour onction (vs. 22-25). Elle ne devait pas être utilisée pour d'autres usages. Son usage était défendu à quiconque ne faisait pas partie du peuple d'Israël (étranger) (v. 33).

Nomination divine

Puisque c'était une figure de l'onction du Saint-Esprit, les stricts statuts concernant cette huile spéciale révèlent pour nous trois principes importants.

Premièrement. Dieu a une *volonté souveraine* concernant l'onction de son Esprit. Tout comme il a donné les ingrédients de l'huile pour onction (Ex 30:22-25), Dieu seul dirige son onction (1S 10:1) et la manière dont cette onction doit être exprimée à travers la vie d'une personne (1Cor 12:7, 11).

Deuxièmement. L'huile pour onction était destinée aux

sacrificateurs qui servaient dans le Tabernacle (Ex 30:30). Elle ne devait pas être versée sur la chair d'une personne (30:32). **Tous** les vrais croyants en Jésus-Christ, en tant que « *sacerdoce royal* » de Dieu (1Pi 2:9, 10; Ap 1:6), ont une onction du Saint-Esprit (1 Jean 2:20-27).

Cette onction *n'est pas* disponible aux **inconvertis**. L'Esprit de Dieu habite *seulement* en ceux qui sont sauvés et qui marchent dans l'obéissance à Dieu (Jean 3:5,6; Rom 8:14-16; 1Cor 12:3).

De pasteur à pasteur : Dans l'Ancien Testament, le souverain sacrificateur entrait dans le lieu très saint une fois l'an pour faire l'expiation pour le peuple (voir Lévitique 16). Lui seul avait un accès direct à Dieu chaque année.

Au moment de la mort de Christ sur la croix, le voile très épais, qui ressemblait à un tapis qui couvrait le lieu très saint dans le temple, était surnaturellement déchiré en deux de haut en bas (Marc 15:38 ; voir aussi Exode 26:31-33). Ce puissant événement révèle que *l'accès complet à Dieu était maintenant totalement ouvert à tout le monde*. Quand Christ a annulé la dette du péché de l'humanité à la croix, le salut par la foi en lui était rendu disponible à tous ceux qui veulent le recevoir (Rom 10:9,10).

Tous ceux qui invoquent le nom du Seigneur seront sauvés (Rom 10:12, 13). Et tous ceux qui sont sauvés par la foi en Jésus-Christ ont libre accès au « *trône de la grâce* » (Ép 3:12; Hé 4:16; 10:19), ce qui est la présence même de Dieu ! Alléluia !

Les chrétiens n'ont plus besoin d'un sacrificateur ou de quelqu'un d'autre pour aller à Dieu pour eux. Chaque croyant peut et devrait avoir sa propre relation personnelle avec Dieu par la prière, l'adoration et la communion. Ils peuvent lui parler et lui offrir des prières ; ils peuvent entendre sa voix.

Cet accès égal à Dieu pour tous ceux qui croient en son Fils pour le salut est la raison pour laquelle **tous les croyants** sont appelés un saint sacerdoce. « *...et vous-mêmes, comme des pierres vivantes, édifiez-vous pour former une maison spirituelle, un saint sacerdoce, afin d'offrir des victimes spirituelles [i.e., adoration, prière, actes de service, dîmes et offrandes], agréables à Dieu par Jésus-Christ* » (1Pi 2:5 ; voir aussi Ap 1:6).

Les « victimes spirituelles » auxquelles nous sommes appelés **ne** nous rendent **pas** agréables à Dieu. Nous sommes *déjà* acceptés par Dieu à cause du sacrifice de Jésus sur la croix. Notre salut est seulement par la foi en Jésus, non par nos propres œuvres (Ép 2:8,9).

C'est pour cela que le voile qui recouvrait le lieu très saint dans le temple était déchiré *de haut en bas*. Cet acte démontrait symboliquement que *c'était Dieu qui a rendu possible* notre salut. Cela signifie que *Dieu a étendu vers nous* la faveur (grâce) que nous ne pouvons pas gagner de Christ qui est mort sur la croix pour nos péchés.

Nos efforts pour être justes sont finalement futiles, et ne peuvent nous gagner le salut (Rom 3:9-20 ; Gal 2:16). Cependant, nous démontrons et exprimons notre foi par des sacrifices spirituels lorsque nous marchons dans l'obéissance à Dieu et dans le service à son corps et au monde (Ja 2:14-26).

Pasteur, vous devez enseigner *souvent* ces vérités fondamentales de la croix. Ceux que vous dirigez doivent comprendre le salut qu'ils ont reçu gratuitement ; ensuite, ils doivent être capables de le communiquer clairement à ceux qui essaient désespérément de « gagner » leur salut par tous les moyens autres que ce que Jésus a déjà pourvu (1Pi 3:15).

Troisièmement. L'huile pour onction ne doit pas être reproduite pour d'autres usages, et ne doit pas être contrefaite non plus (Ex 30:32,33).

L'onction avec l'huile dans l'Ancien Testament symbolisait la nomination divine de Dieu d'un objet ou d'une personne. Cette nomination consacrait l'objet ou la personne à une position ou fonction spéciale dans les desseins de Dieu. Avec une nomination souverainement ordonnée venait l'autorité et le pouvoir nécessaire pour équiper l'individu à accomplir ce que Dieu avait décrété (1S 16:13; És 61:1). Le même principe s'applique aux croyants du Nouveau Testament, quelle que soit la position de service que Dieu leur a donné au sein de l'église ou en dehors de celle-ci. Ceci s'applique également à ceux que Dieu a appelés spécifiquement au service ministériel à plein temps (2Cor 1:21; 1Th 5:24). Dieu met à notre disposition tout ce dont nous avons besoin non seulement pour être des serviteurs fructueux pour lui, mais aussi pour être des vainqueurs dans la vie et le ministère !

Le problème avec les contrefaçons

La disponibilité de l'onction de Dieu à nous est une merveilleuse nouvelle ! Mais nous devons faire attention de ne pas manquer les avertissements d'Exode 30 concernant les contrefaçons de l'huile pour onction. Dieu considère ceci comme une offense sérieuse et même criminelle (Ex 30:32,33). Quelqu'un qui commet ce péché était « retranché » du peuple d'Israël. Les érudits en Bible associent souvent cette phrase avec l'acte de mettre à mort.

Que signifie ce symbolisme de contrefaçon pour nous aujourd'hui en tant que ministres du Nouveau Testament ? Nous avons déjà examiné le péché de l'usage de l'onction de Dieu pour notre propre gain (Ph 1:15,16). Il y a d'autres manières dont l'onction de Dieu est contrefaite dans le ministère aujourd'hui.

Certains gens dans le ministère pensent à tort que le but de leur prédication est d'exciter les gens. Ainsi, ils contrefont l'onction par leur style exubérant de prédication ou d'enseignement. Parfois, ils diront les choses que les gens veulent entendre, même si elles contredisent la Bible ; ils peuvent raconter des histoires exagérées ; ou ils peuvent utiliser d'autres formes de manipulation pour exciter la foule.

D'autres dans le ministère peuvent vouloir être impressionnants et gagner des disciples pour eux-mêmes. Ils peuvent contrefaire l'onction en prétendant comprendre les « profonds mystères » que personne d'autre ne connaît (2 Cor 11:3,4) ; ils peuvent réclamer des titres ou des positions dans le but d'impressionner les autres ; ou se servir de leur position ou autorité pour influencer les autres à faire des choses qui peuvent être méchantes ou qui peuvent bénéficier le leader.

Il y a plusieurs autres moyens par lesquels les gens sont tentés de contrefaire ou de mésuser l'onction. Mais le point est ceci : *Contrefaire* ou *mésuser* l'onction du Saint-Esprit est une sérieuse offense à Dieu. C'est également une forme de déception qui, quand on la poursuit, fera place au royaume

démoniaque dans la vie d'un leader d'église. Finalement, ceci apportera le jugement de Dieu sur la vie de cette personne également.

Le sujet de la contrefaçon du Saint-Esprit est abordé dans le Nouveau Testament. Un des exemples les plus mentionnés est quand Paul condamne « les faux prophètes ». Paul les met sur le même pied que l'essai de Satan d'imiter les anges de Dieu dans le but d'induire en erreur les croyants (voir 2 Corinthiens chapitre 11).

De nos jours, il y a ceux qui paraissent être des messagers oints par Dieu, mais qui ne le sont pas. Le Nouveau Testament donne plusieurs avertissements contre eux (Mt 7:15-20 ; Actes 20:27-30; 2Cor 11:1-15; Gal 1:6-10; Col 2:18-23; 1Ti 4:1-3; 2Ti 3:1-3 ; 2Pi 2:1-22; 1 Jean 4:1-6; Jude 3-19).

Plus tard dans cet article, nous étudierons sept caractéristiques qui sont trouvées chez ceux qui fonctionnent avec une vraie onction du Saint-Esprit. Cette liste sera utile pour examiner votre propre ministère, aussi bien que pour discerner la vraie présence du Saint-Esprit chez d'autres ministres ou leaders d'église.

De pasteur à pasteur : Il n'y a rien de mal à vouloir être efficace dans le ministère et à désirer la puissance de l'onction du Saint-Esprit. Mais c'est mauvais de prétendre être quelque chose que nous ne sommes pas, y compris le fait d'essayer d'agir comme si nous sommes oints.

De plus, pourquoi devrions-nous faire des efforts de prétendre que nous sommes oints quand en réalité nous pouvons être oints – si nous recevons l'onction selon les termes de Dieu et non selon les nôtres.

Nous pouvons protéger notre vie du péché et de la déception concernant l'onction, et entrer dans une onction réelle et toujours croissante de l'Esprit de plusieurs manières :

Accepter les dons et l'appel que Dieu vous a donnés ; n'enviez pas et ne critiquez pas ce que les autres ont ou n'essayez pas de les imiter.

Priez chaque jour pour connaître la volonté de Dieu pour vous et votre ministère.

Soyez satisfait de l'endroit où Dieu vous a appelé, et de ce qu'il vous demande de faire.

Demandez continuellement l'aide et la puissance de Dieu pour faire sa volonté.

Rappelez-vous chaque jour que vous êtes dans le ministère pour servir Dieu et les autres, et non pas pour vous servir vous-même ou pour votre propre gain.

Aussi, gardez dans la pensée qu'il n'y a aucun *style* particulier de prédication ou de direction qui est plus « oint » qu'un autre style. J'ai vu des leaders oints qui parlent avec douceur et tranquillement. Pendant qu'ils enseignaient la Parole de Dieu, des gens étaient souverainement guéris ou touchés par le Saint-Esprit. D'autres leaders peuvent montrer plus d'expression physiques ou devenir plus bruyants quand le Saint-Esprit se sert d'eux pour exercer le ministère aux autres. Aucun style n'est bon ou mauvais.

La chose importante est de cultiver la sensibilité au Saint-Esprit chaque fois que vous exercez le ministère. Pausez, écoutez, répondez à ce qu'il dit et fait dans une réunion en particulier. Ensuite, alignez

vos style avec ce que le Saint-Esprit désire pour exercer le ministère à ce moment-là.

Rappelez-vous que Dieu vous a appelé juste comme vous êtes. Il vous a donné des dons spécifiques pour une raison. Il désire se servir de vous *comme la personne que vous êtes* avec les dons que vous avez, en combinaison avec l'onction de son Saint-Esprit et de son œuvre transformatrice, pour servir les autres.

2. Leçons de l'huile pour onction

Examinons maintenant plus amplement les ingrédients de l'huile pour onction et ce qui est révélé concernant l'onction du Saint-Esprit.

Spécifiquement, l'huile pour onction contenait de la myrrhe, du cinnamome, du roseau aromatique (*calamus*), la casse et de l'huile d'olive (Ex. 30:23,24).

a. La myrrhe. La myrrhe était un narcotique doux utilisé pour soulager de la douleur. Connue pour son arôme plaisant, elle était également utilisée dans la fabrication des parfums et des cosmétiques.

La myrrhe faisait partie des cadeaux présentés au jeune Jésus par les rois mages (Mt 2:11). À la croix, on a essayé de donner de la myrrhe à Jésus pour soulager sa souffrance, toutefois il l'a refusée (Marc 15:23). En refusant cette substance pour soulager sa douleur, Jésus-Christ a tenu ferme à sa mission de *souffrir la mort pour tous* (Hé 2:9). À cause de son odeur, la myrrhe était également une des épices utilisées pour l'enterrement de Jésus (Jean 19:39).

L'usage de la myrrhe comme un agent qui soulage de la douleur a une signification prophétique pour nous. Jésus-Christ, l'Oint, est venu pour porter nos fardeaux à la croix. En ce lieu de sacrifice, Jésus a accompli sa mission d'être notre guérisseur (1Pi 2:24) et Celui qui nous affranchit des liens du péché et de la mort (Hé 2:9,14-18).

En tant que symbole prophétique dans l'huile pour onction, la myrrhe nous parle de la manière dont le Saint-Esprit nous aide à apporter la guérison et la délivrance aux gens de leur souffrance, de l'esclavage du péché et de la maladie. Le prophète Ésaïe parle prophétiquement de la puissance de l'onction : « ...son fardeau sera ôté de dessus ton épaule... et la graisse fera éclater le joug » (És 10:27). Le mot hébreu pour un joug « enlevé » dans ce verset va plus loin que simplement dommagé ou brisé ; il signifie *complètement détruit*.

La puissance du Saint-Esprit peut délivrer totalement les gens et apporter la guérison complète aux malades. C'est le désir de Dieu que nous exercions le ministère aux autres de cette manière avec l'onction du Saint-Esprit.

b. Le cinnamome. Dans les temps bibliques, le cinnamome était une épice rare, chère et hautement estimée (Cant 4:14). Le cinnamome est odorant, mais il est mieux connu pour son goût très épicé quand il est utilisé dans certains aliments. Ainsi, la présence de cette épice dans l'huile pour onction nous parle du feu ou du *zèle* qui vient de l'onction du Saint-Esprit.

Jean-Baptiste décrit Jésus le Messie comme Celui qui nous baptiserait du Saint-Esprit et de *feu* (Mt 3:11). Le mot « feu » dans ce verset est interprété par certains comme un agent de purification dans le cœur d'un croyant. Il y a une part de vérité dans cette interprétation, mais la signification va encore plus loin. Le feu est explosif, puissant et *consumant*. L'Écriture dit que Jésus était consumé de zèle pour la maison de son Père (Jean 2:13-17).

Un courage surnaturel

Il y a un exemple clair de ce genre de zèle enflammé venu du Saint-Esprit dans le Nouveau Testament. Avant le Jour de la Pentecôte, les disciples et le peu de croyants qui restaient étaient ensemble dans une chambre à Jérusalem (Actes 1:12-14). Jésus leur avait dit qu'ils devaient évangéliser le monde (Actes 1:8). Toutefois, comment une tâche si énorme pourrait-elle être accomplie par si peu de gens ? Ils n'étaient pas de grands orateurs, de grands philosophes ou même bien instruits. Ils étaient des gens ordinaires, entourés d'une culture hostile qui venait tout juste de crucifier leur leader.

Ces hommes et femmes n'étaient pas des lâches, mais ils étaient confus, ils n'avaient pas de confiance et aucun sens de ce qu'il fallait faire et comment le faire. Mais ils avaient attendu patiemment, continuant dans la prière pendant qu'ils maintenaient l'unité et l'encouragement mutuel. Bien qu'ils ne comprenaient pas, ils s'accrochaient à la promesse que Jésus leur avait faite concernant la venue de la puissance du Saint-Esprit (Actes 1:5,8). Ainsi, ils ont attendu...

« *Tout à coup il vint du ciel un bruit comme celui d'un vent impétueux, et il remplit toute la maison où ils étaient assis. Des langues, semblables à des langues de feu, leur apparurent, séparées les unes des autres, et se posèrent sur chacun d'eux. Et ils furent tous remplis du Saint-Esprit...* » (Actes 2:2-4).

En un clin d'œil, la vie de ces 120 personnes environ avait changé lorsqu'elles étaient remplies du Saint-Esprit ! Immédiatement, cet événement avait attiré l'attention (Actes 2:5-13). Pierre, un pêcheur illettré qui avait renié Christ à cause de la peur, tout à coup, se met debout et prêche son premier sermon sous l'onction du Saint-Esprit (2:14-39). Comme résultat, plus de 3.000 âmes étaient ajoutées au royaume de Dieu ce même jour (2:41).

Les disciples passèrent de brebis effrayées et incertaines à des bergers courageux qui témoignaient et faisaient des miracles. Ils proclamaient l'évangile sans honte, même au point de la souffrance et de la mort. C'est le zèle ardent qui vient avec l'onction du Saint-Esprit (Actes 4:23-31).

Ce zèle n'est pas un moment fugitif d'émotion humaine. C'est la force et le courage qui surgissent comme une flamme de notre sein lorsque nous avons l'onction du Saint-Esprit. C'est une profonde confiance dans la vérité de la Parole de Dieu et de l'Évangile de Jésus-Christ qui nous pousse à agir, à prier, à prêcher, à croire pour un miracle ; tout cela par la puissance du Saint-Esprit !

c. Du roseau aromatique (*Calamus*). C'est un roseau très odorant dont la tige était grandement désirée par les parfumeurs. L'odeur plaisante était mieux relâchée en talant ou en écrasant la racine de la plante.

De même, il y a une figure de la manière dont la vie d'un croyant est pressée ou écrasée, broyée, qui est *nécessaire* pour relâcher l'arôme odorant de la présence de Dieu en nous.

Prière de remarquer que ce n'est pas la même figure de la contrition et de la destruction qui viennent des choix pécheurs et rebelles. Au contraire, c'est une *contrition sainte* qui vient seulement par la main de Dieu.

Ce brisement spirituel, bien que parfois pénible, produit deux choses :

Premièrement, il met à mort notre *chair* – nos désirs égoïstes et notre autodépendance (Luc 9:23-26; Rom 12:1,2; 13:14; Gal 5:16-26).

Deuxièmement, cette « ouverture » de nos vies permet à une plus grande mesure de la grâce et de la puissance de Dieu de se manifester en et à travers nous. Paul écrit concernant ce même sujet dans sa lettre aux Corinthiens (2Cor 12:7-10).

Les disciples passèrent de brebis effrayées et incertaines à des bergers courageux qui témoignaient et faisaient des miracles. Ils proclamaient l'évangile sans honte, même au point de la souffrance et de la mort. C'est le zèle ardent qui vient avec l'onction du Saint-Esprit.

De pasteur à pasteur : En tant que leaders d'église, nous sentons la nécessité d'être forts, confiants et compétents. Le résultat de ceci peut être que nous ne laissons pas de place au Saint-Esprit pour qu'il soit fort à travers nous. Il y a un bon genre de faiblesse qui nous porte à nous pencher d'une manière convenable sur le Saint-Esprit et à dépendre de son onction dans notre vie. C'est ainsi que le ministère est exercé par sa puissance et non la nôtre.

Il y a une base scripturaire pour le genre de *brisement* (contrition) qui accompagne l'onction du Saint-Esprit. Ce brisement ne peut pas, et ne devrait pas être évité. C'est une partie nécessaire de la maturation à l'image de Christ – qui nous conduit à une vie de soumission, de confiance et d'obéissance égale à rien d'autre.

Prière de prendre quelques minutes pour chercher les exemples bibliques suivants et méditer sur la vérité de chacun d'eux :

Jésus—Ésaïe 53:1-6 ; Actes 3:15,16 ; Hé 5:9; 12:2.

Paul (et d'autres)—Actes 9:15 ; Romains 8:18 ; 2 Corinthiens 1:3-7; 4:7-18 ; 6:4-10; 11:22-30; 12:7-10

Tous les croyants—1 Thessaloniens 2:14-16 ; 2 Timothée 3:12; 1 Pierre 4 :1-19

Le reniement de soi qui donne la vie

Le puissant principe de briser et d'écraser est vu dans d'autres symbolismes scripturaires également. Par exemple, dans la **communio**n, il faut briser et d'écraser une partie nécessaire des éléments impliqués (Luc 22:14-20; 1Cor 11:23-26). Jésus s'est servi du pain (du blé brisé et moulu) et du vin (raisins broyés) comme des symboles de ce qu'il allait faire pour toute l'humanité par sa crucifixion.

Jésus-Christ a porté le jugement de Dieu sur lui-même comme la juste conséquence de nos péchés. Sa mort sur la croix révèle le brisement divin et final qui était nécessaire pour relâcher la vie (Actes 2:23,24)—la vie éternelle du salut par la foi en Jésus. Dieu merci que nous n'avons pas à souffrir ce châtement, bien que c'est ce que méritent nos péchés et notre rébellion !

Jésus-Christ a porté le jugement de Dieu sur lui-même comme la juste conséquence de nos péchés. Sa mort sur la croix révèle le brisement divin et final qui était nécessaire pour relâcher la vie (Actes 2:23,24)—la vie éternelle du salut par la foi en Jésus. Dieu merci que nous n'avons pas à souffrir ce châtement, bien que c'est ce que méritent nos péchés et notre rébellion !

Cependant, il y a une mort à soi qui est nécessaire pour que la vie et la puissance de Dieu qui est en nous soient relâchées à travers nous. Ce N'EST PAS une sorte de martyr fanatique ou une automutilation pour « prouver » notre spiritualité. Mais le devoir de marcher avec Christ et de le servir pleinement exige une bonne volonté de vivre une vie de reniement et de soumission à la volonté de Dieu, même au point de sacrifice (2S 24:18-24; Luc 9:23-26).

Devenir des instruments dignes

L'attitude de Jésus au milieu de la souffrance et notre exemple final : « ... qui, en vue de la joie qui lui était réservée, a souffert la croix, méprisé l'ignominie, et s'est assis à la droite du trône de Dieu » (Hé 12:2). Jésus a pleinement embrassé les **desseins** de Dieu le Père dans sa souffrance et son sacrifice.

Naturellement, Jésus ne s'est pas réjoui de la souffrance (Luc 22:42-44). Mais il s'est rendu compte de la nécessité de la croix (Luc 24:46-49). Non seulement sa bonne volonté de souffrir et de mourir à notre place a relâché notre salut, mais c'était un acte d'obéissance pour accomplir la volonté du Père (Mt 26:39,42,44).

Notre souffrance et notre sacrifice peuvent être petits comparés à ce que Jésus a donné pour nous, mais c'est quand même difficile. Cependant, nous *avons* le bénéfice de l'engagement étonnant de Dieu pour se servir de notre souffrance pour **sa** gloire et **notre** bien en même temps (Ja 1:2-5,12). Dieu est engagé à prendre les souffrances et les tribulations que nous rencontrons dans cette vie pour les changer finalement en bénédictions (Rom 5:1-5; 8:18; 2Cor 4:17).

L'engagement de notre Père envers nous est déclaré clairement : « *Nous savons, du reste, que toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés selon son dessein* » (Rom 8:28). Et quel est le dessein de Dieu pour ceux qui ont cru en Christ pour le salut ? Cela est également clairement déclaré au verset suivant : « ... à être **semblables** à l'image de son Fils, afin que son Fils fût le premier-né entre plusieurs frères » (Rom 8:29).

Dieu désire utiliser tout ce que nous avons dans notre vie pour nous former à l'image de Christ, en des vases dignes pour l'usage du Maître (2Ti 2:19-21). Parfois notre souffrance est due à la nature fragmentée de ce monde et à la nature pécheresse des gens qui l'occupent. En d'autres fois, Dieu peut orchestrer des circonstances dans nos vies pour son usage et son dessein divins. D'une manière ou d'une autre, Dieu promet de s'en servir pour notre bien.

Dieu nous transformera d'une telle manière que nous deviendrons des vases purs et dignes de sa volonté et de son dessein, permettant à l'onction du Saint-Esprit de couler à travers nous sans obstacles. Mais nous devons céder à lui et coopérer avec son œuvre dans nos vies !

La bonne odeur de Christ

Chaque croyant en Christ, et particulièrement chaque leader d'église, est appelé à être quelqu'un « *qui répand par nous en tout lieu l'odeur de sa connaissance! Nous sommes, en effet, pour Dieu la bonne odeur de Christ, parmi ceux qui sont sauvés et parmi ceux qui périssent* » (2Cor 2:14,15). Cette odeur de la réalité de la présence de Dieu sera relâchée dans nos vies lorsque nous nous soumettons à son œuvre sainte « d'écrasement » et de transformation.

À travers l'Écriture, et de nos jours, Dieu utilise des hommes et des femmes ordinaires de puissantes manières. Souvent, ils endurent l'écrasement et la meurtrissure dans leur préparation et pendant leur service. Mais à cause de cela, les desseins de Dieu sont accomplis et le parfum de Dieu est relâché à travers leur vie. Il est digne d'être rappelé une fois de plus qu'il n'y a vraiment pas de grands hommes et de femmes de Dieu—il y a seulement des hommes et des femmes humbles (brisés, soumis) qui sont grandement utilisés par Dieu !

d. La Casse. La casse est l'écorce d'une plante qui est similaire à la plante du cinnamome. La casse était utilisée comme un laxatif aux temps bibliques. Comme un symbole dans l'huile sainte pour onction, la casse représente l'effet purificateur de l'onction du Saint-Esprit.

Il est vrai que l'onction du Saint-Esprit nous fournit de la puissance, des dons et de la capacité divine. Mais en plus, l'œuvre du Saint-Esprit est de transformer la vie de ceux qu'il oint.

Nous pouvons étudier un clair exemple de l'importance de cette œuvre dans la vie du roi Saül. Samuel oignit Saül pour être roi sur Israël (1S 10:1). Saül était mis à part dans le but assigné par Dieu d'être roi. L'onction donna à Saül l'autorité, les dons et les capacités d'exécuter sa tâche donnée par Dieu.

Les Écritures révèlent davantage ce que Saül reçut avec son onction : « *L'esprit de l'ÉTERNEL te saisira, tu prophétiseras avec eux, et tu seras changé en un autre homme* » (1S 10:6). Puis, peu après cela : « *Dès que Saül eut tourné le dos pour se séparer de Samuel, Dieu lui donna un autre coeur, et tous ces signes s'accomplirent le même jour* » (v. 9).

Nous pouvons voir que non seulement l'onction a équipé Saül avec ce dont il avait besoin, mais elle incluait également une œuvre *transformatrice*. Cela fit de lui un instrument beaucoup plus digne et utile dans les mains de Dieu. Ceci représente également un portrait merveilleux et encourageant de ce que l'onction du Saint-Esprit peut nous donner en tant qu'instruments de Dieu.

Malheureusement, Saül (à l'instar de beaucoup d'autres) a tourné le dos à tout ce que Dieu lui avait donné en rejetant la parole et les commandements de Dieu pour faire sa propre volonté (1S 15:22-33). Que c'est tragique que ce qui a commencé comme un grand règne sur Israël s'est terminé dans la honte pour le roi Saül et sa famille.

De pasteur à pasteur : Dieu donna au roi Saül tout ce dont il avait besoin pour accomplir sa tâche et pour être un roi couronné de succès. Saül fit cela pendant un certain temps, et il eut du succès. Mais, tristement, Saül choisit ensuite de faire à sa guise au lieu de faire ce que Dieu avait ordonné, et sa fin était un échec.

Quand Dieu nous appelle, il met à notre disposition ce dont nous aurons besoin pour accomplir sa volonté. Mais n'oubliez jamais que ce que le Père est en train de former à **devenir** est aussi important que ce qu'il nous appelle à **faire**. Dieu désire notre transformation, que nous devenions semblables à Christ en caractère et en action.

Notre Père exige que nous soyons obéissants à sa Parole et que nous lui fassions confiance en toutes choses. Nous ne serons jamais mûrs au point de ne plus avoir besoin de grandir et de répondre à l'œuvre formatrice du Saint-Esprit ! C'est un processus qui dure toute la vie.

Le Saint-Esprit nous corrigera, nous exhortera et nous convaincra. Dieu ne nous condamne pas (Rom 8 :1), mais il exige que nous obéissions et que nous nous soumettions à son œuvre formatrice. Parfois nous pouvons trébucher ou tomber ; mais nous devons nous repentir rapidement et retourner à l'alignement convenable et la soumission à Dieu et à sa volonté.

Dieu travaille pour nous transformer :

- Pour sa gloire ;
 - Pour notre joie, notre paix et notre bénédiction ;
- et
- Pour nous rendre plus fructueux et efficaces comme ses ambassadeurs et serviteurs aux autres dans le ministère.

Répondre à l'œuvre de l'Esprit

En étudiant la *casse*, nous avons appris au sujet d'une œuvre importante du Saint-Esprit. Il vient pour purger ce qui n'est pas en ligne avec la vie, le caractère et la Personne de Christ. Un signe important d'une personne vraiment ointe est qu'elle devient plus semblable à Christ dans son caractère—pas nécessairement une grande habileté, de grands dons ou un grand ministère qu'elle exerce.

En tant que leaders d'église, nous *devons* permettre au Saint-Esprit de se charger continuellement de nos faiblesses charnelles, de nos tentations et de nos échecs. Nous ne devons pas attrister le Saint-Esprit en résistant à son œuvre formatrice *en nous* (Ép. 4:30).

Nous moissonnerons ce que nous semons, que ce soit la justice et les bénédictions ou la corruption (Gal 6:7,8). En tant que leaders, Dieu nous tiendra à un standard plus strict (Ja 3:1). Ne vous trompez pas ; on ne se moque pas de Dieu. Si vous persistez dans le péché, cela deviendra éventuellement évident à tous (No 32:23).

Alors, choisissez la justice ! Répondez à l'œuvre du Saint-Esprit ! Obéissez à Dieu et mettez votre confiance en lui ! Recevez son onction sur votre vie et sur votre ministère ! Soyez un exemple aux autres d'un instrument soumis à l'œuvre du Saint-Esprit et qui répond à lui et à ses enseignements. Permettez-lui de travailler en vous afin qu'il soit glorifié davantage à travers vous ! Amen !

e. L'huile d'olive. L'huile est le symbole le plus souvent

Nous moissonnerons ce que nous semons, que ce soit la justice et les bénédictions ou la corruption. En tant que leaders, Dieu nous tiendra à un standard plus strict.

utilisé pour représenter le Saint-Esprit dans l'Ancien et le Nouveau Testaments. L'huile d'olive, comme un ingrédient dans l'huile sainte pour onction, a une signification profonde. Elle a des éléments de chacun des quatre autres ingrédients, et y ajoute une autre caractéristique.

Dans les temps bibliques, l'huile d'olive était :

- utilisée comme remède, pour traiter des maladies et la souffrance (comme la **myrrhe**) ;
- utilisée comme carburant pour les lampes, et était associée au feu (comme le **cinnamome**) ;
- fabriquée en pressant et en écrasant, et elle répand une odeur plaisante (comme le **roseau aromatique**) ;
- utilisée pour nettoyer et purifier à l'intérieur et au dehors (comme la **casse**).

Mais l'huile d'olive a une qualité supplémentaire qui est essentielle au corps de Christ. L'huile d'olive est un *lubrifiant* naturel. Quand elle est placée entre ou au-dessus de deux objets, elle réduit la friction et l'usure.

Ce symbolisme nous parle de la nécessité et de l'importance de l'**unité** parmi le peuple de Dieu. L'Écriture présente ce concept d'associer ensemble l'onction et l'unité d'une manière merveilleuse : « *Voici, oh! qu'il est agréable, qu'il est doux pour des frères de demeurer ensemble! C'est comme l'huile précieuse qui, répandue sur la tête, descend sur la barbe, sur la barbe d'Aaron, qui descend sur le bord de ses vêtements. C'est comme la rosée de l'Hermon, qui descend sur les montagnes de Sion; car c'est là que l'ÉTERNEL envoie la bénédiction, la vie, pour l'éternité* » (Psaume 133).

L'unité parmi le peuple de Dieu est la source de la joie et de la paix. Dieu est content quand son peuple marche dans une bonne relation les uns avec les autres. Ses bénédictions sont relâchées et l'onction du Saint-Esprit coule plus librement.

Relation symphonique

Le concept biblique de l'unité est souvent mal compris. Dans les Écritures, l'*unité* n'est pas la même chose que l'*uniformité*.

L'*uniformité* est quand tout est exactement le même et qu'il n'y a aucune différence d'aucune sorte.

Cependant, le concept de l'*unité* dans l'Écriture est comme une *symphonie*. Dans une symphonie, il y a plusieurs instruments musicaux différents. Chacun joue une partie différente. Mais ces différentes parties travaillent toutes ensemble sous la direction d'un conducteur. Ainsi, il y a un tout plaisant et harmonieux.

Il en est de même dans le corps de Christ. Il y a plusieurs dons, appels, styles, personnalités et capacités différents. Toutefois, nous avons tous été appelés à une *relation symphonique* (Jean 17:20,21). Nul n'est exactement comme un autre ; toutefois, chacun a été appelé à jouer un rôle important. Ensuite, Dieu dirige les participants qui sont disposés dans une



L'église : un tout harmonieux... toutes les parties sont importantes.

symphonie harmonieuse – son corps, en nous aimant les uns les autres comme un témoignage au monde (Jean 13:34,35).

Paul parle de ceci lorsqu'il discute de la *manifestation des dons* de l'Esprit dans 1 Corinthiens chapitre 12 (voir également 1 Corinthiens 14:26-40). L'Église primitive était un exemple de cette unité, qui était générée par la présence ointe du Saint-Esprit (Actes 2:42, 44-47).

Les dangers de la désunion

La désunion parmi les membres du Corps de Christ a des ramifications profondes. Paul réprimanda les Corinthiens concernant leur division (1Cor 3:1-23). Il les traita comme étant charnels et manquant de maturité : «...*parce que vous êtes encore charnels. En effet, puisqu'il y a parmi vous de la jalousie et des disputes, n'êtes-vous pas charnels, et ne marchez-vous pas selon l'homme?* » (1Cor 3:3).

La désunion et la division parmi les frères sont de sérieuses offenses.

Non seulement elles sont destructives, mais elles limitent sévèrement la vitesse et l'efficacité de l'œuvre du royaume de Dieu. La discussion de Paul de la manifestation des dons mentionnés ci-dessus était provoquée par le désordre et la désunion créés par l'orgueil et l'égoïsme des gens.

La désunion et la division parmi les frères sont de sérieuses offenses. Non seulement elles sont destructives, mais elles limitent sévèrement la vitesse et l'efficacité de l'œuvre du royaume de Dieu. La discussion de Paul de la manifestation des dons mentionnés ci-dessus était provoquée par le désordre et la désunion créés par l'orgueil et l'égoïsme des gens.

Ce qui est plus triste, c'est le fait que quand les membres du corps de Christ n'ont pas d'amour les uns pour les autres et qu'ils ne servent pas les desseins du Seigneur d'une manière qui unit, notre témoignage devant le monde est sévèrement handicapé. La Bible nous rappelle d'une manière urgente que le monde saura que nous sommes chrétiens par l'amour que nous avons les uns pour les autres (Jean 13:35). Si le monde ne voit pas la présence de l'amour parmi nous, notre témoignage au monde paraîtra douteux.

Nous pouvons faire de grandes choses au nom de Christ ; être de grands prédicateurs ; tenir des croisades évangéliques ; et beaucoup plus. Mais si nous n'aimons pas nos frères et sœurs en Christ, ces actes perdent leur efficacité (voir 1 Corinthiens 13).

Il y a de nombreuses exhortations dans les Écritures concernant le danger des attitudes qui violent ou empêchent l'unité dans le Corps de Christ. Prière de prendre quelques minutes et de lire seulement quelques-unes :

- Romains 13:13,14
- Galates 5:13-23
- Éphésiens 4:20-29
- 1 Timothée 6:3-5
- Tite 3:9-11
- Jacques 3:14-16
- 1 Jean 2:9-11; 3:10-18

Ces versets montrent clairement que là où il y a la division, les querelles, l'animosité, l'amertume, la jalousie, la compétition, le ressentiment, etc., l'unité est empêchée et même brisée. Ceci attriste le Saint-Esprit (Ép 4:30) et peut même éteindre sa présence ointe (1Th 5:19).



Il est évident que là où ces attitudes charnelles sont présentes, le diable est également derrière les scènes travaillant ardemment pour apporter la division et handicaper l'œuvre de Dieu (Ja 3:13-16). « Diviser pour conquérir » est une stratégie aussi vieille que le diable lui-même : une stratégie qu'il a appris à bien utiliser pour handicaper et essayer de détruire le Corps de Christ. Mais ses stratégies sont efficaces seulement si nous coopérons avec celles-ci !

Les relations : Appréciées de Dieu

L'onction du Saint-Esprit apportera la guérison et la réconciliation des relations au sein du Corps. Il devrait en être de même parmi les leaders. Dieu s'attend à ce que nous vivions dans de bonnes relations—premièrement avec lui, et ensuite les uns avec les autres (Ép 2:14-17). C'est seulement l'orgueil humain, l'envie et l'égoïsme amer qui créent des difficultés. Ces attitudes sont ce que le diable utilisera pour semer la discorde, la haine et une attitude qui refuse de pardonner dans le Corps.

Si vous sentez que votre frère a quelque chose contre vous, allez vers lui et cherchez à arranger les choses (Mt 5:23, 24). Si vous avez quelque chose contre quelqu'un d'autre, **REPENTEZ-VOUS** rapidement ! (Mt 5:21, 22) Repentez-vous **de vous offenser** et de permettre à la colère, la haine et des attitudes qui vous portent à vous ériger en juges de prendre racine dans votre cœur. Pardonnez aux autres, de peur que le jugement de Dieu ne tombe sur vous (Mt 6:14, 15 ; voir aussi Matthieu 18:21-35).

Dieu accorde une grande importance aux relations, au point où il a envoyé son Fils souffrir et nourrir pour que la relation que nous avons avec lui et qui était brisée par notre péché puisse être restaurée. De la même manière, son amour et son pardon envers nous rendent possibles de bonnes relations les uns avec les autres.

Nous avons appris que ce que Dieu ordonne, il le rend possible également. Et il a nous a donné l'ordre d'avoir de bonnes relations les uns avec les autres (Jean 13:34,35).

Nous devons apprécier et investir continuellement dans notre relation avec Dieu. Nous devons aussi faire de même avec nos frères et sœurs en Christ.

Tout ministère durable et qui transforme la vie coule à partir de saines relations. Ce processus commence avec ce que nous recevons de Dieu dans notre relation avec lui. Ensuite, par amour et compassion et à partir de ce que nous avons reçu de Dieu, nous donnons ensuite aux autres et les servons. C'est le modèle de Dieu pour le ministère. La vie de Jésus sur cette terre sert d'exemple continu de ce genre de modèle de ministère pour nous.

Unité, diversité, amour

Il y a des différences d'expression dans le Corps de Christ. Mais ces différences n'ont pas besoin de devenir des pierres d'achoppement pour l'unité et les relations (Rom 14:13). Rappelez-vous, l'unité n'est pas la même que l'uniformité. L'unité est une symphonie lorsque nous répondons chacun à

l'œuvre interne de l'onction du Saint-Esprit dans notre vie. Le Saint-Esprit nous convaincra, nous aidera et nous guidera toujours dans de bonnes relations avec les autres, si nous y répondons.

Un simple guide pour l'unité a été exprimé de la manière suivante : « *Dans ce qui est essentiel, l'unité ; dans ce qui n'est pas essentiel, la diversité ; en toutes choses la charité (l'amour).* »


Comme nous grandissons et vivons dans l'onction du Saint-Esprit, ayons la grâce et l'amour les uns pour les autres. Lorsque nous faisons cela, l'onction du Saint-Esprit et le témoignage de Christ peuvent être relâchés plus pleinement en nous et à travers nous !

Gagner la compréhension

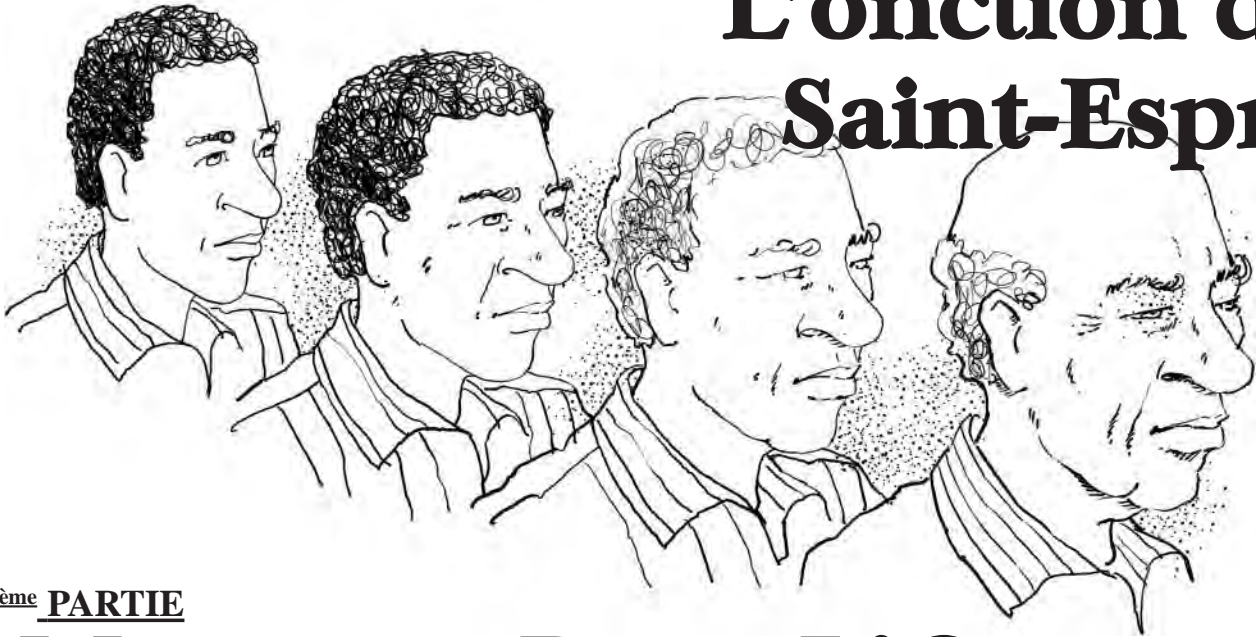
Cette brève étude de l'huile sainte pour l'onction (Ex 30:22-33) révèle que Dieu nous a donné des images et préfigures étonnantes de l'œuvre du Saint-Esprit. Assurément, notre étude des Écritures nous donne de la compréhension, de la sagesse et de l'espérance (Rom 15:4).

Pendant cette étude jusqu'à présent, il se peut que vous ayez des questions telles que :

- Puis-je grandir dans l'onction ? Si oui, comment ?
- Existe-t-il une chose comme une « fausse onction » ? Si oui, comment puis-je reconnaître la vraie onction ?
- Qu'est-ce qui éteindra ou fera du mal à l'onction dans ma vie ?
- Est-ce que je peux être continuellement rempli de l'onction du Saint-Esprit ?

Nous discuterons de ces questions et davantage dans la section suivante : « Marcher dans l'onction. » 

L'onction du Saint-Esprit



3^{ème} PARTIE

MARCHER DANS L'ONCTION

Comme nous commençons notre étude pour apprendre à marcher chaque jour dans l'onction du Saint-Esprit, révisons brièvement quelques principes critiques.

L'onction du Saint-Esprit n'est pas un « badge spirituel » à atteindre. Elle n'est pas non plus une familiarité avec des mots ou des phrases religieux. Au contraire, c'est une relation vivante et croissante avec le Saint-Esprit.

Rappelez-vous, le Saint-Esprit est une Personne, tout comme Jésus et le Père sont des Personnes. Ainsi, nous pouvons, et *devons*, apprendre à marcher dans une relation quotidienne et vivante avec le Saint-Esprit.

Nous avons appris que l'onction **n'est pas** une sorte de force ou puissance mystique que nous pouvons utiliser ou manipuler à des fins égoïstes. Cependant, l'onction est une puissance divine, une habilité et un don directement liés à la Personne du Saint-Esprit et sa présence dans nos vies. La puissance qui vient de la présence du Saint-Esprit coule à travers notre relation personnelle avec lui.

L'onction est la Personne et la présence du Saint-Esprit, apportant avec sa présence toute la puissance, les dons et l'autorité nécessaires pour accomplir la volonté du Père à un moment donné de ministère ou d'assignation.

Notre première responsabilité

Nous avons appris que durant l'époque de l'Ancien Testament, le Saint-Esprit de Dieu « est descendu » sur les prophètes, les sacrificateurs, les juges et d'autres serviteurs.

À l'époque du Nouveau Testament et par la suite, laquelle époque est également connue comme *L'Âge de l'Église*, le Saint-Esprit a été répandu (Actes chapitre 2). Dieu l'Esprit vit en chaque vrai croyant, pour nous guider, nous consoler et exercer le ministère à travers nous aux autres (Jean 7:37-39; 14:16, 17, 26).

Tous les croyants en Jésus-Christ ont reçu le Saint-Esprit. Ceci est nécessaire parce que chaque croyant est appelé à une forme d'expression de ministère en tant que membre du Corps de Christ (Ép 4:12). Nous avons tous besoin de l'aide du Saint-Esprit chaque jour !

Mais pour ceux qui sont appelés à une tâche ministérielle particulière, il y a une onction spécifique et profonde disponible. Cette onction est donnée par Dieu dans sa souveraineté. On peut soit la *recevoir* et *grandir* en elle, soit choisir de la *rejeter* ou de l'*ignorer*.

Ce genre d'onction (autorisation divine par le Saint-Esprit) est directement lié à vos dons et votre appel, Par exemple, une personne appelée à accomplir le don d'évangélisation (Ép 4:11) peut ne pas avoir l'onction pour un don apostolique. Elle fonctionnera mieux et sera plus fructueuse quand elle fonctionne dans la puissance, les dons et l'autorité pour lesquels elle a été ointe, dans ce cas comme un évangéliste.

Cependant, dans une application quotidienne et pratique, il se peut que ce ne soit pas aussi simple. Bien que quelqu'un puisse être appelé et oint pour une tâche ministérielle en particulier, chacun de nous a encore un appel *général* en tant que croyant en Christ pour vivre et fonctionner chaque jour comme un participant dans le Corps de Christ.

Par exemple, à partir de ce que nous pouvons voir dans les Écritures, il y a des chances que Timothée était appelé à enseigner et à servir comme pasteur dans l'église. Toutefois, il avait également reçu l'ordre de Paul de « *faire l'oeuvre d'un évangéliste* » (2Ti 4:5)—non pas *d'être* un évangéliste, mais parfois de faire l'oeuvre nécessaire pour évangéliser les autres.

Ainsi, nous voyons qu'en tant que ministres de Christ, nous avons tous des responsabilités générales et des tâches à accomplir qui peuvent être en dehors de notre appel spécifique. Mais elles sont toutefois encore nécessaires et importantes pour le fonctionnement sain du Corps de Christ.

Notre première et principale responsabilité en tant que croyants en Jésus-Christ, et en tant que leaders d'église, est l'**obéissance** à Christ. Nous devons obéir au Seigneur et vivre selon les standards qu'il nous a donnés à travers la Parole de Dieu.

Dans l'Écriture, nous voyons que les croyants ont reçu plusieurs responsabilités : servir les autres, nourrir les pauvres, prendre soin des orphelins, équiper les saints, atteindre les

perdus, et la liste continue. Il y aura des fois et des saisons dans votre vie avec Christ où vous aurez besoin de consacrer du temps et des efforts à ces formes de ministère d'atteinte, en plus de votre appel principal ou assignation.

Une bonne ligne de conduite à suivre pour discerner ce que vous devez faire dans le ministère est ceci : « *Tout ce que ta main trouve à faire avec ta force, fais-le* » (Ec 9:10 ; voir également Colossiens 3:23). Priez sur chaque opportunité, et ensuite soyez prompt à obéir au Seigneur lorsqu'il vous appelle à servir les autres. Cela importe peu si la tâche qui est devant vous est grande ou petite, ce qui *est* important est que quand le Seigneur vous demande de le faire, obéissez !

De pasteur à pasteur : Ma première « position » officielle comme un ministre licencié et un diplômé de l'école biblique était un gardien à plein temps d'une grande église. J'ai passé deux ans à nettoyer les toilettes, vider les poubelles, passer l'aspirateur dans les salles de réunions, nettoyer la cour et à faire toutes les autres tâches monotones mais nécessaires.

Je n'aimais pas vraiment ce travail. Ce n'était pas facile. Et c'était humiliant. Mais je savais que Dieu m'avait demandé de le faire, et c'était l'une des meilleures préparations pour apprendre à servir le Corps de Christ que j'aie jamais reçue. C'était vraiment un test de ma fidélité.

Mon obéissance à cette assignation et ma diligence pour l'exécuter ont conduit à ouvrir la porte pour l'assignation suivante, et ainsi de suite pour chaque assignation ministérielle à travers les années. J'ai servi de pionnier pour des églises, j'ai enseigné à la jeunesse, j'ai servi comme pasteur d'églises, j'ai parlé à des conférences, j'ai dirigé des équipes missionnaires, j'ai évangélisé, et beaucoup plus. Et d'une certaine manière, par la grâce de Dieu, sur cette période de trente ans, le Seigneur m'a préparé et m'a conduit à la position de diriger maintenant un ministère mondial.

Je crois fermement que je ne serais pas le dirigeant de World MAP aujourd'hui si je n'avais pas accepté d'obéir au Seigneur le mieux que je puisse le long du chemin, pas à pas, accomplissant l'assignation, quel que soit ce qu'il me demande de faire en son nom. Je n'ai pas toujours obéi parfaitement, et j'ai commis des erreurs le long du chemin. Mais généralement, j'ai fait de mon mieux pour continuer à suivre le chemin de l'obéissance que Dieu avait mis devant moi.

Dieu a un plan pour votre vie. Il sait mieux comment vous guider à l'accomplir. Notre obéissance à Dieu et à sa Parole n'est pas une option, c'est une nécessité !

Notre premier appel

Quel que soit le niveau de leadership ou d'influence, **notre premier appel est toujours à notre relation avec Christ.** Cette relation inclut l'obéissance, la confiance, le service, la sainteté personnelle, l'humilité, tout le fruit de l'Esprit (Gal 5:22, 23) et la croissance continue. Ces caractéristiques fournissent la fondation pour une relation riche et croissante avec Jésus-Christ. Un des résultats de cette solide fondation de relation personnelle est le déclenchement du ministère à travers vous, et l'onction nécessaire dont vous aurez besoin

pour accomplir vos assignations ministérielles. Avec cette révision de base des principes clés dans la pensée, regardons maintenant plus étroitement ce que signifie Marcher dans l'onction.

A. PROTÉGER L'ONCTION

Quand le Saint-Esprit vous oint pour le ministère, c'est un privilège sacré. C'est quelque chose que nous devons apprécier et protéger dans notre vie.

Naturellement, je ne veux pas dire que le Saint-Esprit (Celui qui nous oint) a en quelque sorte besoin de notre protection. Au contraire, nous devons protéger notre *propre* cœur et notre vie de la pollution spirituelle et morale de ce monde (2Pi 1:2-4; 1 Jn 2:15-17).

Salomon, l'auteur des Proverbes, exhorte : « *Garde ton cœur plus que toute autre chose, car de lui viennent les sources de la vie* » (Pr 4:23). C'est à travers notre vie que l'onction du Saint-Esprit coulera dans le ministère aux autres. Ainsi, notre vie et notre cœur doivent être gardés purs.

1. Des rats dans le puits

Paul déclare que chaque croyant en Christ est un « *temple du Saint-Esprit* » (1Cor 6:19, 20). Comme tels, nous sommes exhortés à ne pas permettre que notre « temple » pas souillé en participant au péché (voir aussi Romains 6).

La Bible contient de nombreuses exhortations concernant le fait de garder son corps, son âme et sa pensée purs (1Jn 3:2,3). Ces passages sont adressés à tous les croyants, et **particulièrement aux leaders dans le Corps de Christ !**

Pourquoi la pureté personnelle est-elle si importante ? Parce que le Saint-Esprit habite **en nous**, chacun de nous qui avons été rachetés « *par le sang précieux de Christ, comme d'un agneau sans défaut et sans tache* » (1Pi 1:19), non pas avec le sang des taureaux et des boucs (Hé 9:13,14). Quand nous participons à des actions ou attitudes pécheresses, l'endroit où le Saint-Esprit désire résider devient souillé et pollué.

Resté pur

Disons qu'il y a une ferme ou un village avec un seul puits disponible. Tout le monde se sert de ce puits et dépend de l'eau de ce puits. L'eau est utilisée pour laver, faire la cuisine, pour la lessive et pour boire. Pouvez-vous imaginer trouver des rats qui flottent dans le puits quand vous avez désespérément besoin d'utiliser l'eau qui est dedans ?

Ceci fournit un portrait graphique de la manière dont nos choix peuvent affecter le temple du Saint-Esprit qui est en nous. Il est notre plus grande ressource pour tout ce dont nous avons besoin pour la vie quotidienne. Mais non pas pour nous personnellement. L'Esprit de Dieu en nous, en tant que leaders d'église, nous aide à être une ressource pieuse pour les autres.

En réalité, dans le ministère, nous donnons aux autres de ce que nous sommes et de ce que nous recevons (Mt 10:8 ; voir aussi l'analogie de la Mer de Galilée/la Mer morte à la 2^{ème} Partie, Section C. 2). Mais qu'arrive-t-il si nous permettons à des « rats » d'entrer dans notre vie ? Certainement la présence d'habitudes et d'attitudes pécheresses nous empoisonnera et nous polluera, affectant notre ministère, nos relations, notre famille, nos travaux, tout ce que nous touchons.

Quels sont quelques-uns des « rats » les plus communs « dans le puits » ? Le Nouveau Testament nous donne plusieurs catégories, et ensuite il nous donne une liste de choses spécifiques dans chacun de ces groupes :

- Les fruits de la chair (Gal 5:19-21).

En tant que leader dans le Corps de Christ, vous avez été appelé à une vie de pureté et de sainteté. L'onction que Dieu donne à ses serviteurs appelés est beaucoup plus précieuse et sacrée que l'huile sainte pour onction du Tabernacle de l'Ancien Testament, car c'est la présence même du Saint-Esprit !

- Les comportements déplacés basés sur la déception du péché (Ép 4:17-32).
- Le légalisme, ou l'esprit de religion (Gal 5:1-6; Col 2:11-23).
- Lutter pour des positions, des titres, le pouvoir (Mt 6:1,2,5,16; 23:2-12).
- Utiliser le ministère pour accumuler des richesses et des possessions (Mt 6:19-21, 24; 1Ti 6:3-10; 2Ti 4:10)
- S'ériger en juge, être rempli d'amertume, être impitoyable, (Mt 24:4,5,11,23-27; Gal. 1:8; 2Cor 11:13-15; 1Ti 4:1-5; 2Ti 2:14-18; 2Pi 2:1-22; Jude 7-19).

Ceci constitue seulement une brève représentation des « rats » qui peuvent ruiner le « puits » personnel de votre cœur, et aussi polluer les autres qui sont dans la sphère de l'influence de votre vie et de votre ministère.

En tant que leader dans le Corps de Christ, vous avez été appelé à une vie de pureté et de sainteté (Mt 5:8; 1Cor. 9:24-27; Hé 12:14; 1Pi 1:13-19). L'onction que Dieu donne à ses serviteurs appelés est beaucoup plus précieuse et sacrée que l'huile sainte pour onction du Tabernacle de l'Ancien Testament, car c'est la présence même du Saint-Esprit !

Notre plus haute vocation est de vivre dans une bonne relation avec Dieu. Ceci exige que nous vivions une vie pure et sans tache comme un « temple » digne (1Cor 6:19,20), un lieu de résidence pour le Saint-Esprit. Une vie de pureté glorifie et plaît à Dieu notre Père, et nous rend beaucoup plus dignes de confiance et utilisables dans les mains du Maître.

Vous seul pouvez garder *votre* puits pur. Décidez maintenant d'être un vase propre à partir duquel l'Esprit de Dieu coule sans empêchement aussi bien que la Parole non altérée de Dieu. Devenez un instrument purifié de ministère que Dieu peut oindre pour faire de grands exploits pour sa gloire et ses desseins ! (1Cor 10:31; 2Ti 2:19-21).

Une leçon à partir de l'échec

Salomon était un roi suscité par Dieu et qui avait reçu des dons exceptionnels (1R 3:5-14; 4:29-34). Il reçut deux visites miraculeuses du Seigneur (voir 1 Rois 3 et 9). Salomon avait reçu l'ordre d'observer toutes les voies de Dieu et d'obéir à ses statuts et ses lois (3:4; 6:11-13; 9:4-9). Et Salomon fit cela pendant un certain temps.

Mais nous lisons plus tard que le règne de Salomon s'est terminé dans la destruction et la ruine pour lui et pour tout son royaume (voir 1 Rois 11).

Salomon, comme tant de leaders, a bien commencé, mais il a terminé très mal. Comment cela est-il arrivé ? Cela peut se résumer en un seul mot : *désobéissance*.

Un examen plus minutieux du livre de 1 Rois révèle que Salomon était une personne brillante, « *il était plus sage qu'aucun homme* » (4:31). Il a acquis des richesses incomparables (10:11-29) et la louange et l'honneur des hommes (10:1-9). Mais ensuite, Salomon a commencé à violer les clairs commandements de Dieu (11:1,2). Et lentement, choix après choix, compromis après compromis, Salomon est devenu consumé par lui-même, et avec les bénédictions et les privilèges qu'il avait acquis à cause de l'onction et des dons de Dieu. Ce chemin s'est terminé dans la ruine du royaume de Salomon.

Alors, que pouvons-nous apprendre de la vie et du règne de Salomon ?

a. La distraction mène à la négligence (manque de discipline et de diligence). Salomon a écrit que ce sont « *les petits renards qui ravagent les vignes* » (Cant 2:15). La cour de Salomon était remplie de richesses et d'opportunité, et beaucoup de gens feraient n'importe quoi pour s'y approcher.

Pensez-vous que Dieu connaît la capacité du cœur humain d'être distrait, même par des plaisirs qui paraissent innocents—seulement pour être conduit dans l'indiscipline et finalement dans la désobéissance ? Je suis sûr que Dieu le sait. Sachant cela, il a dit à maintes reprises à Salomon d'obéir à **tout** ce qu'il lui a ordonné (1R 6:12; 9:4). Mais Salomon n'a pas écouté l'Éternel, particulièrement après avoir eu du « succès ».



**Souvenez-vous de Salomon :
Distrait... jusqu'à la ruine.**

De pasteur à pasteur : Leader d'église, même le ministère peut devenir une distraction s'il devient votre passion consumante—vous éloignant du temps dans la présence de Dieu parce que vous être trop occupé, ou à cause de la pression des constants besoins des autres. Jésus, pendant qu'il était sur cette terre, a exemplifié pour nous la nécessité de prendre le temps pour entendre la voix de son Père et d'être spirituellement rafraîchi (Marc 1:35-39; Luc 5:16; 6:12).

Nous ne devons jamais oublier que le Seigneur est la fontaine et la source de l'onction de son Esprit et de notre compréhension de sa Parole (Jean 1:33; 6:63,68). Elle vient de LUI ! Un ministère vraiment fructueux est l'abondance de ce que nous recevons aux pieds de Jésus dans la prière, l'attendant et étudiant sa Parole (Luc 10:41,42; Jean 15:16). La plupart d'entre nous connaissent cette vérité très simple et fondamentale. Le problème arrive quand nous manquons d'**appliquer** ce principe fondamental pour remplir de puissance la vie et le ministère.

Soyons sur nos gardes pour les genres de distractions qui nous épuisent, ou nous conduisent au compromis et au péché. Le cœur de Salomon s'était éloigné de Dieu par ce qu'il a permis d'entrer dans sa vie (1R 11:1-4,9). Sa loyauté et son obéissance à Dieu étaient diluées avec des poursuites mondaines, au point de sa propre destruction et de la ruine de tout ce que Dieu lui avait confié.

Quelques bonnes questions à vous poser concernant TOUTES activités dans votre vie est ceci : « Est-ce que cette activité ou attitude me conduit plus près de Dieu et ses desseins pour ma vie ? Ou est-ce qu'elle m'éloigne de lui ? »

b. La louange des hommes est un piège mortel.

Enseigner et prêcher pour la louange des hommes est un piège qui mène à la déception. C'est Dieu *seul* qui peut accomplir des choses de valeur éternelle (Za 4:6).

Oui, Dieu désire nous utiliser comme des vases à travers lesquels il peut travailler. Mais la puissance et la gloire appartiennent à Dieu seul pour tout le bien qui est accompli à travers nous. Car sans lui, nous ne pouvons rien faire (Jean 15:5).

Dieu a révélé dans sa parole qu'il ne partagera sa gloire avec quiconque (És 42:8; 48:11). Nous ne devons pas chercher la gloire ou la louange des hommes pour l'œuvre du ministère (Jean 7:18).

Une des critiques les plus acerbes que Jésus a faite concernait les Scribes et les Pharisiens. Il les a réprimandés pour leur amour de la louange des hommes (Mt 23:5-12) ; Jean 5:41-44). Bien qu'ils connaissaient les Écritures et que les voies de Dieu leur étaient familières, leur orgueil les conduisit à ne pas vouloir accepter ou croire en Jésus-Christ comme leur Messie (Jean 5:39,40).

Suivre ses pas

Jésus avait reçu l'onction du Saint-Esprit sans mesure (Jean 3:34,35). Il était et est le Roi sur tous les rois, et le Seigneur de tous les seigneurs. Toutefois, à cause de nous, il s'est fait un humble serviteur (Mt 20:28; Phil 2:3-11).

Vraiment, en tant que leaders dans le Corps de Christ, nous devrions vivre selon ce que dit Paul : « *Ayez en vous les*

sentiments qui étaient en Jésus-Christ... » (Phil 2:5). Nous n'avons pas reçu le Saint-Esprit sans mesure comme Jésus. Mais nous avons toutes ses ressources disponibles à nous, lorsque nous vivons dans l'obéissance à Lui et au Saint-Esprit (2Pi 1:2-4).

Naturellement, même avec ces ressources, nous ne sommes pas au-dessus de notre Maître ou mieux que lui. Mais au contraire, nous devons être comme lui (Jean 13:12-17), utilisant ce que Dieu a pourvu pour servir les autres humblement. Ainsi, nous ne devrions jamais avoir une opinion trop élevée de nous-mêmes quand Dieu se sert de nous dans le ministère. Nous devons nous garder de l'orgueil, le péché du diable (1Ti 3:6).

Le plus dangereux de tous les péchés

L'orgueil est un péché mortel qui peut lentement empoisonner même le leader le plus engagé et bloquer l'écoulement de l'onction du Saint-Esprit. Un leader d'église peut avoir de grands talents, de la sagesse ou de la connaissance. Mais, c'est une folie d'en être orgueilleux. Premièrement, parce que tout ce que nous avons vient de Dieu. Deuxièmement, parce que toute notre sagesse, nos talents et nos capacités ne sont vraiment rien comparé à l'onction de l'Esprit de Dieu et à ce que Dieu seul peut faire ! (Mt 7:21-23; 1Cor 3:18-21; 4:20; 8:1-3).

L'orgueil est comme le plus dangereux des péchés. C'était le péché fondamental de Satan (És 14:12-14). L'orgueil peut nous porter à décider que nous pouvons faire des choses mieux que Dieu, et finira par nous guider dans la rébellion contre Dieu.

Quand nous commençons à faire nos propres plans sans la soumission à Dieu, nous sommes en réalité en rébellion contre Dieu. Quand nous ne sommes pas entièrement soumis à lui, nous devenons séparés de lui, car « *Dieu résiste aux orgueilleux, mais il fait grâce aux humbles* » (Ja 4:6).

L'orgueil nous porte à nous sentir autosuffisants. En conséquence, nous sentons que nous n'avons plus besoin d'être enseignés soit par Dieu ou par l'homme. Nous résistons le fait de sentir que nous avons besoin de quoi que ce soit de Dieu, et nous cessons de demander ; ainsi nous cessons également de recevoir (Ja 4:1,2). Il faut une foi humble comme celle d'un enfant pour demander à notre Père qui est dans les cieux ou apprendre de lui (Mt 18:3,4).

Dieu est celui qui pourvoit à tout ce dont nous avons besoin. Nous devons humblement reconnaître que nous avons besoin de lui et ce qu'il a pourvu pour nous, sinon nous ne recevons jamais rien. L'orgueil nous empêche d'avoir ce genre d'humilité, nous dérobant ainsi des bénédictions du royaume de Dieu, y compris son onction.

Faites confiance au Seigneur seulement

Imaginez un moment une pièce de monnaie. Sur un côté est gravé « orgueil ». Sur l'autre est gravé « la crainte des hommes ». Ces deux péchés de la chair se manifestent souvent en même temps dans la vie d'une personne.

« *La crainte des hommes tend un piège, mais celui qui se confie en l'Éternel est protégé* » (Pr 29:25). La « *crainte des hommes* » porte plusieurs visages. Quelques-unes des manières dont les pasteurs sont pris dans ce piège sont :

- La crainte de déplaire ou de contrarier les gens de la congrégation (même au point de tolérer leur péché).
- Montrer plus de faveur envers ceux qui donnent de l'argent ou qui ont de l'influence.
- Dire ou faire des choses pour essayer de gagner

l'approbation des amis pasteurs ou d'autres croyants (ou d'être perçu comme étant meilleur).

Il y a beaucoup d'autres manières dont nous pouvons être pris au piège par la crainte des hommes. Mais quelle que soit la manière, quand vous cédez à cette crainte des hommes, vous êtes pris au *piège de faire la volonté d'autres gens*. Vous êtes pris au piège par leurs opinions et leurs jugements. Alors, comment pouvez-vous servir le Seigneur de tout cœur, quand vous êtes occupé à servir les opinions des hommes ? On ne peut pas servir deux maîtres (Mt 6:24); on ne peut pas résister quand le cœur est divisé (Ps 86:11; Marc 3:24,25).

Jésus devait également faire face à ce problème à cause des désirs égoïstes des gens (Marc 1:35-39 ; Jean 6:15, 22-40) ; du jugement des Pharisiens (Mt 22:15-22; Luc 7:36-50); ou même des exigences de sa propre famille terrestre (Mt 12:46-50; Jean 7:1-9).

Dans tout ceci, et encore plus, Jésus ne s'est pas conformé aux opinions des hommes. Au contraire, il a fixé son attention seulement sur le fait de faire seulement la volonté de Dieu par-dessus toute autre chose et quel que soit le coût.

Même quand les gens croyaient en Jésus et semblaient le suivre, il savait combien le cœur de l'homme peut être inconstant (Jean 2:23-25). Jésus a averti ses disciples de ne pas chercher la louange des hommes ou de ne pas mettre leur confiance dans de telles choses (Luc 6:26). Car si c'est la haute opinion des hommes que nous cherchons, nos cœurs ne seront pas disposés à servir seulement le Seigneur.

Le Seigneur cherche des gens dont le cœur est *tout entier* à lui et qui sont loyaux *seulement* à lui. C'est à travers de telles gens qu'il fera de grandes choses (2Ch 16:9) et sur qui il répandra son onction !

Remarquez ce qui nous gardera en sécurité de la crainte des hommes : C'est la **confiance** au Seigneur (Pr 29:25). Quand nous connaissons le Seigneur, quand nous l'avons cherché pour connaître sa volonté, quand nous agissons dans l'obéissance à ce qu'il a dit, parce que nous avons une pleine confiance en lui, ce que peuvent penser les hommes ne compte pas.

Notre confiance doit être au Seigneur ! Quand nous sommes très soucieux de ce qu'IL pense, nous ne serons pas pris au piège de craindre ce que pensent les hommes.

c. De plus grands compromis commencent avec les « petits renards » des plus petits compromis (Cant 2:15). Il y a un problème commun parmi les leaders que Dieu utilise d'une manière importante. Ils peuvent commencer à sentir qu'ils sont si importants qu'ils n'ont plus besoin d'obéir à **tous** les principes et standards de Dieu. Il se peut qu'ils les connaissent et qu'ils soient capables de les enseigner; mais ils ne croient plus qu'ils ont personnellement besoin de *vivre* selon eux.

C'est ce que j'ai appelé la « Proposition d'exception du Leadership ». C'est quand les leaders sentent qu'ils sont devenus si importants qu'ils n'ont plus besoin d'être humbles, ou de servir, ou d'être patients avec les autres, ou de se sacrifier, etc. Dans leur pensée, ils deviennent « l'exception » aux standards de Dieu ; ils voient la poursuite de leurs voies égoïstes et charnelles comme étant excusables à cause de leur « importance » ou « succès ». Ils acceptent la manière mondaine de penser que d'une certaine façon leur succès dans le ministère est le résultat de leurs grandes capacités et de leurs talents, et ils commencent à vivre comme s'ils sont des célébrités !

Parce que Dieu est fidèle et continue souvent à se servir d'eux dans le ministère (Ro 11:29), ces leaders commencent à présumer sur la bonté de Dieu. Ils commencent lentement à adopter des attitudes et des comportements qui finalement les

Même quand les gens croyaient en Jésus et semblaient le suivre, il savait combien le cœur de l'homme peut être inconstant (Jean 2:23-25). Jésus a averti ses disciples de ne pas chercher la louange des hommes ou de ne pas mettre leur confiance dans de telles choses (Luc 6:26). Car si c'est la haute opinion des hommes que nous cherchons, nos cœurs ne seront pas disposés à servir seulement le Seigneur.

conduiront au péché. Ceci résultera en leur échec dans le ministère, même au point de détruire leur foi (1Ti 1:19) ou d'endurcir leur conscience (1Ti 4:2).

Cela conduira également au fait d'*attrister* (Ép 4:30) et d'*éteindre* (1Th 5:19) le Saint-Esprit de Dieu. Et éventuellement, cela arrêtera pour de bon l'écoulement de l'onction de Dieu.

En tant que leaders d'église, nous sommes appelés à être des **exemples** du caractère de Christ au Corps de Christ. Nous **ne** devons **pas** en être l'**exception** ! Nous devons connaître la Parole de Dieu et vivre selon celle-ci, au mieux de notre capacité. Si nous échouons, nous devons nous repentir rapidement (2 Cor 7:10 ; Ap 3:19).

Que chacun de nous fasse attention aux avertissements de l'Écriture : « ... *sachez que votre péché vous atteindra* » (No 32:23 ; voir aussi Galates 6:7,8; 1Ti 5:24,25).

Garder votre cœur

La Bible exhorte : « *Garde ton cœur plus que toute autre chose, car de lui viennent les sources de la vie* » (Pr 4:23). Salomon a écrit ce verset, peut-être après avoir détruit sa relation avec Dieu et ruiné son royaume. Nous ne savons certainement pas. Mais la vérité de ce que Salomon a écrit par l'Esprit de Dieu nous parle clairement aujourd'hui.

Le diable a beaucoup de « rats » qu'il veut utiliser pour nous tenter. Notre propre chair a également beaucoup de désirs pécheurs et déplacés. Mais ces choses peuvent entrer et polluer le puits de notre vie seulement **si** nous leur ouvrons la porte. Elles peuvent corrompre l'habitation de notre cœur—la demeure de l'Esprit de Dieu—seulement **si** nous leur permettons d'y entrer et de faire la place au péché.

Alors, que pouvons-nous faire pour garder notre « puits » pur ? Puisque nous sommes le temple du Saint-Esprit (1Cor 6:19,20), il y a des mesures pratiques que nous pouvons prendre. Regardons celles-ci maintenant.

2. Le chemin de la pureté

a. Vivre selon les standards de la Parole de Dieu. Le psalmiste pose une question profondément critique, et ensuite

y répond : « *Comment le jeune homme rendra-t-il pur son sentier? En se dirigeant d'après ta parole* » (Ps 119:9).

À travers les lettres de Paul à Timothée et à Tite, le Saint-Esprit donne des directions claires à **tous** les pasteurs. Ces trois « Épîtres pastorales » (1 & 2 Timothée et Tite) étaient écrites à des pasteurs (Timothée et Tite) concernant les questions pastorales.

C'est dans les lettres à Timothée que nous lisons que la Parole de Dieu—non pas les opinions des hommes—est notre guide pour tout ce que nous faisons, disons, devenons et le ministère que nous exerçons (1Ti 4:12-16; 2Ti 2:15-18; 3:16,17).

Jésus parle de la Parole de Dieu comme étant notre standard pour la vie. Il déclare que si nous n'observons pas tout ce que dit la Parole, nous courons le risque de tomber sous le jugement (Mt 5:17-20). La Parole de Dieu est inspirée par le Saint-Esprit (2Ti 3:16; 2Pi 1:19-21) et est confirmée par le Saint-Esprit (Jean 14:26; Hé 4:12,13).

Les opinions et les idées des hommes, quelles que soient leurs bonnes intentions ou leurs charmes, **ne sont pas** notre guide pour la vie. Ils ne sont pas également ce que nous devrions enseigner à nos congrégations concernant la vie dans le royaume de Dieu. Nous devons faire **très attention** concernant les opinions des hommes (1Cor 2:1-16)—même si nous sommes d'accord avec elles. Car les hommes, même ceux que nous respectons et en qui nous avons confiance, ne sont que cela : *seulement des hommes*.

Il est vrai que certaines gens peuvent nous aider. Ils peuvent nous enseigner ce qu'ils ont appris. Leur connaissance de la Parole de Dieu et leur expérience peuvent être bénéfiques pour nous. Mais tout cela est limité, et est utile seulement quand ils sont d'accord avec la Parole de Dieu !

Notre vie ne peut être purifiée par les opinions des hommes ou les dernières tendances dans le ministère. Nous pouvons marcher dans la droiture devant le Seigneur seulement lorsque nous le suivons et obéissons à sa Parole.

Il n'y a qu'un *seul* Saint-Esprit et une *seule* source pour la Parole éternelle de Dieu, la Bible. Alors, lisez-la, méditez dessus, étudiez-la, mémorisez-la, obéissez-y, vivez-la, prêchez-la, enseignez-la ! Amen !

b. Le Saint-Esprit œuvre dans la prière. « *Le souffle de l'homme est une lampe de l'Éternel; il pénètre jusqu'au fond des entrailles* » (Pr 20:27). Nos moments de prière sont à la fois une source de bénédictions et une instruction, et un lieu de communion. La prière peut également être une arme puissante quand elle est dirigée par le Saint-Esprit.

Malheureusement, dans les multiples activités de la vie, les leaders d'église comme vous et moi, négligent souvent le temps essentiel d'attendre simplement le Seigneur. Mais c'est seulement lorsque nous accordons le temps pour attendre et écouter que le Saint-Esprit peut vraiment **travailler** dans nos cœurs.

Chacun de nous a besoin d'un examen complet et régulier par le Saint-Esprit. Lorsque nous prions et ensuite attendons le Seigneur, il peut révéler des motifs cachés, des lieux d'impureté ou des domaines de faiblesse. Dans son amour pour nous et pour le Corps de Christ, le Saint-Esprit veut nous convaincre et nous former, afin que nous prenions soin des choses qui autrement empêcheraient ou même détruiraient nos vies et nos ministères.

Se garder de l'auto déception

Le simple fait que nous sommes actifs dans le ministère, que nous avons une connaissance de la Bible et que nous

pouvons enseigner aux autres ne signifie pas que nous sommes parfaits. Ces choses devraient simplement nous rendre *plus conscients* de la capacité du cœur humain d'être déçu et de trouver des excuses pour le péché !

Prière de prendre un moment à l'instant même et de lire les versets suivants :

- Proverbes 16:2,25; 28:26
- Jérémie 17:9,10
- 1 Corinthiens 10:12, 13)

Il y a beaucoup plus de versets qui révèlent clairement notre besoin d'ouvrir nos cœurs devant le Saint-Esprit. Le Seigneur connaît déjà nos domaines de lutte; nous ne pouvons pas les cacher loin de lui. Mais nous pouvons nous tromper nous-mêmes et permettre au péché, aux désirs charnels ou à une rupture due à un comportement pécheur de continuer jusqu'à ce qu'ils portent les fruits de l'injustice dans nos vies.

Le Seigneur cherche des cœurs qui sont gardés purs du péché. Il désire que rien ne gêne son onction, ou la fertilité de nos vies et de nos ministères. Lorsque vous vous montrez humble et digne de confiance pour garder votre cœur du péché et permettre au Saint-Esprit de vous purifier à l'intérieur, l'onction de Dieu peut être versée sans limites.

De pasteur à pasteur : Plus nous marchons avec le Seigneur, plus il est facile *de ne plus sentir la nécessité* de l'œuvre formatrice du Saint-Esprit dans nos vies.

Tristement, pour les leaders d'église, ceci est spécialement vrai. Nous sommes si occupés à apprendre au sujet de la Parole de Dieu et à l'enseigner que nous commençons à assumer que nous *l'appliquons* également chaque jour dans nos propres vies. Nous sommes si intenses dans la prière pour notre ministère et pour les autres que nous négligeons de passer du temps seulement pour attendre le Seigneur afin d'entendre sa voix pour *notre propre vie*. Nous apprenons à continuer à sourire et à agir comme si tout marche bien, même si nous luttons avec le péché et que nous sommes brisés à l'intérieur. Pouvez-vous admettre que ceci peut parfois être vrai ?

Jésus a déclaré que notre justice doit être une justice **du cœur**. Elle doit dépasser la forme limitée et extérieure des Pharisiens (Mt 5:20).

Prière de vous rappeler que Jésus n'est pas mort pour l'humanité dans le but de commencer une nouvelle religion. Il a donné sa vie afin que nous pussions être restaurés à Dieu, et que nous soyons continuellement transformés davantage à l'image de la raison pour laquelle l'homme était originellement créé avant que le péché ne nous ait si brutalement souillés (Mt 15:10-20; 23:23-28; Ro 12:1,2; 2Cor 3:18; 1Jean 3:1-3). Nous avons déjà appris que c'est un processus qui dure toute la vie, même pour nous autres leaders.

Si nous négligeons la condition interne de notre cœur, il devient trop facile de devenir la proie du péché. Les problèmes peuvent commencer petits, mais les petits compromis conduisent toujours à de plus grands et à de plus destructifs. C'est pourquoi il est essentiel que nous permettions au Saint-Esprit de travailler dans nos cœurs chaque jour, pour nous convaincre et pour arrêter les problèmes avant qu'ils ne conduisent au péché.

« Sonde-moi, ô Dieu... »

Nous avons désespérément besoin que le Saint-Esprit soit une lampe qui brille dans notre âme et notre esprit. Nous avons besoin qu'il révèle la condition de nos cœurs, afin que nous puissions être purifiés, renouvelés et transformés. C'est la volonté de Dieu pour vos vies ! (Phil 1:6 ; 2Cor 3:18 ; Ro 8:29)

Lorsque nous coopérons avec cette œuvre de l'Esprit dans la prière, nous grandirons pour devenir des « vases d'honneur » (2Ti 2:20,21). Ensuite, Dieu peut librement verser l'onction de son Saint-Esprit, relâchant une plus grande partie de qui il est en nous et à travers nous aux autres qui sont dans le ministère.

Que nos prières quotidiennes soient comme celles de David : « *Sonde-moi, ô Dieu, et connais mon cœur ! Éprouve-moi, et connais mes pensées ! Regarde si je suis sur une mauvaise voie, et conduis-moi sur la voie de l'éternité !* » (Ps 139:23,24).

c. Marcher dans l'obéissance. « *Nous sommes témoins de ces choses, de même que le Saint-Esprit, que Dieu a donné à ceux qui lui obéissent* » (Actes 5:32).

Nous avons déjà discuté la place de la Parole de Dieu et l'œuvre formatrice du Saint-Esprit dans la vie personnelle du pasteur. Ce sont des clés importantes pour vivre une vie de pureté.

Cependant, ces choses peuvent être rendues inefficaces dans notre vie, si nous refusons d'**obéir**.

Nous *désobéissons* quand nous passons sous silence les commandements de Dieu ou négligeons simplement de continuer dans ce que le Saint-Esprit a révélé à notre cœur (Ja 1:21-25). Saül est un clair exemple de ce genre d'échec (voir 1 Samuel 15:1-35). David a bien appris des échecs de Saül, et il a écrit au sujet de ce principe critique (voir Psaume 139:6-8).

Les leaders d'église sont souvent disposés à servir et même à se sacrifier pour le ministère. Ce n'est pas mauvais. Mais Dieu désire quelque chose de plus important que le sacrifice ; il exige notre **obéissance** humble et soumise (1Sam 15:22,23).

Nous avons déjà étudié l'importance de l'obéissance au Seigneur et à sa Parole dans les questions de nos motifs intérieurs, de nos attitudes et de notre comportement quotidien. Mais l'œuvre de l'Esprit exige également notre **obéissance dans les questions de l'œuvre du Seigneur**—dans ce que nous faisons, ainsi que de la manière dont nous le faisons.

Alignés à travers l'obéissance

Moïse a appris une leçon très pénible concernant l'obéissance à la direction de Dieu (No 20:7-13). Moïse avait reçu l'ordre de Dieu : « *Vous parlerez en leur présence au rocher, et il donnera ses eaux* » (v. 8). Mais au contraire, Moïse **frappa** le rocher (v. 11). Le résultat était qu'il ne lui était pas permis d'entrer dans la terre promise (v. 12; voir aussi Deutéronome 31:1,2; 32:48-52). Pourquoi Moïse aurait-il désobéi à ce clair commandement du Seigneur ? Les enfants d'Israël avaient connu la sécheresse et la soif dans le désert deux fois auparavant (Ex 15:22,26; Ex 17:1-7). En la première occasion, Dieu dit à Moïse de jeter un arbre dans l'eau amère et non potable, et l'eau devint potable. En la seconde occasion, Dieu avait dit à Moïse de frapper le rocher, et de l'eau fraîche y est sortie.

Mais cette troisième fois, Dieu demanda à Moïse de faire quelque chose de différent. Il lui demanda de *parler* au rocher. Mais, au contraire, Moïse recourut à la méthode préalable, et frappa le rocher. Peut-être que Moïse n'était ouvert à cette

nouvelle manière selon laquelle Dieu voulait se manifester. Peut-être que Moïse était fâché ou impatient avec les plaintes des enfants d'Israël. Nous ne savons pas exactement. Mais nous savons ceci : La désobéissance de Moïse déplut au Seigneur (No 20:12).

La leçon importante est ceci : Le *résultat* de cette situation n'était pas aussi important que la *méthode* ! Les enfants d'Israël avaient l'eau qu'ils désiraient. Mais la mesure de Dieu de l'obéissance ne consistait pas dans le résultat ; au contraire, elle consistait dans le fait que son serviteur **accomplisse entièrement la voie de Dieu de l'accomplissement de ses desseins**. C'est l'essence de l'obéissance !

Nous devons suivre la Parole de Dieu et la direction du Saint-Esprit, même si nous ne comprenons pas pourquoi avec nos pensées limitées (voir És 55:8,9; 1Corinthiens 1:18-25). Dieu nous a donné son Saint-Esprit pour nous diriger et nous guider. En tant qu'enfants de Dieu, nous sommes appelés à lui faire confiance et à lui obéir (Ro 8:14).

Prière de comprendre que l'obéissance **n'est pas** une question de gagner les bénédictions ou l'onction de Dieu. Cependant, quand nous marchons dans l'obéissance, nous nous alignons avec le Seigneur et les principes de sa Parole. Lorsque nous faisons cela, une plus grande partie de la puissante onction de Dieu est disponible à nous.

Ce principe était abordé par Paul : « *Mais je traite durement mon corps et je le tiens assujéti, de peur d'être moi-même rejeté, après avoir prêché aux autres* » (1Cor 9:27). Paul savait pleinement que son comportement personnel était directement lié au ministère que Dieu lui avait confié.

Standards du Nouveau Testament

Un pasteur a deux aspects fondamentaux dans sa vie : la vie privée/personnelle et la vie publique/ministérielle. L'attente de Dieu à l'obéissance implique deux domaines. La vie d'un pasteur, la vie personnelle et la vie privée, doit être sous la discipline et le développement du Saint-Esprit et de la Parole de Dieu.

Si un leader d'église est consacré à l'obéissance dans tous les domaines de sa vie, l'onction de l'Esprit de Dieu coulera dans tous les domaines également.

C'est une erreur de croire que l'onction est simplement pour le ministère public. Le Seigneur est soucieux de manière égale de votre efficacité en famille et la vie personnelle que la manière dont il peut se servir de vous dans un emploi séculier ou d'autres circonstances.

Les exigences du Nouveau Testament pour les leaders d'église (voir 1 Timothée 3:17) sont également **nos standards** en tant que pasteurs. Les anciens de l'Église primitive *étaient les pasteurs* des églises locales. Ainsi, les directives et les standards pour leurs vies personnelles et publiques sont **les standards pour les pasteurs aujourd'hui**.

L'ordre biblique

Trop de pasteurs négligent ces standards, particulièrement en ce qui concerne les besoins de leur épouse et de leurs enfants. Ils pensent que c'est pieux de négliger leurs familles afin de consacrer tout leur temps au ministère. La Parole de Dieu rend très clair que ce n'est PAS ce que Dieu a appelé les pasteurs à faire !

Un mari (y compris un pasteur) doit aimer sa femme comme Christ aime l'Église, d'une manière généreuse et sacrificielle. Un pasteur et sa femme doivent avoir du respect et de l'amour les uns pour les autres, ils doivent prier les uns pour les autres et se servir les uns les autres. Les enfants ne

doivent pas être gâtés, ni traités comme des serviteurs. Plutôt, ils doivent être nourris et chéris, élevés d'une manière pieuse et aimable. Nous devons être des exemples pour nos enfants du caractère de Christ et de leur Père céleste. (Voir Éphésiens 5:22-33; 6:1-4; Colossiens 3:18-21; 1 Pierre 3:7.)

Nos familles doivent être une priorité, et le fait de prendre soin d'elles est une responsabilité que nous ne pouvons pas ignorer : « *Si quelqu'un n'a pas soin des siens, et principalement de ceux de sa famille, il a renié la foi, et il est pire qu'un infidèle* » (1Ti 5:8). L'ordre biblique est : notre relation avec Dieu premièrement ; notre famille deuxièmement ; le ministère et les autres responsabilités après ces deux.

La manière dont un pasteur administre ses finances doit être également guidée par les principes de la Parole de Dieu et le Saint-Esprit. Les ressources que Dieu pourvoit au pasteur personnellement devraient être utilisées pour :

- bénir le Seigneur par les dîmes et les offrandes ;
- bénir notre famille en prenant soin d'elle ;
- bénir les autres lorsque nous partageons ce que Dieu a pourvu pour nous.

Toute l'aide dont nous avons besoin

Le ministère public d'un pasteur doit également être accompli dans l'obéissance à la Parole de Dieu et à la direction du Saint-Esprit. Le Saint-Esprit nous aidera et souvent nous guidera en ce qui concerne ce qu'il veut que nous fassions dans nos situations spécifiques de ministère.

Lorsque nous nous consacrons et disciplinons, écoutons les conseils, étudions la Parole de Dieu, prions régulièrement pendant que nous suivons la direction du Saint-Esprit, nous grandirons et mûrirons en tant que leaders chrétiens. À mesure que nous faisons cela, nous pouvons nous attendre à un écoulement toujours croissant de l'onction de Dieu sur nos vies et à travers notre ministère (voir les exhortations de Paul à Timothée: 1 Timothée 4:12-16; 6:11,12,20; 2 Timothée 1:6,7,13,14; 2:1,15,16,22-25; 4:1-5). C'est le désir de Dieu pour nous ! Il rend disponible toute l'aide dont nous avons besoin pour le servir fidèlement, et pour vivre selon ses voies. Mais nous devons choisir d'obéir !

De pasteur à pasteur : Si un pasteur ou un leader d'église viole ou passe continuellement sous silence ces principes fondamentaux concernant sa vie privée et publique, l'onction de Dieu sera *éteinte*. Il y aura une perte de fidélité à la maison et dans le ministère.

À moins qu'il n'y ait une pleine repentance et un nouvel engagement sincère aux desseins de Dieu, le leader risque la destruction personnelle et dans le ministère. Cette destruction peut prendre du temps, mais soyez assuré que nous moissonnons tous ce que nous semons (Gal 6:7,8).

Tristement, il y a des leaders doués et puissamment oints dans l'Église d'aujourd'hui qui commencent à vivre des vies hypocrites. En d'autres termes, ils enseignent une chose, mais ils vivent d'une autre manière.

Nous ferons tous des erreurs parfois et nul d'entre nous n'est parfait et sans péché. Mais je ne m'adresse pas à un point d'échec occasionnel, après quoi vient une prompte repentance. Plutôt, je me réfère à une violation continue et flagrante des standards de la Parole de Dieu dans la vie

Nous avons besoin de relations de pair. Une grande partie de notre efficacité en tant que leaders d'église sera perdue sans des relations saines avec d'autres leaders. Nous avons besoin des uns des autres, probablement plus que nous nous en rendons compte ou que nous voulons l'admettre.

personnelle d'un leader. Dieu, notre Père, et le nom de Jésus-Christ sont déshonorés par ceci. Les gens de ce monde refusent d'accepter le salut par Jésus-Christ par cette hypocrisie. Ceux qui font partie de l'église ou de nos propres familles deviennent également désillusionnés avec les choses de Dieu à cause de ce manque d'intégrité dans la vie des leaders d'église.

C'est mauvais, et si notre comportement cause la chute de quelqu'un, Jésus avertit d'un jugement certain (Luc 17:1,2). Le jugement de Dieu sur nos œuvres sera sûr (1Cor 3:11-15).

Le Seigneur de *toute* notre vie

Le Saint-Esprit demeure en nous en tant que croyants ; il nous oint pour que les desseins de Dieu soient accomplis. Son désir est de remplir totalement notre vie, non pas simplement tel qu'elle relate au ministère. Jésus doit être le Seigneur de *toute notre vie*—de *tout notre cœur*, non simplement en partie (1Pi 3:15). Nous devons obéir au Seigneur et à sa Parole dans tous les aspects de notre vie, pour qu'il reçoive la gloire et que nous puissions être des instruments efficaces pour ses desseins !

d. Nous avons besoin de relations de pair. Les pasteurs et leaders sont souvent réticents à révéler des choses concernant leur vie. Leur insécurité peut ouvrir la porte à la jalousie ou la compétition les uns avec les autres. Satan joue avec ces tendances pour garder le Corps de Christ, particulièrement les leaders, divisés et dans la crainte les uns envers les autres.

Une grande partie de notre efficacité en tant que leaders d'église sera perdue sans des relations saines avec d'autres leaders. *Nous avons besoin des uns des autres*, probablement plus que nous nous en rendons compte ou que nous voulons l'admettre. Les croyants, y compris les pasteurs, sont une **famille** (des frères et des sœurs). C'est un facteur beaucoup plus important que ce qui vient avec les titres, les positions et l'affiliation à une dénomination ou de la taille de votre église.

Les dons variés et les rôles dans le Corps de Christ sont donnés pour que nous travaillions efficacement ensemble (Rom 12:3-8 ; 1Cor 12). Nul parmi nous en particulier n'a ce qu'il faut pour être efficace dans le ministère sans le partenariat avec d'autres croyants et leaders. Mais ce genre d'unité exige la maturité, l'amour, le service et l'humilité.

Un fort soutien

Les pasteurs ont particulièrement besoin des uns des

autres. Nous devons faire de la place pour des relations avec d'autres pasteurs et leaders pieux et poursuivre ces relations. Le but principal de ceci est de créer la **responsabilité mutuelle**. Nous devons avoir ceci pour notre santé spirituelle et notre protection de l'échec.

De telles relations devraient permettre une ouverture sincère, un lieu pour partager nos défis, nos difficultés et nos triomphes dans la vie et le ministère. Dans ce cercle d'amis et de relations, nous pouvons *recevoir* le ministère, la prière et le conseil biblique.

Dieu veut de ce genre de relation pour notre propre croissance et maturité : « *Comme le fer aiguise le fer, ainsi un homme excite la colère d'un homme* » (Pr 27:17).

Ces relations de confiance peuvent fournir un lieu sécurisant pour faire part de nos craintes, de nos soucis et de nos tentations. Nous pouvons confesser nos fautes et nos péchés (Ja 5:16), et recevoir le ministère et l'encouragement.

Chaque personne dans le ministère a besoin d'encouragement. Le diable travaille dur pour tenter les leaders à tomber dans l'échec personnel ou à quitter le ministère. Parfois les gens—même ceux de nos propres congrégations—peuvent ne pas nous comprendre ou s'opposer à nous, ou même agir de manière haineuse envers nous. Nous avons besoin du soutien d'amis spirituellement forts et dignes de confiance pour nous aider à travers ces moments, pour que nous émergions comme des vainqueurs par Christ !

De pasteur à pasteur : Ne croyez pas au mensonge que c'est plus « spirituel » de ne pas avoir besoin d'autres gens dans votre vie. Au contraire, plus nous devenons mûrs, plus nous reconnaitrons notre besoin de relations saintes dans le Corps de Christ. Paul nous dit qu'ensemble nous formons le temple de Dieu remplis du Saint-Esprit (1Cor 3:16,17).

Ces groupes d'amitié et de responsabilité devraient être choisis pieusement et avec soin. Ce ne sont pas tous ceux que vous connaissez qui seront des partenaires compatibles pour la prière, et tout le monde n'aura pas non plus la maturité pour être digne de confiance. Trouvez ceux que vous respectez et en qui vous avez confiance. Cherchez ceux qui ont la maturité, la sagesse et la sensibilité au Saint-Esprit pour dire sincèrement la vérité dans l'amour.

La prière devrait être le principal point de mire de votre temps dans un tel groupe. De plus, ces groupes devraient impliquer la fraternité seulement avec les gens du même sexe—hommes avec hommes, femmes avec femmes.

Ces relations vitales nous garderont en « bonne forme » et fermement établis sur le chemin de la croissance, de la pureté et d'une plus grande onction !

3. Sept caractéristiques de la vraie onction

La confusion concernant la nature et le but de l'onction est souvent due à une exposition simple ou à court terme à un événement ministériel. Il se peut que ce soit un sermon dynamique, une prière émouvante, ou la présence de signes ou de miracles à une réunion.

Cette vue à court terme peut conduire à une mauvaise compréhension de deux manières. Premièrement, il est facile de mal percevoir l'onction comme l'enthousiasme, le talent, les dons, le style ou les aptitudes dans le ministère.

Deuxièmement, nous pouvons penser qu'un moment intense de manifestation spirituelle est le but total de l'onction.

Bien que ces moments miraculeux et excitants peuvent vraiment être le résultat de l'onction du Saint-Esprit, nous devons nous rappeler qu'il y a plus dans l'onction que simplement cela.

Il est important que nous développions *une vue à long terme* de l'onction. C'est la compréhension que la vraie onction aura pour résultat la *transformation de la vie des gens* (Rom 12:1,2).

Par *vies transformées*, je veux dire des vies qui sont solidement enracinées dans la Parole de Dieu et la prière. Les gens qui vivent des vies transformées s'étendent vers le monde qui les entoure par le témoignage et le service aimable. Ils résistent au péché et aux œuvres de la chair, et marchent dans l'humilité et la repentance. Ils sont actifs dans le Corps de Christ. Ayant découvert leurs dons spirituels, ils s'en servent dans le ministère. Ils deviennent plus semblables à Christ tout le temps !

Ces choses *devraient être vraies d'un leader transformé*, aussi bien que ceux à qui un leader oint de l'église exerce le ministère.

Un ministère vraiment oint sera constamment fructueux, avec le résultat continu de vies qui sont sauvées et formées pour être des disciples de Christ.

Un ministère oint n'est pas un chemin vers la renommée, la richesse ou l'aisance. L'apôtre Paul était un homme profondément oint, grandement utilisé par Dieu. Toutefois, il a souffert intensément, il était pauvre et souvent persécuté, il a passé du temps en prison, et il était même méprisé par l'église qu'il cherchait à servir (2Cor 4:8-15; 7:2-6; 11:23-33). La vie de Paul s'est terminée par la hache d'un bourreau quand il était décapité à Rome.

Pourtant, juste avant sa mort, Paul dit ce qui suit concernant sa récompense : « *Désormais la couronne de justice m'est réservée; le Seigneur, le juste juge, me la donnera dans ce jour-là, et non seulement à moi, mais encore à tous ceux qui auront aimé son avènement* » (2Ti 4:8).

La vie de Paul ne représentait pas grand-chose selon les standards du monde en ce qui concerne le « succès ». Même certains chrétiens de nos jours peuvent penser que Paul n'était pas un grand apôtre.

Mais la réputation de Paul était qu'il a proclamé avec courage l'Évangile de Jésus-Christ (Actes 17:1-6). Il était connu comme un homme d'autorité et de puissance, même par le royaume des démons (Actes 19:15). Il a enseigné et formé d'autres, et il a implanté des églises. Paul était inspiré du Saint-Esprit à écrire ce qui est devenu un tiers de notre Nouveau Testament (la plupart écrite pendant qu'il était en prison). Et l'apôtre Paul était un agent principal pour répandre l'Évangile à travers le monde connu de l'époque. Paul était **vraiment** oint de Dieu, rempli de la puissance du Saint-Esprit ! (Col 1:24-29)

Nous devons être clairs concernant le but de l'onction de Dieu. Nous n'avons pas reçu l'onction de Dieu pour notre gain personnel ou pour divertir d'autres gens. C'est pour que les desseins de Dieu soient accomplis ! C'est pour exercer le ministère de manière à ce que la vie des gens soit transformée par la Parole et la puissance de Dieu !

Examinons-nous

Nous devons exercer le discernement de nos jours, pour percevoir ce qui est de Dieu et ce qui est de l'homme. Nous devons discerner ce qui est de l'Esprit de Dieu, et ce qui est d'un différent esprit (2Cor 11:4). La Bible nous dit que, à

mesure que les temps avancent, le royaume des démons cherchera de plus en plus à induire les gens en erreur. Même des chrétiens seront trompés et induits en erreur, rejetant ce qui est vraiment de Dieu (2Ti 3:1-9; 4:3,4).

Nous devons « éprouver les esprits » (1Jean 4:1-6), parce que le diable cherche activement à tromper et à détruire les gens (2Cor 2:11; 10:1-5; 11:14; 1Pi 5:8). De plus, des hommes méchants chercheront à se servir de Dieu et des choses spirituelles pour leurs propres bénéfices (2Cor 11:13-15 ; Phil 1:15,16; 2Pi 2).

Alors, comment pouvons-nous savoir ce qui est vraiment l'onction du Saint-Esprit ? Et par quelle mesure pouvons-nous nous tester pour assurer que nous marchons fidèlement et dans l'obéissance à Christ en ce qui concerne l'onction ?

Voici sept caractéristiques qui seront évidentes en ce qui concerne l'onction du Saint-Esprit.

La vraie onction du Saint-Esprit :

1) glorifiera toujours Jésus (Jean 16:14), non pas les hommes ou même le ministère ;

2) sera vraie et constante à tout le conseil de la Parole de Dieu (Jean 14:26), puisque le Saint-Esprit ne violera *jamais* la Parole écrite de Dieu ;

3) causera à la vie spirituelle de prendre naissance chez ceux qui sont exposés au ministère ou qui le reçoivent (Jean 6:63)—les gens seront plus engagés à Jésus, à sa Parole et à ses voies ;

4) dirigera les gens vers Jésus et son salut, non pas vers une autre personne ou à des signes et merveilles (Jean 15:26) ;

5) encouragera la paix et l'unité dans le Corps de Christ (1Cor 12:1-14) parmi ceux qui aiment le Seigneur et son Église plus que leur propre point de vue ;

6) aura une puissance qui transforme la vie (1Cor 2:4,5); 4:20; 1Th 1:5), ce qui est le produit d'un ministère oint ;

7) produira le caractère de Christ chez les gens (Gal 5:16-24 ; 2Cor 3:18) —c'est la volonté de Dieu pour tous les disciples de Christ !

La présence de ces sept importantes caractéristiques de la vraie onction sera la marque de ceux qui exercent le ministère dans l'onction du Saint-Esprit. Ces caractéristiques nous aident également à voir la nécessité d'une vue à *long terme* de l'onction.

Il peut y avoir l'onction à court terme ou *onction spontanée* pour un moment spécifique de ministère. Mais en tant qu'assistants bergers du Corps de Christ, nous sommes oints pour *faire des disciples et équiper le peuple de Dieu—œuvre à long terme*—non simplement le fait d'avoir des moments occasionnels de ministère excitant.

Servez-vous de la liste ci-dessus pour examiner votre ministère. En tant que leader d'église, vous avez un appel précieux et important pour servir de berger aux gens dans le Corps de Christ. Christ est notre Souverain Pasteur. Il vous a appelé comme un assistant berger. C'est à lui que vous donnerez un rapport de la manière dont vous avez accompli sa charge de prendre soin de ses brebis (1Pi 5:1-4).

Pouvons-nous recevoir davantage ?

C'est notre rôle de suivre Christ diligemment et fidèlement. Nous devons appliquer les standards et les principes de la Parole de Dieu à notre vie, et grandir constamment dans notre habileté d'être guidés par son Esprit.

L'appel au ministère que Dieu vous a donné n'est pas *votre* ministère. C'est **SON** ministère qu'il désire faire à travers vous ! Le ministère, quand c'est fait à la manière de Dieu, conduira à une grande fertilité (Jean 15:14-16) et il sera accompagné de son onction.

Il n'y a pas de raccourcis pour grandir dans l'onction de Dieu. L'onction n'est pas non plus nôtre pour la saisir et l'utiliser dans le but d'être puissant dans le ministère pour notre propre gain. Rappelez-vous que la puissance de Dieu n'est pas séparée de sa personne. L'onction est la présence du Saint-Esprit—qui sera toujours sujette à la volonté et au dessein de Dieu, non pas aux nôtres.

Nous avons établi que l'onction du Saint-Esprit est souverainement donnée par Dieu. Elle sera constante avec notre appel et nos dons. Cette onction n'est pas sujette à la volonté humaine, à part notre capacité de la *recevoir* ou de la *rejeter*.

Si vous êtes comme moi, vous désirez plus de l'onction de Dieu dans votre vie et ministère. Le cri de votre cœur est d'être un vase efficace à travers lequel les desseins du royaume de Dieu peuvent être accomplis.

Alors, est-il possible non seulement de recevoir l'onction de Dieu, mais aussi de grandir dans l'onction que Dieu nous donne ? Pouvons-nous recevoir plus que ce que nous avons maintenant ? Considérons brièvement ces questions.

B. GRANDIR DANS L'ONCTION

C'est le désir du Seigneur que vous ayez l'onction du Saint-Esprit. C'est également son désir que vous *grandissiez dans votre habileté* de vivre et d'exercer le ministère dans l'onction du Saint-Esprit.

Il n'y a pas de raccourcis pour grandir dans l'onction de Dieu. L'onction n'est pas non plus nôtre pour la saisir et l'utiliser dans le but d'être puissant dans le ministère pour notre propre gain. Rappelez-vous que la puissance de Dieu n'est pas séparée de sa personne. L'onction *est* la présence du Saint-Esprit—qui sera toujours sujette à la volonté et au dessein de Dieu, non pas aux nôtres.

1. Le caractère et l'onction

Il est important de vous rendre compte qu'à mesure que vous grandissez dans le caractère de Christ, de même vous grandirez dans l'onction. Soit notre caractère complètera et relâchera l'onction à travers notre vie, soit il bloquera et empêchera l'œuvre du Saint-Esprit à travers nous (voir Éphésiens 4:30; 1 Thessaloniens 5:19).

Rappelez-vous que nous sommes premièrement et surtout des fils et des filles de Dieu. L'œuvre sacrificielle de Christ a rendu possible que nous soyons restaurés à une relation avec notre Père qui est dans les cieux.

Jésus-Christ, en tant que Chef de l'Église (Col 1:18; 3:19), nous a appelés et nous a donné des dons spirituels—afin que, en tant que fils et filles de Dieu, nous puissions servir le Corps

de Christ (Ép 4:11-16; 2Ti 1:9). Ces dons spirituels et ces appels fonctionneront *pleinement* et *correctement* seulement quand ils sont autorisés et dirigés par le Saint-Esprit (1Cor 12:7 – tous les dons fonctionnent selon ce principe).

C'est pour cela que nous pouvons dire que *tout ministère vraiment oint coule à partir d'une relation*. Notre relation soumise et croissante avec Christ est la base sur laquelle fonctionne le ministère qui transforme la vie.

Quel que soit votre niveau de maturité ou d'expérience avec le Seigneur, ceci est toujours vrai. N'oubliez jamais que le ministère efficace coule du fait de maintenir une relation fraîche et toujours approfondie avec Jésus-Christ !

De pasteur à pasteur : C'est beaucoup trop facile dans le ministère de négliger notre relation avec le Seigneur. Nous pourrions commencer à croire que la « manne » d'hier que nous avons reçue de lui est suffisante pour aujourd'hui. Mais ce n'est pas le cas ! Jésus donne un puissant avertissement qui illustre ce problème. Lisez Matthieu 7:21-23. Les gens qui sont décrits dans ce verset sont des gens qui sont *dans l'Église* – des gens qui ont des ministères prophétiques, des ministères de délivrance, des gens qui exercent le ministère avec des signes et des prodiges, etc.

Mais ces leaders ont, à un certain point sur le chemin, abandonné leur « premier amour » (Ap 2:1-5). Ils ont été trompés, pensant que le fait de maintenir une *apparence* réussie dans le ministère (avoir la forme extérieure) est assez. Ils peuvent même être capables de citer des passages d'Écriture et de se servir de l'autorité du nom de Jésus. Toutefois, ils ne marchent pas dans une relation sincère, obéissante et fraîche avec le Seigneur. Leur fin est terrible (Mt 7:23).

La stratégie de Satan

Comme nous avons appris, une des œuvres de l'Esprit dans notre vie après le salut est notre transformation personnelle (Rom 8:29; 2Cor 3:18). C'est la coopération de toute notre vie avec cette œuvre – avec notre obéissance



quotidienne à la Parole de Dieu et le temps passé en sa présence – qui développe en nous le *caractère pieux*.

Satan s'oppose activement à la croissance d'un caractère pieux chez les leaders d'église. Le diable ne peut pas corrompre ou voler de nous l'onction et les dons du Saint-Esprit. C'est plutôt le contraire : « *Le Fils de Dieu a paru afin de détruire les oeuvres du diable* » (1Jean 3:8; voir également Luc 10:17-20; Romains 8:37-39; 2 Corinthiens 10:3-5; Colossiens 2:14,15; Hébreux 2:14).

Parce que le diable n'a aucune puissance pour faire du mal à l'onction ou la corrompre, ainsi que les dons du Saint-Esprit, sa cible principale est *vous* ! Satan cherche activement à voler, tuer et détruire les saints (Jean 10:10). Une des manières dont il fait cela est en essayant de saper le caractère pieux, spécialement chez les leaders de l'église.

Le diable cherche à corrompre les leaders de l'église et à les rendre indignes pour les desseins de Dieu (1Cor 9:24-27; 1Ti 2:19-22). Il fait cela à travers la tentation, la déception, la crainte, l'intimidation, la division, l'orgueil, l'égoïsme – un péché quelconque, et Satan en sera la source !

Les tentations de Satan commencent ordinairement de manières petites. Il commencera à faire appel à nos désirs charnels et à notre nature égoïste. Le diable a eu des siècles pour observer le comportement humain, et pour développer des manières pour essayer de nous faire tomber. Nous n'avons pas besoin de le craindre – mais nous devons certainement être prudents et rester sur nos gardes en tout temps ! (1Pi 5:8,9)

Prière de remarquer que nous sommes plus vulnérables aux ruses du diable quand nous négligeons notre relation continue et croissante avec Jésus-Christ (1Ti 4:1,2; 2Ti 1:1-9; Hé 2:1-3). Si nous ne sommes pas proches de Christ, nous serons plus tentés de faire des exceptions pour nous-mêmes, de trouver des excuses pour des écarts de conduite, de nourrir des pensées lascives. Toutes ces choses conduiront au péché, à la déception et à l'échec (Ja 1:13-15).

C'est le désir de Dieu que son onction pénètre notre caractère. Un caractère pieux (ou un manque de ceci) aura un impact direct sur notre fertilité et efficacité dans le ministère. Dieu veut que son onction coule en et à travers nos vies, sans l'obstacle de l'impiété. Ce n'est pas une exagération de dire que l'onction est question de notre caractère autant qu'elle est question de la puissance de Dieu.

Prenons un instant maintenant pour apprendre à partir de la vie de l'homme le plus oint qui n'ait jamais vécu.

2. Les empreintes du Maître

Vraiment, Jésus-Christ était la personne la plus ointe qui n'ait jamais marché sur la terre. Il avait le Saint-Esprit sans mesure (Jean 3:33-35). Son onction inégalée était prophétisée plusieurs siècles avant sa naissance (És 61:1-3). Jésus affirma cette prophétie au début de son ministère (Luc 4:17-20).

Le ministère de Jésus sur la terre a confirmé qu'il était vraiment L'OINT. Un coup d'œil rapide sur l'évangile de Luc (Chapitres 4 et 5) révèle sa grande puissance dès le commencement de son ministère. Jésus était oint pour :

- chasser des démons (4:33-37,41) ;
- enseigner avec autorité (4:22,32) ;
- guérir les malades (4:38-40; 5:15) ;
- appeler les gens à la repentance (5:17-26,31,32) ;
- exécuter des signes et des merveilles (5:4-9) ;
- appeler prophétiquement au ministère (5:10,27) ;
- développer un groupe central de leadership (5:11) ;
- guérir un lépreux, ce qui était étonnant en ce temps-là (5:12-15).

Ceci ne représente qu'un exemple de la manière dont Jésus a *commencé* son ministère terrestre. Il a accompli **beaucoup plus** que cela. Il y a **un** seul Fils de Dieu qui est venu sur la terre, est mort pour nous, puis est ressuscité pour montrer qu'il était vraiment Dieu !

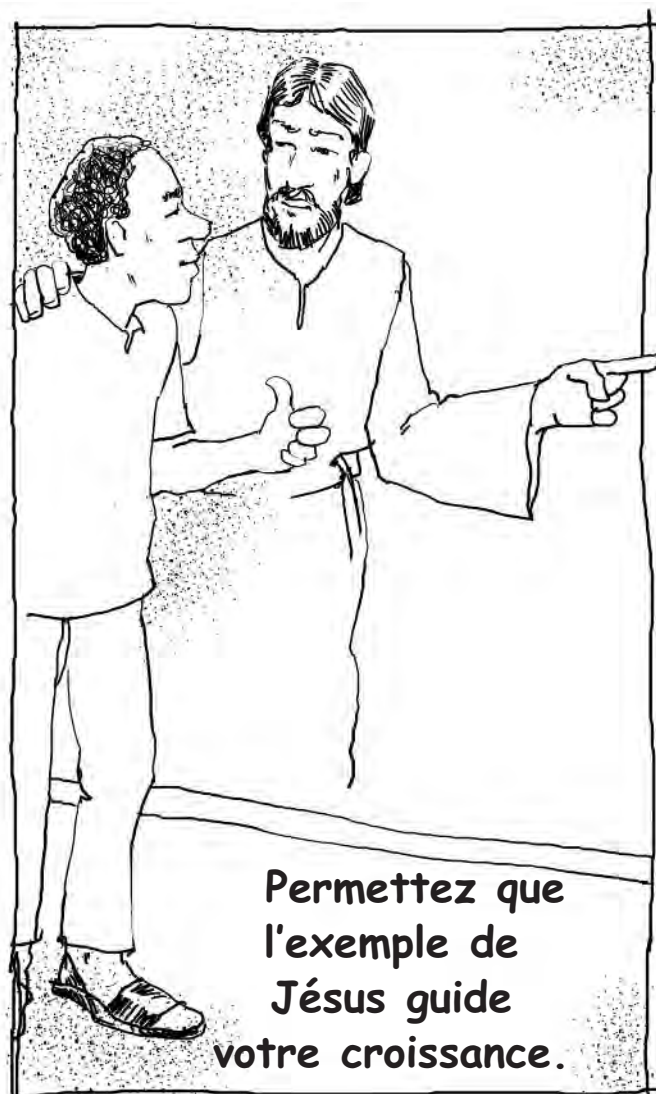
Jésus est Celui qui nous a appelés (1Cor 1:26-31). Il nous a donné tous les dons nécessaires (Ép 4:11-16) et la puissance (Jean 16:7) pour accomplir sa volonté (Jean 15:16).

Christ a commissionné son Église pour continuer son œuvre (Actes 1:4-8). C'est seulement par la puissance du Saint-Esprit de Dieu que nous pouvons accomplir cela. Ce même Esprit qui a oint Jésus a été maintenant répandu sur cette terre, et est disponible à tous les croyants en Jésus-Christ pour le salut (Rom 8:14-17). Alléluia !

Suivre les pas de Jésus

Dieu est en train de chercher ceux qui sont loyaux à lui (1Chr 16:9). Jésus s'est montré loyal à Dieu et lui a plu (Mt 3:17). Jésus était obéissant à la volonté du Père en toutes choses (Hé 10:5-7). Bien que Jésus était capable de pécher, il n'a jamais péché même une fois (Hé 4:15).

Puisqu'il est notre exemple en toutes choses, que pouvons-nous apprendre de la vie de Jésus-Christ concernant la croissance dans l'onction ? Suivons ses pas pendant un moment pour gagner la leçon qui encouragera la croissance dans notre caractère et dans les questions spirituelles.



a. **Jésus était sujet à l'autorité.** Jésus a choisi de se soumettre aux autorités qui étaient placées sur lui. Même comme un jeune garçon, il était soumis à ses parents et à d'autres autorités dans sa communauté (Luc 2:41-51). Et à travers son ministère terrestre, Jésus était continuellement soumis à son Père qui est dans le ciel.

La Bible nous enseigne qu'en tant que leaders, nous devons aussi nous soumettre aux structures d'autorité dans notre vie. Il y a des gouvernements, des dénominations, des églises, des emplois – ils ont tous des structures d'autorité.

Nous pouvons trouver de la sécurité et de la consolation dans le fait d'avoir ces autorités sur nous. Cependant, dans certains cas, il se peut que nous ne soyons pas tout à fait d'accord avec elles. Nous pouvons même nous trouver dans des positions où nous sommes sujets à ceux qui sont impies, égoïstes ou tyranniques.

Il y a des chances que pendant notre vie nous servirons sous des figures d'autorités bénévoles ou d'autres qui paraissent irraisonnables. Mais quelle que soit la nature de ces figures d'autorité, la Parole de Dieu nous instruit concernant l'importance de la soumission comme un modèle pour la vie. Ceci inclut la soumission :

- à Dieu (Ja 4:7) ;
- aux autorités gouvernementales (Rom 13:1-7; 1Pi 2:13-17; aussi, voir la note ci-dessous) ;
- au leadership du Corps de Christ (1Cor 16:15,16; 1Th 5:12,13; Hé 13:7,17);
- les uns aux autres dans le Corps de Christ (Ép 5:21; 1Pi 5:5).
- aux maris par leur femme (Ép 5:22; Col 3:18);
- aux parents, par leurs enfants (Ép 6:1-3; Col 3:20);
- aux patrons par leurs employés (Ép 6:5-9; Col 3:22-4 :1; 1Pi 2:18-21).

NOTE : En tant que chrétiens, nous devons supporter notre gouvernement autant que possible. Jésus n'a pas demandé de renverser le gouvernement de Rome, bien qu'en ce temps-là il opprimait Israël terriblement. Mais si un gouvernement ou un leader refuse de donner aux gens la liberté d'adorer et d'obéir à Dieu, nous devons continuer à servir Dieu – bien que cela puisse apporter de la persécution (1Pi 4:12-19).

La seule fois que vous pouvez considérer de ne *pas* vous soumettre aux autorités établies sur vous est si elles vous ordonnent de violer les Écritures, ou de violer un principe de conduite morale (i.e., en mentant, volant, mauvaise conduite sexuelle, etc.).

Par exemple, si une autorité gouvernementale vous ordonne de cesser de prêcher l'Évangile ou de cesser de prononcer le nom de Jésus, le commandement supérieur de Christ vous force à parler de toutes façons. Les apôtres ont continué à prêcher de cette manière (Actes 4:1-31; 5:17-42; 8:1-4). Si vous faites face à ce genre de situation, il faut exercer beaucoup de précaution, de sagesse et de courage. Soyez conduit par le Saint-Esprit et Dieu sera glorifié ! (Marc 13:9-13)

Le principe de la soumission

La soumission est le principe fondamental de la vie du croyant, et particulièrement la vie d'un dirigeant d'église. Nous devons nous soumettre à Dieu, premièrement et d'abord, en toutes choses. Ensuite, nous devons choisir de nous soumettre à ceux qui ont de l'autorité sur nous – que ce soit dans la communauté, une dénomination, un emploi ou d'autres situations.

Même si nous ne sommes pas d'accord avec elles, nous devons rester soumis dans notre attitude et nos actions.

La seule exception est si, dans leur rôle d'autorité, elles vous exigent de violer la Parole de Dieu ou si elles dirigent les autres à faire de même.

De pasteur à pasteur : Il y a des fois où nous avons des difficultés avec une figure d'autorité. Nous pouvons sentir que nous ne sommes pas traités d'une manière juste ou qu'on ne nous a pas donné le respect et la reconnaissance appropriés.

L'exemple de Jésus pour nous dans ces situations est qu'il « *s'est dépouillé lui-même, en prenant une forme de serviteur* » (Phil 2:7). Christ ne cherchait pas l'approbation ou la louange des hommes, en partie parce qu'il savait combien c'est futile ; les gens peuvent rapidement changer leurs opinions (Jean 2:23-25; 6:15,26,60-66).

Au contraire, Jésus-Christ a cherché à plaire à son Père qui est dans les cieux. Il a également choisi le rôle d'un serviteur (Mt 20:28). De son cœur de soumission et de service sont sortis le salut pour nous et la gloire pour Dieu (Phil 2:7-11).

En tant que leaders d'église, nous serons parfois placés dans des positions d'autorité. Pour diriger d'une manière efficace avec autorité, nous devons premièrement apprendre à vivre et à marcher **sous l'autorité** ! Cela signifie que nous devons comprendre comment vivre dans le principe de la soumission.

Si nous avons des problèmes avec un leader en autorité, il y a des mesures pratiques à prendre. Premièrement, priez **chaque jour** pour la personne. Cela vous aidera à gagner la perspective de Dieu sur cette personne. Ensuite, cherchez le Seigneur pour sa solution à votre conflit. Sondez les Écritures, et attendez le Seigneur pour sa réponse.

Il se peut que ce soit nécessaire d'aller à la personne et de lui faire part de vos soucis d'une manière humble (Mt 5:23,24). Vous pouvez également chercher le conseil de ceux qui sont sages et objectifs, et qui vous aideront à résoudre le problème et ne feront pas simplement de se ranger de votre côté.

Finalement, gardez votre propre cœur juste (ce qui inclut de ne pas vous plaindre ni faire des commérages) et mettez votre confiance en Dieu pour qu'il soit votre défenseur (Ps 5:1; 7:10; 31:2; 59:16,17; etc.). Ceci est démontré dans la vie de David, qui a choisi d'honorer Dieu et d'attendre sa délivrance bien que le comportement de Saül fût difficile et parfois impie (lire 1 Samuel 16-24).

Il se peut que Dieu ne soit pas l'auteur d'une épreuve ou difficulté dans notre vie. Mais il promet d'utiliser *toutes* les situations de notre vie pour le bien ; ce « *bien* » est **notre** formation en l'image de Christ (Rom 8:28,29).

Parfois Dieu se servira des difficultés que nous confrontons pour éprouver nos cœurs (Ex 20:20 ; 1Chr 29:17). En d'autres fois, une relation défiante peut nous aider à mûrir. Le fait de choisir des réponses pieuses au milieu des difficultés nous portera à grandir en caractère.

Si nous choisissons d'adopter l'attitude et le cœur de Christ au milieu des épreuves, ceci conduira souvent au fait que Dieu nous confie une plus grande mesure de son autorité, de son influence et de son onction.

b. Jésus grandissait en maturité. Jésus s'est adonné à un modèle constant et équilibré de croissance (Luc 2:52). Bien que ce verset implique évidemment la jeunesse de Jésus, il représente quand même un exemple pour nous d'un modèle sain de croissance et de maturité personnelle.

1) « *croissait en sagesse* »—Une source principale de sagesse est la Parole de Dieu. Lorsque vous la lisez et l'étudiez, demandez au Saint-Esprit d'ouvrir votre compréhension et de vous parler concernant la vérité (2Ti 2:15).

Jésus a dit que le Saint-Esprit « *vous enseignera toutes choses, et vous rappellera tout ce que je vous ai dit* » (Jean 14:26). Le Saint-Esprit *ranimera* (rendra vivant et pertinent) les paroles de Jésus.

Le Saint-Esprit tirera de la Parole de Dieu que nous avons déposée dans notre vie. Nous faisons ces dépôts quand nous lisons et étudions la Bible, aussi bien que par l'audition d'études bibliques et des sermons sains.

En tant que leaders d'église, nous devons nous donner pleinement à l'étude, la mémorisation et l'application des Écritures afin de grandir en sagesse. Cependant, la lecture et l'étude n'ont **pas** pour but de développer des sermons ! C'est pour notre croissance personnelle. Alors, à partir de ce puits toujours profond de riches dépôts de la Parole de Dieu dans nos vies, nous pouvons tirer ces vérités que le Seigneur ranime dans nos cœurs lorsque nous exerçons le ministère aux autres. Ceci tiendra de grandes bénédictions personnelles pour nous, aussi bien que pour ceux à qui nous exerçons le ministère (1Ti 4:12-16).

2) « *croissait en stature* »—Nous avons appris que nos corps sont le temple du Saint-Esprit (1Cor 6:12-20 ; 1Th 4:1-8). Alors, nous devons être de bons intendants des corps que Dieu nous a donnés. Notre santé physique peut avoir un impact direct sur notre habileté d'être efficacement utilisé par Dieu dans le ministère.

Nous sommes tous instruits des abus évidents de notre corps physique qui devraient être évités : les abus de l'ivrognerie ou de la drogue (Ép 5:18) ; les mauvaises conduites sexuelles (1Th 4:3-5) ; la glotonnerie (1Cor 6:12,13; 9:24-27). Au contraire, utilisons nos corps dans le service du Seigneur !

La Bible nous dit que l'exercice physique a moins de valeur que la piété (1Ti 4:8) ; mais l'exercice a quand même une certaine valeur. Cependant, nous devrions maintenir nos priorités, et ne pas nous inquiéter de notre condition physique plus que de notre condition spirituelle.

L'exercice modéré quotidien est bon pour notre santé. Faire de notre mieux pour manger des aliments sains est également important. Nous devrions surveiller nos horaires pour assurer que nous dormons assez. Ces questions peuvent contribuer à notre efficacité et longévité, augmenter le nombre d'années que Dieu peut nous utiliser et recevoir la gloire de notre service pour lui !

3) « *croissait en grâce devant Dieu* »—Jésus marchait dans l'*obéissance* à la volonté du Père. Tout son ministère était de faire ce que Dieu le Père voulait qu'il fasse (Jean 5:19, 30). Jésus disait ce que Dieu le Père disait (Jean 8:26,28) et exécutait les œuvres de Dieu (Jean 5:17; 9:4; 14:10).

Jésus obéissait parfaitement à la volonté du Père, au point où il pouvait dire : « *il [le Père] ne m'a pas laissé seul, parce que je fais toujours ce qui lui est agréable* » (Jean 8:29) ; voir aussi Jean 4:34; 6:38).

Mais au-delà de son obéissance, Jésus marchait également dans une relation étroite et intime avec le Père par l'Esprit.

Jésus allait souvent prier seul (Luc 5:16). Le temps du verbe dans la langue originelle grecque dans ce verset révèle que le fait de passer du temps seul dans la prière était une **habitude régulière** pour Jésus.

L'obéissance de Jésus n'a pas *gagné* l'amour de Dieu ou sa faveur. Mais elle a assuré qu'aucun péché ou compromis ne violerait sa relation avec le Père. Ceci est d'une importance profonde pour nous, car Jésus offre la *même promesse* d'une relation intime avec nous !

Jésus promet de se « *manifester* » (révéler) à nous à mesure que nous marchons dans l'obéissance à ses commandements (Jean 14:21-24). Notre obéissance à Christ et à sa Parole, dans les grandes choses comme dans les petites, aidera à nous positionner spirituellement pour marcher plus étroitement avec notre Seigneur. Notre obéissance ne *gagne* pas la faveur du Seigneur. Mais elle permet une relation et une communion toujours plus approfondie avec le Père, le Fils et le Saint-Esprit. Et c'est à partir de cet endroit de relation intime que l'onction du Saint-Esprit coulera dans et à travers nous d'une manière toujours croissante.

4) « *croissait en faveur avec les hommes* »—Ceci ne veut pas dire que Jésus cherchait la louange ou l'opinion favorable des hommes. Cependant, Jésus a choisi de ne pas agir dans l'ignorance, bien qu'il fût vraiment supérieur à tous les hommes ! Au contraire, Jésus parlait et agissait **avec amour**.

La grâce et la vérité

Jésus a exemplifié pour nous le parfait équilibre du caractère de Dieu : « *Et la parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité* » (Jean 1:14) ; « *car la loi a été donnée par Moïse, la grâce et la vérité sont venues par Jésus-Christ* » (v. 17).

Jésus a passé le temps avec des pécheurs (Mt 9:9-13) et avec les religieux (Luc 7:36-50). Il a parlé de l'amour et du dessein de Dieu à quiconque voulait l'entendre. Jésus n'a pas cherché l'approbation ou la louange des hommes, mais il a cherché à révéler le cœur et la Parole de Dieu le Père dans toutes les situations.

Jésus a enseigné que Dieu s'attend à ce que nous gardions nos relations les uns avec les autres pures et sans tache. La Bible révèle clairement une liste de désirs et de comportements charnels qui ne sont pas acceptables à Dieu dans nos relations, y compris : le refus du pardon, l'amertume, la colère, l'envie, la jalousie, les querelles, la calomnie, le fait de porter des jugements, etc. (Mt 5:21-24; 43-48; 6:12,14,15; 7:1-6; 18:21-35; Rom 12:9-21; Gal 5:13-15; 19-21; 1 Jean 2:9,10; 3:10-18—celles-ci ne représentent que quelques-unes des références qui illustrent la forte emphase de Dieu sur le fait que nous devons avoir de bonnes relations les uns avec les autres).

Nous ne pouvons pas contrôler les attitudes ou le comportement des autres ; mais nous *pouvons* décider de ce que sera les nôtres. Et souvent, notre attitude de « *grâce et vérité* » ouvrira la voie pour la réconciliation et la paix avec les autres.

Quand nous travaillons vers de bonnes relations, remplis de la « *grâce et de la vérité* » de Dieu, cela facilite l'**unité**. Une plus grande unité dans le Corps de Christ est une clé pour relâcher la présence de l'onction du Saint-Esprit dans nos vies, nos églises et nos communautés. C'est également un témoignage au monde de la vérité sincère de l'Évangile (Jean 17:20,21).

c. Jésus marchait dans l'humilité. Sans doute, Dieu le Fils était le plus humble de tous les hommes. Jésus était pleinement Dieu toutefois il prit la forme d'un homme et le

rôle d'un humble serviteur, afin de donner sa vie pour nous tous (Phil 2:7,8). Si nous devons suivre ses pas, nous devons marcher dans l'humilité.

Jésus a commencé son ministère en s'humiliant, même quand cela ne paraissait pas nécessaire. Nous voyons ceci quand Jésus est apparu à Jean-Baptiste lorsque Jean baptisait les gens pour la repentance du péché (Mt 3:13-17).

Évidemment, Jésus n'avait pas besoin de se repentir, car il était sans péché (Hé 4:15). Jean a même essayé de dissuader Jésus, sachant que Jésus était sans péché et son supérieur (Mt 3:14). Toutefois, Jésus a quand même demandé d'être baptisé par Jean : « *Laisse faire maintenant, car il est convenable que nous accomplissions ainsi tout ce qui est juste* » (v. 15).

Pourquoi Jésus a-t-il demandé d'être baptisé ? Cet événement marque l'inauguration, le commencement, du ministère de Jésus. En conséquence, dans cet acte de soumission, Jésus a choisi de se faire baptiser d'eau pour *s'identifier avec les pécheurs* – des gens comme vous et moi.

Jésus, le Fils sans péché de Dieu, a choisi de se mettre au rang de l'humanité pécheresse dans sa mission d'apporter la vérité du salut à toute l'humanité. Pour « *accomplir tout ce qui est juste* », Jésus a reconnu la volonté de Dieu qu'il prenne le fardeau des péchés de l'humanité et d'être leur Rédempteur et Sauveur.

Le serviteur des serviteurs

Jésus savait que sa mission donnée par Dieu était d'être un humble serviteur pour l'humanité (Mt 20:28). Il en était conscient même à l'âge de douze ans (Luc 2:41-50). Cela était une fois de plus confirmé par ce qui s'est passé immédiatement après son baptême d'eau.

« *Dès que Jésus eut été baptisé, il sortit de l'eau. Et voici, les cieux s'ouvrirent, et il vit l'Esprit de Dieu descendre comme une colombe et venir sur lui. Et voici, une voix fit entendre des cieux ces paroles: Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection* » (Mt 3:16,17).

Trois choses sont arrivées à Jésus lorsqu'il a humblement obéi à la volonté du Père dans le baptême :

1) « *les cieux s'ouvrirent* » (v. 16b)—Ceci symbolisait Dieu se révélant et révélant ses desseins d'une manière nouvelle et puissante à travers son Fils. Jésus était et est Dieu (Col 1:15,16,19 ; Hé 1:3). Le fait de le voir, de l'entendre et de le connaître est vraiment connaître Dieu. En Jésus, Dieu s'était révélé à l'homme pécheur d'une manière plus intelligente que jamais auparavant.

2) « *l'Esprit de Dieu descendre* » (v. 16c)—Jésus reçut une onction puissante et illimitée du Saint-Esprit. Ceci l'aida à accomplir les desseins et la volonté de Dieu, révélant le cœur de Dieu plus pleinement et ouvrant la voie du salut pour tous. En recevant l'onction du Saint-Esprit, Jésus est devenu Celui qui baptise le croyant du Saint-Esprit (Luc 3:16).

3) « *mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection* » (v. 17)—Assurément, Dieu parla dans une révélation profonde pour affirmer l'identité de Christ. Mais cette déclaration comporte en elle une signification plus profonde.

Cette déclaration comporte deux parties qui sont tirées des passages prophétiques de l'Ancien Testament concernant le Messie. « *Tu es mon fils!* » (Ps 2:7). Historiquement, les Juifs acceptaient tout ce psaume comme une description prophétique du Messie qui devait venir.

La seconde partie : « *en qui mon âme prend plaisir* » est tirée d'Ésaïe 42:1. Tout ce chapitre d'Ésaïe, ainsi que le Chapitre 43, prophétise du Messie comme le Serviteur

souffrant, le Rédempteur qui apportera la justice, la miséricorde et le salut de Dieu à toute l'humanité.

Quand Dieu exprima ces paroles, il affirma que vraiment Jésus est le Messie prophétisé et tant attendu. Il est Celui que Dieu a choisi pour être le Sauveur, le Roi des rois et le Seigneur des seigneurs. Ceci affirma également que le chemin vers la couronne éternelle et divine était seulement à travers la croix. Le Roi des rois devait premièrement être le Serviteur de tous (Phil 2:5-11). Son chemin vers le trône était l'obéissance au Père (Hé 5:8). Jésus accomplirait la mission qui était motivée par l'amour (Jean 3:16).

Jésus s'est étendu vers tout le monde

À partir de ces événements qui entourent le baptême de Jésus, nous pouvons apprendre des leçons importantes concernant l'onction.

Premièrement, l'obéissance volontaire de Jésus de s'humilier, même quand ce n'était pas nécessaire, a relâché plus que ce que Dieu avait proposé *pour* lui et désirait de faire *à travers* lui. Jésus s'est étendu vers tout le monde, sans condamnation, offrant l'amour, le pardon et le salut de Dieu (Jean 8:1-11). **Il a dirigé par l'exemple** dans l'humilité (Jean 13:1-17), révélant finalement le cœur d'amour de Dieu à la croix (1 Jean 4:9,10).

De pasteur à pasteur : Leaders d'église, nous aussi devons marcher dans l'obéissance humble à Dieu. Nous devons humblement nous étendre vers *tout* le monde avec l'évangile. Ces vérités peuvent paraître évidentes. Mais cela ne veut pas dire que nous les mettons en pratique ! Le fait de nous humilier est souvent un très grand défi. L'humilité est directement liée à notre caractère. Et notre caractère est un facteur critique pour la croissance et la fertilité pour fonctionner dans l'onction du Saint-Esprit.

Dieu résiste aux orgueilleux, mais il fait *grâce* aux humbles. Qui parmi nous n'a pas besoin d'une plus grande quantité de la grâce de Dieu dans notre vie ? Elle est relâchée à nous à travers notre humilité.

Cette humilité ne constitue pas de se mettre à plat ventre ou de haïr sa personne pour impressionner les autres dans le but de leur montrer combien nous sommes « spirituels ». La personne qui est vraiment humble n'a pas besoin de monter son humilité aux autres. Quand quelqu'un prétend être humble, le résultat est aussi déplaisant qu'une démonstration d'orgueil. La vraie humilité est une question du cœur. C'est une attitude de souci altruiste pour les autres. C'est une absence totale de l'arrogance et de la vanité.

Laissez-moi recommander plusieurs attitudes et actions pieuses qui nous aideront à marcher dans l'humilité obéissante. Ce serait sage de faire de celles-ci des habitudes quotidiennes :

- Demandez le pardon à ceux que nous avons fait du mal ou offensés.
- Accordez le pardon de nos cœurs, même quand on ne le demande pas.
- Aimer quelqu'un qui nous paraît détestable ou indigne.
- Demandez de l'aide, et acceptez-la.
- Refusez les titres, les positions ou les privilèges dont l'usage est de nous mettre « plus haut » que les autres.

• Choisissez une tâche de service qui n'attire pas l'attention, la louange, l'honneur et des récompenses immédiates.

• Permettez que les autres reçoivent le crédit qui peut être vôtre de plein droit.

Jésus a souvent enseigné au sujet de l'humilité, connaissant nos penchants humains vers l'orgueil (Mt 6:1-15; 18:1-4; 20:20-28). Si nous désirons recevoir une vraie onction du Saint-Esprit – qui a pour résultat la fertilité des vies transformées – alors nous devons marcher comme Jésus a marché.

C'est une marche d'obéissance humble et de fidélité à la volonté révélée de Dieu dans sa Parole ; c'est une marche conforme à la direction du Saint-Esprit chaque jour (Mi 6:8).

d. Jésus savait ce que c'est que d'être éprouvé. Immédiatement après son baptême, Jésus était « *conduit par l'Esprit* » dans le désert pour jeûner, prier et livrer bataille à Satan (Luc 4:1-12). On peut avoir tendance à penser qu'après son expérience d'être baptisé d'eau et d'être oint par le Saint-Esprit, Jésus serait envoyé directement dans un ministère visible et puissant.

Mais la sagesse de Dieu va beaucoup plus loin que la nôtre (És 55:8,9) et ses desseins sont conçus avec une vie éternelle dans la pensée. Il est clair que l'épreuve de Jésus était conforme au plan de Dieu (Mt 4:1; Marc 1:12,13; Luc 4:1).

Il y a beaucoup de choses à apprendre des attitudes adoptées par Jésus pendant son temps d'épreuve et de souffrance. Il ne s'est pas plaint. Il n'a pas cédé à la crainte ou à la confusion. À travers l'épreuve et avec sa victoire finale, Jésus a mis toute sa confiance en Dieu le Père.

De pasteur à pasteur : En tant que leaders d'église, nous faisons face à des épreuves, des tribulations et des tentations multiples et uniques. Être un leader dans l'Église peut nous faire passer des sommets les plus élevés de la joie vers les profondeurs les plus basses de la frustration et de la défaite – et souvent, c'est d'un dimanche à un autre !

Camarades pasteurs, en tant que leaders dans l'église, vous êtes des cibles pour les attaques de l'enfer. Vous pouvez vous sentir seuls dans votre lutte, pensant que personne d'autre ne comprend. Vous pouvez être tentés de penser que si vous étiez plus mûrs ou plus spirituels, vous ne passeriez pas à travers des moments si difficiles. Vous pouvez même être tentés d'abandonner et de quitter le ministère. Ces mensonges du diable ont pour but de vous décourager – n'y croyez pas !

La vérité est que quiconque essaie de servir le Seigneur fera face à la persécution, aux épreuves et aux tentations (2Ti 3:12)—y compris Jésus. Sa vie est un exemple pour nous de la manière dont nous pouvons faire face aux épreuves et les endurer avec un sens prépondérant de victoire et de confiance en Dieu.

Jésus savait que Dieu ne le quitterait pas ni ne l'abandonnerait. Il savait que Dieu est fidèle et que ses promesses sont vraies. Il savait qu'il pouvait accomplir la volonté du Père, avec la puissance du Saint-Esprit et l'aide de Dieu. « *Celui qui vous a appelés est fidèle, et c'est lui qui le fera* » (1Th 5:24). Je recommande que vous appreniez ce verset par cœur, et d'y penser quand vous êtes face à un défi ou à des difficultés. Ensuite, prenez le temps

d'étudier attentivement les idées et principes de la vie de Jésus [3^{ème} Partie, Section B.2] ; ces choses vous aideront également pendant les moments de défi.

Jésus n'a pas demandé pourquoi ces choses lui sont arrivées. Au contraire, Jésus endura l'épreuve avec la confiance que quelque chose dans le dessein de Dieu était en train de s'accomplir dans et à travers sa vie. Jésus trouva la paix et la force dans sa soumission à Dieu et sa confiance en la puissance inchangeable de la Parole de Dieu.

L'armure qui convient

Quand Dieu nous élève à un nouveau niveau de responsabilité ou relâche une fraîche onction dans notre vie, souvent il permet à une période d'épreuve de faire suite. Regardons quelques-unes des raisons pour lesquelles cette épreuve peut être si importante :

Nous devons « grandir dans » l'onction que Dieu nous donne. Dieu nous poussera spirituellement pour notre bien. Mais la croissance peut être inconfortable : nous pouvons être tentés de ne pas l'accepter ou d'y résister. Cependant, parce que Dieu sait ce que l'avenir réserve, il cherchera à nous préparer pour la victoire au lieu de la défaite. Ceci exige que nous soyons forts, mûrs et que nous nous soumettions au processus.

Nous pouvons voir une préfigure de ce principe dans l'Ancien Testament (1S 17:38,39). David allait affronter le géant Goliath. Saül voulait que David porte son armure personnelle. Mais David rejette l'armure de Saül, déclarant : « *Je ne puis pas marcher avec cette armure, je n'y suis pas accoutumé* » (v. 39).

David ne pourrait pas utiliser de manière efficace une armure qui ne lui convenait pas et qu'il n'avait pas l'habitude de porter. Bien que l'armure convenait bien à Saül, elle ne convenait pas à David et ne lui était pas familière.

De la même manière, l'onction et les dons dans lesquels nous sommes appelés à marcher devraient être les *nôtres*—non pas ceux de quelqu'un d'autre. C'est trop facile de mettre notre confiance et notre foi dans les dons et l'onction d'une autre personne. Nous pouvons essayer de les imiter, même de prêcher leurs sermons ou d'imiter leur style. Nous essayons de fonctionner dans une « armure » qui n'est pas la nôtre !

Essayer de fonctionner dans l'onction de quelqu'un d'autre est un problème, parce que Dieu *vous* a appelé. Il veut se servir de *vous*. L'onction qu'il vous a donnée est destinée à *vous*. Vous êtes un vase unique que Dieu désire utiliser d'une manière particulière. L'assignation qu'il a est pour *vous*, et l'onction qu'il vous donne conviendra parfaitement à votre assignation.

Mais souvent cela prend du temps pour comprendre et « grandir dans » votre appel, votre assignation et votre onction. Parfois, Dieu utilisera une saison de test ou d'épreuves pour vous aider à développer et « vous ajuster à l'armure » que Dieu a pour vous. Quand vous vous soumettez à Dieu dans de telles saisons, il vous fera grandir afin que vous deveniez fort et capable de fonctionner dans votre propre « armure »—votre onction qu'il vous a donnée—pour que vous soyez victorieux et fructueux dans son appel.

Nous devons apprendre à tirer des ressources qu'il nous a données. Les épreuves révéleront souvent notre insuffisance. Dans les moments difficiles, nous reconnaissons plus que jamais combien nous avons besoin du Seigneur et ce que lui seul peut donner.

Nous avons déjà appris l'importance d'avoir un *genre de*

faiblesse pieuse, une faiblesse qui augmente notre dépendance de Dieu (2Cor 12:7-10). Ce genre de faiblesse nous permet d'être des vases à travers lesquels l'onction du Saint-Esprit peut couler.

Notre besoin continu de Dieu

Quand nous sommes remplis de l'onction de Dieu, et fonctionnons dans la confiance et la foi (qui est basée sur l'obéissance), il y a encore un danger dont nous devons être instruits. Ce danger est que, peu à peu, nous pouvons commencer à dépendre de nous-mêmes et de l'expérience et des habiletés que nous avons accumulées. Alors nous dépendons de moins en moins du Seigneur ou de la puissance du Saint-Esprit. Ceci n'est pas obligé d'arriver ; mais il peut arriver si nous ne faisons pas attention.

Jésus a dit : « *Je suis le cep, vous êtes les sarments. Celui qui demeure en moi et en qui je demeure porte beaucoup de fruit, car sans moi vous ne pouvez rien faire* » (Jean 15:5).

Laissez-moi accentuer ici que *l'onction du Saint-Esprit* concerne Jésus. Cela ne concerne pas les dons, le pouvoir ou le ministère. Cela ne concerne même pas les gens auxquels nous exerçons le ministère—cela concerne Jésus ! Les sept caractéristiques de la vraie onction [citées à la Partie III, Section A.3] avaient une chose en commun : Elles dirigeaient TOUTES vers Jésus.

C'est seulement en lui, par le Saint-Esprit de Dieu, que « *nous avons la vie, le mouvement, et l'être* » (Actes 17:28). Quelle que soit la mesure selon laquelle Dieu se sert de nous, et quelle que soit l'expérience que nous gagnons, nous devons *toujours* maintenir une foi simple semblable à celle d'un enfant. Ce genre de foi implique une humble confiance au Seigneur et une dépendance profonde de lui.

Notre nature humaine peut nous conduire vers l'égoïsme et un sentiment d'indépendance de Dieu. Mais les épreuves et les tests nous rappelleront notre besoin continu de lui, de sa grâce et de son attachement dans notre vie.

Nous devons nous purifier pour nous libérer afin de recevoir une plus grande portion de son onction. Jésus a dit : « *C'est l'esprit qui vivifie; la chair ne sert de rien. Les paroles que je vous ai dites sont esprit et vie* » (Jean 6:63). La présence du Saint-Esprit dans notre vie portera notre nature pécheresse à être inconfortable – comme elle devrait l'être ! Car l'Esprit et la chair (nature pécheresse) sont en guerre l'un contre l'autre, ou « *contraire* » l'un à l'autre (Gal 5:16, 17 ; voir aussi Jacques 4:1-10 ; 1Pi 2:11).

Dieu connaît les choses qui se trouvent dans nos cœurs, notre esprit et les personnalités qui empêcheront ou bloqueront l'onction du Saint-Esprit. Les tests et les épreuves agiront souvent comme des *agents purificateurs*, poussant nos faiblesses à la surface pour que nous en prenions soin.

Enlever les impuretés

Les artisans qui travaillent avec l'argent et l'or vous diront que le minerai est plein d'impuretés quand on vient de l'extraire. Il faut le réchauffer et le fondre pour forcer les impuretés à faire surface.

Alors les scories (les débris) sont soigneusement enlevées du métal liquide (Pr 25:4). Ce processus est ordinairement répété plusieurs fois, jusqu'à ce que le métal soit purifié et utilisable. Ceux qui chauffent le minerai savent le moment exact pour enlever le précieux métal de la flamme pour éviter de l'endommager.

De la même manière, Dieu utilisera les épreuves qui peuvent venir dans notre vie pour porter les impuretés que

nous avons en nous à être « amenées à la surface » et exposées. Elles peuvent alors être reconnues—et enlevées par le moyen de la repentance, de la guérison et de la délivrance, apportant la liberté des liens de notre nature pécheresse.

De pasteur à pasteur : Leader d'église, qu'est-ce qui fait surface dans votre vie quand les circonstances « se réchauffent » (intensité) ou quand vous sentez la pression ? Comment réagissez-vous, ou à quoi vous tournez-vous pour un soulagement ? Est-ce que ce qui fait surface révèle une attitude ou un comportement que Dieu peut vouloir purifier, guérir ou enlever de votre vie ? Se peut-il qu'il y ait quelque chose qu'il veut vous enseigner au milieu de votre épreuve ou difficulté ?

On ne doit pas avoir peur de ces moments-là où nous sommes confrontés à nos faiblesses et impuretés. Dans son amour, Dieu utilisera les tests, les épreuves et les tribulations pour nous purifier et nous former. Il nous donnera également la révélation, la compréhension, les attouchements souverains de son amour et de sa grâce, et des perspicacités dans sa Parole. Il se sert de ces occasions pour étendre notre foi et transformer notre caractère pour que nous soyons des vases plus efficaces et plus utiles.

La sagesse sous épreuve

Dieu se sert des épreuves pour nous purifier et nous raffermir en Dieu. Dieu ne nous éprouve pas dans le but de nous porter à nous sentir comme des échecs ou parce que nous ne sommes « pas assez bons ». Non ! Dieu permet des tests et des épreuves dans notre vie pour augmenter notre force ; car il ne veut pas que nous soyons faibles dans les moments où nous avons besoin de force (Pr 24:10; Jé 12:5). Dieu se sert des épreuves pour nous préparer à être capables de recevoir une plus grande partie de son onction, et à être fidèles avec celle-ci!

C'est pour cela que Jacques nous exhorte à regarder « *comme un sujet de joie complète les diverses épreuves auxquelles vous pouvez être exposés* » (Ja 1:2). Les Écritures continuent pour nous encourager à endurer patiemment l'épreuve (vs. 3,4), sachant et ayant confiance que notre Dieu

C'est Satan qui est l'auteur du mal, celui qui cherche à voler, tuer et détruire... Le diable *ne peut pas* nous ruiner ou limiter directement nos dons ou notre onction. Ces choses sont sous le règne souverain de Dieu seul. Mais Satan nous tentera dans le domaine de notre caractère et essaiera de nous attaquer, de nous tromper, de nous polluer ou de nous disqualifier comme des instruments de Dieu.

fidèle s'en servira pour notre propre bien et sa gloire. C'est sa promesse à nous (Rom 8:28,29).

Jacques continue pour nous conseiller également à demander la sagesse (Ja 1:5-8) – et, avec foi, d'espérer entendre la voix de Dieu. Pourquoi avons-nous besoin de cette sagesse ? Est-ce seulement pour échapper aux épreuves ? Non, mais au contraire, c'est pour nous donner le discernement et la compréhension afin que, quelle que soit la source de l'épreuve, nous sachions ce qu'il faut faire pendant que Dieu est à l'œuvre en nous.

La nécessité d'une histoire prouvée

Dieu désire nous donner plus de son Saint-Esprit. Mais souvent cela exige que nous ayons la force de caractère et la maturité pour ne pas gaspiller ou mésuser ses dons. Vous ne donneriez pas une voiture à un enfant de cinq ans, quel que soit le degré auquel il se sent préparé, n'est-ce pas ? Il n'aurait pas la maturité d'assumer une telle responsabilité. D'abord, ils ont besoin de grandir physiquement, mentalement et émotionnellement.

Le même principe s'applique dans le royaume de Dieu. Regardez les instructions de Paul à Timothée concernant la nomination des anciens et des diacres (1Ti 3:1-13). C'est louable et bien si quelqu'un veut être un leader. Mais il doit avoir une histoire prouvée de comportement pieux, de caractère et de maturité dans la vie. Spécifiquement, Paul instruit Timothée qu'un nouveau converti ne devrait pas être nommé ancien, car les nouveaux convertis n'ont pas encore ce genre de maturité.

Résister à la tentation

Notre Dieu est parfait dans la sainteté. Il ne commettra jamais un acte méchant, et Dieu ne nous tentera pas non plus—les objets de son amour—à faire le mal ou à pécher (Job 34:10-12; Ja 1:13-18).

C'est Satan qui est l'auteur du mal, celui qui cherche à voler, tuer et détruire (Jean 10:10). Le diable *ne peut pas* nous ruiner ou limiter directement nos dons ou notre onction. Ces choses sont sous le règne souverain de Dieu seul. Mais Satan nous tentera dans le domaine de notre caractère. Il essaiera de nous attaquer, de nous tromper, de nous polluer ou de nous disqualifier comme des instruments de Dieu. S'il peut nous persuader de choisir des comportements ou attitudes pécheurs, alors l'œuvre de Dieu à travers nous peut être empêchée ou détruite par notre propre échec personnel.

Alors, que devons-nous faire puisque notre « *adversaire, le diable, rôde comme un lion rugissant, cherchant qui il dévorera* » (1Pi 5:8) ?

Nous devons faire face à la tentation de la même manière que Jésus fit dans le désert (Luc 4:3-12). Les méthodes de résister aux œuvres du diable sont résumées pour nous également dans Jacques 4:7-10. Lisez cette portion d'Écriture, et étudions-la ensemble pendant un moment.

« *Soumettez-vous donc à Dieu* »—obéissez et faites confiance au Seigneur. L'obéissance à sa Parole nous gardera loin des endroits ou des situations de tentation. De plus, accourez vers lui d'**abord** dans la prière quand nous sommes tentés ; n'essayez pas de résister à la tentation sans l'aide de Dieu.

« *Résistez au diable* »—utilisez la Parole de Dieu et votre langage spirituel de prière (« les langues »—1 Corinthiens 12 et 14) ; joignez-vous à la prière avec quelqu'un en qui vous avez confiance.

« *Approchez-vous de Dieu* »—apportez toute votre

situation à Dieu dans la prière et permettez-lui de faire briller la lumière de son Esprit et de sa Parole dans votre cœur. Soyez patient et attendez-le pour qu'il fasse ce que lui seul peut faire. Résistez à la tentation de prendre les choses dans vos propres mains et d'essayer de les résoudre ou d'arranger la situation tout seul.

« Nettoyez vos mains », « purifiez vos cœurs », « humiliez-vous » — alors que le Saint-Esprit vous révèle ou vous convainc des domaines de liens, de péché et de faiblesse dans votre vie, apportez ces choses à Dieu dans la prière et avec un cœur humble et repentant ; confessez vos échecs et votre besoin de l'œuvre de purification de Dieu, son pardon, sa guérison et sa délivrance.

La grâce pour être plus que vainqueurs

De plus, il y a une autre liste puissante d'instructions pour nous aider à savoir comment nous engager dans des batailles spirituelles. Lisez Éphésiens 6:10-18). Ceci nous instruit de nous revêtir de notre armure, de prendre l'épée de l'Esprit (la Parole de Dieu) et d'être « saturés » de prière. Ensuite, après avoir fait tout ce que vous pouvez faire, **tenez-vous ferme** dans votre foi. Ayez confiance en Dieu et soumettez-vous à lui. Vous pouvez résister au diable et à ses œuvres, et il doit fuir ! Dieu vous donnera la victoire aujourd'hui !

L'ennemi n'abandonne pas. Il essaiera à nouveau, puisque son but est votre destruction. Il en était de même avec Jésus. Bien qu'il fit face à une grande épreuve dans le désert—et il a gagné une victoire saine—ce n'était pas sa rencontre finale avec l'ennemi (voir Luc 4:13; voir aussi Matthieu 16:33; Luc 22:1-6). Mais avec chaque tentation, Jésus n'a pas cédé au péché. Rappelez-vous que Dieu est complètement de votre côté (Romains 8:31). Il a même promis qu'il ne permettra pas que vous soyez tenté au-delà de ce à quoi vous pouvez résister ; il pourvoira **toujours** un moyen d'échapper (1Cor 10:13; 2Pi 2:9).

Alors, réjouissons-nous du fait que nous avons un roi qui connaît et comprend intimement nos luttes. Ce Sauveur juste et aimable nous invite à recevoir gratuitement sa force, sa puissance et sa grâce pour être plus que vainqueurs comme lui (Hé 4:14-16).

Pendant toute notre vie, nous devons poursuivre un modèle de dépendance de la puissance du Saint-Esprit.

Quand Jésus retourna du désert après quarante jours, la Bible relate ce qui suit : « *Jésus, revêtu de la puissance de l'Esprit, retourna en Galilée, et sa renommée se répandit dans tout le pays d'alentour* » (Luc 4:14).

Jésus est venu à sa propre ville de Nazareth. C'était l'endroit où il avait grandi et où il alla à la synagogue pendant le sabbat (Luc 4:16-20). C'était là qu'il s'est mis debout pour lire, choisissant de l'Écriture entière ce passage d'Ésaïe 61:1,2 : « *L'Esprit du SEIGNEUR est sur moi, parce qu'il m'a oint pour annoncer une bonne nouvelle aux pauvres; il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé, pour proclamer aux captifs la délivrance, et aux aveugles le recouvrement de la vue, pour renvoyer libres les opprimés, pour publier une année de grâce du SEIGNEUR* » (Luc 4:18,19).

Jésus a déclaré que son œuvre messianique devait être accomplie par « *l'Esprit du Seigneur* ». Jésus était oint et commissionné par le Saint-Esprit. C'était seulement par son onction qu'il pouvait faire tout ce qu'il a prophétiquement déclaré concernant son ministère.

La pleine dépendance du Seigneur

Dans ce passage, Jésus établit le modèle parfait pour la manière dont nous pouvons faire la volonté du Père. Comme



Ne cédez pas !

nous le savons, Jésus est venu seulement pour faire la volonté de Dieu, non pas la sienne. De même, vous et moi, nous sommes appelés à faire la volonté du Père et non pas la nôtre. Nous ne sommes pas appelés à exécuter « notre propre programme », quel que soit le bien que nous pensons que cela puisse faire. Au contraire, nous sommes appelés, autorisés et commissionnés pour exécuter la volonté d'une seule Personne : Dieu. Et pour faire la *volonté de Dieu*, nous avons besoin de la *puissance de Dieu* !

Comme nous avons appris, notre grand défi, à mesure que nous mûrissons dans les choses de Dieu, est la manière de devenir *de plus en plus* dépendants de Dieu et de la puissance du Saint-Esprit. C'est trop facile de commencer à dépendre de nos dons croissants et de nos habiletés. Nous pouvons avoir un peu de succès, alors nous négligeons la prière de concert ou l'étude de la Bible. Il se peut que nous ne nous sentions pas aussi affamés spirituellement ou aussi désespérés de voir Dieu œuvrer dans la vie des gens ou dans notre communauté. Notre confiance est alors plus placée dans notre expérience accumulée et talent, et moins sur la puissance de l'onction de l'Esprit de Dieu.

Dans ces cas, les difficultés et les épreuves peuvent nous jeter à nouveau sur nos genoux, pour retourner à la dépendance du Seigneur pour **tout** ce dont nous avons besoin dans la vie et le ministère.

Nous pouvons voir, dans la vie de Jésus, des moments de grands miracles et de ministère, et des moments de grandes épreuves et d'opposition. Mais dans chacune de ces situations, le Fils sans péché de Dieu dépendait totalement de la puissance de l'Esprit de Dieu.

Jésus a choisi de prendre les limites d'un corps humain et de se dépouiller (mettre de côté) de ses privilèges divins (Phil 2:7). À cause de cela, il devenait totalement dépendant de la volonté du Père et de la puissance vivifiante du Saint-Esprit. Ceci l'a accompagné à travers la vie sur cette terre, à travers

son ministère, même à travers sa mort et sa glorieuse résurrection par la suite !

Si Jésus, le Fils de Dieu, avait besoin de l'onction du Saint-Esprit pour accomplir la volonté du Père, **combien plus en avons-nous besoin** vous et moi ?

Les épreuves :

des instruments de Dieu pour nous former

Dieu se servira d'épreuves dans nos vies. Il n'est **pas** en train de nous punir en ces moments. Au contraire. **Parce que** Dieu nous aime, il nous discipline (Hé 12:3-11). **Parce que** nous sommes vraiment ses fils et ses filles (Ro 8:14-16), il fait ce qui est nécessaire pour nous former et nous porter à grandir en son image (2Cor 3:18). **Parce que** nous sommes des co-héritiers avec Christ (Ro 8:17), et que nous sommes destinés à gouverner et à régner avec lui (1Ti 2:12; Ap 5:10), nous passerons par des épreuves pour nous préparer pour ce qui doit venir (Ro 8:18; 1Cor 4:17).

N'ayons pas peur des épreuves et des difficultés qui viendront sur chacun de nous, et ne les fuyons pas. Mais au contraire, comme Jacques écrit : « *regardez comme un sujet de joie complète les diverses épreuves auxquelles vous pouvez être exposés* » (Ja 1:2). Car ce sont les instruments que Dieu utilisera pour nous former, transformer et préparer pour son usage et pour sa gloire !

3. La poursuite de la Personne de Dieu

Comme nous avons vu, il y a plusieurs principes et leçons à apprendre de la vie et du ministère de Jésus. Sans aucun doute, personne n'a jamais enseigné comme lui (Luc 4:32). Jésus a exécuté des signes, des merveilles et des miracles à travers son ministère – tant de choses, en fait, que l'apôtre Jean déclare qu'elles étaient trop nombreuses pour les écrire ! (Jean 21:25).

Puisque Jésus-Christ est le même hier, aujourd'hui et éternellement (Hé 13:8), **les œuvres qu'il a faites pendant son ministère terrestre se font encore de nos jours**. Ces grandes œuvres et ces miracles sont faits par le Saint-Esprit, à travers les membres du Corps de Christ. Cela signifie que le ministère que Jésus a commencé pendant qu'il était sur la terre, il l'a maintenant donné à ses disciples pour le continuer (Actes 1:1-8).

Naturellement, nous n'avons pas reçu sa mission de mourir sur la croix pour les péchés de l'humanité. C'est la mission de Christ seul. Le salut éternel est seulement par *son* sacrifice (Actes 4:12). Il n'y a rien que nous pouvons faire pour ajouter à cette grande et complète œuvre. Nous devons seulement la **recevoir** !

De pasteur à pasteur : Prière de comprendre que le ministère de Jésus n'était **pas** raccourci par sa crucifixion. Le but principal de la mission de Jésus ici sur la terre était sa mort sur la croix pour le salut de l'humanité. Ce salut était glorieusement accompli à travers sa mort, et sa résurrection ultérieure (Jean 19:30; Ép 1:17-23; Ph 2:5-11; Hé 9:11-15).

Alors, nous pouvons dire avec confiance que personne n'a tué ou assassiné Jésus contre sa propre volonté. Plutôt, la mort de Christ pour nos péchés faisait partie du dessein préconçu de Dieu pour lui (Jean 1:29; 12:27; 19:5-11; Actes 2:22-24,33). Jésus a volontairement reçu cette mission et l'a pleinement accomplie.

De plus grandes œuvres

Ceux parmi nous qui ont reçu le salut par Jésus-Christ ont reçu le ministère de Jésus pour le **continuer** jusqu'aux « *extrémités de la terre* » (Actes 1:8). Nous avons reçu le Saint-Esprit pour nous aider à accomplir cet ordre béni.

Jésus a également dit : « *En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui croit en moi fera aussi les œuvres que je fais, et il en fera de plus grandes, parce que je m'en vais au Père* » (Jean 14:12). Dans ce verset, nous voyons clairement que Jésus nous a appelés pour continuer ses œuvres.

Cependant, nous **devons** comprendre que cela ne veut pas dire que nos œuvres seront en quelque sorte supérieures à celles de Christ. Nous ne pouvons pas non plus devenir égaux à Jésus d'une manière quelconque (Mt 10:24,25; Jean 13:16). Car seul Jésus est Dieu ; et seul Jésus est Un en essence avec Dieu le Père et le Saint-Esprit (Jean 10:30).

Quand Jésus dit « *de plus grandes œuvres* », il se référait au fait que nous ferons des œuvres qui sont *plus grandes en nombre et en étendue*. La durée du ministère de Jésus était de trois ans et demi environ. Notre ministère peut durer notre vie entière.

Le ministère terrestre de Jésus était géographiquement confiné à une petite région et à un nombre relativement restreint de gens. Ceci est limité quand on le compare aux millions de disciples de Christ et à notre appel d'aller « *jusqu'aux extrémités de la terre* » (Actes 1:8). Nous devons prêcher « *la bonne nouvelle à toute la création* » (Marc 16:15) et faire « *de toutes les nations des disciples* » (Mt 28:19). Ainsi, ces choses représentent les « *œuvres plus grandes* » que nous ferons !

Bonne nouvelle pour tous

Cela a été le plan dans le cœur de Dieu le Père d'apporter le salut à tous les peuples. Par la mort et la résurrection de Jésus, ceci est maintenant possible. Mais cette merveilleuse Bonne Nouvelle doit être annoncée à toutes les nations (Mt 24:14; Jean 4:35). Comment sauront-elles si quelqu'un ne leur en parle pas ? (Ro 10:14,15)

C'est le devoir de tous les croyants de proclamer la Bonne Nouvelle du salut par Christ à tous les peuples. Mais pour accomplir ceci, nous avons besoin de la puissance et de l'autorisation du Saint-Esprit de Dieu !

Par la puissance du Saint-Esprit, « *il convaincra le monde en ce qui concerne le péché, la justice, et le jugement* » (Jean 16:7-11). C'est également par le Saint-Esprit que les signes et les merveilles étaient accomplis par les premiers apôtres (Actes 2:43; 5:12; etc.). Ces mêmes signes et merveilles autorisés par le Saint-Esprit ont continué à travers l'Âge de l'Église, et sont disponibles à nous aujourd'hui (1Cor 12:9,10).

De nos jours, la plupart des pasteurs et des leaders d'église ont faim de voir une plus grande manifestation de la puissance évidente de Dieu à travers leurs ministères. Nous désirons voir les malades guéris, les démons chassés, les morts ressuscités – et davantage – tout cela pour la gloire de Dieu !

Ces œuvres sont certainement disponibles à nous aujourd'hui par la puissance du Saint-Esprit. Jésus les a accomplies dans son ministère par la puissance du Saint-Esprit (Actes 2:22). Et il a promis que nous les ferons également (Jean 14:12) par le même Saint-Esprit (1Cor 12:11).

Nous pouvons et devons espérer – et croire dans la foi – que Dieu confirme la prédication de l'évangile avec de puissants miracles à travers nos ministères (Marc 16:19,20). Il le *fera* par la puissance du Saint-Esprit, selon sa volonté. Alléluia !

Les signes dirigent vers Dieu

Ici nous devons apporter une perspective équilibrée et une note d'avertissement. La cible ou le but de notre ministère ne *devraient jamais être les miracles, les signes et les merveilles*. Et ces choses ne devraient pas non plus devenir le désir de nos cœurs.

Il est vrai que Dieu est en train de faire beaucoup de choses merveilleuses et miraculeuses dans le monde aujourd'hui. Mais quel est le **but** de ces puissants signes, merveilles et miracles ?

Un « signe » ou une « merveille » est un événement anormal ou très rare ou un fait (prière de lire plus au sujet des signes dans l'insertion spéciale ci-dessous). Un signe est destiné par Dieu pour attirer notre attention. Par exemple, un buisson ardent dans le désert peut ne pas être si rare. Cependant, quand ce buisson continue d'avoir l'apparence qu'il brûle pendant longtemps *sans se consumer*, cela attire certainement notre attention ! (Voir Exode 3:1-3.)

Mais un signe est plus que simplement un phénomène rare. Le but principal des signes ou des miracles est qu'ils sont **destinés à montrer quelque chose**. Le signe ou la merveille

qu'il montre déterminera sa validité. **Tous les signes et les merveilles faits par le Saint-Esprit dirigeront toujours et dans tous les cas les gens vers Dieu le Père ou Dieu le Fils, Jésus**. Le signe en soi n'est pas la destination finale ou le point de mire. Au contraire, le signe devrait diriger une personne *vers la destination*.

Dieu a attiré l'attention de Moïse avec le buisson ardent qui n'était pas consumé. Mais une fois que Dieu avait l'attention de Moïse, IL commença à se révéler (Ex 3:4-6) et à révéler son dessein pour son peuple (Ex 3:7-4:17).

Qu'est-ce qui était plus important ? Le fait que Dieu faisait brûler un buisson continuellement, ou ce qu'il a révélé concernant sa personne et son dessein ?

Est-ce que l'évangile est prêché convenablement ?

La base pour juger les signes et les merveilles, les paroles prophétiques, les visions et les faits spirituels similaires n'est pas parce qu'ils sont rares ou surnaturels. Même le diable peut user de la déception pour exécuter des signes surnaturels et des merveilles limités (2Cor 11:14). Les œuvres de Satan à cet égard augmenteront alors que nous entrons dans les temps de

UN BREF COUP D'OEIL SUR LES SIGNES ET LES MERVEILLES

LES SIGNES, LES PRODIGES ET LES MIRACLES DE DIEU SONT BONS, ET REPRÉSENTENT QUELQUE CHOSE QUE NOUS DEVRIONS ESPÉRER VOIR AUJOURD'HUI. Ils n'ont pas cessé avec la mort des premiers apôtres (an 100 de notre ère). Ils n'ont pas cessé quand les Écritures du Nouveau Testament étaient « canonisées » (le terme utilisé pour signifier une reconnaissance officielle par le leadership de l'Église des écrits apostoliques comme étant inspirés de Dieu – an 300 de notre ère).

Le Saint-Esprit fait encore de nos jours les œuvres que Jésus a commencées il y a près de 2.000 ans ! Jésus est le « *même hier, aujourd'hui et éternellement* » (Hé 13:8). Et il est celui qui nous a appelés à continuer ses œuvres (Jean 14:12), par la puissance du Saint-Esprit.

Cependant, aussi excitants que sont les signes, les prodiges et les miracles, il y a une limite à ce qu'ils peuvent accomplir. Nous avons établi que les signes existent pour capter l'attention des gens. Et ils doivent toujours diriger les gens vers Jésus.

Ceci est critique, parce que **les signes et les prodiges ne portent pas la « foi salvatrice » à grandir dans le cœur d'une personne**. La foi édiflée seulement sur un signe ou un miracle aura tendance à être superficielle et peu durable. (Par exemple lisez Jean 6,

particulièrement les versets 14, 15, 26-35, 60-64.)

Finalement, pour entrer dans le salut, un individu doit choisir de répondre à la vérité de Jésus-Christ—qui il est et ce qu'il a fait pour lui sur la croix. Les gens doivent croire en lui, se repentir de leurs péchés, et le recevoir comme leur Seigneur et Sauveur.

La première place appartient à Jésus

Tôt dans son ministère, Jésus a compris la nature méchante et superficielle du cœur humain (Jé 17:9). Jésus ne s'est pas confié ou engagé aux gens qui le suivaient (Jean 2:23-25). Il discernait qu'ils n'avaient qu'une foi superficielle en lui, qui se levait quand ils *voyaient les miracles qu'il faisait* (v. 23).

Les miracles, les signes et les prodiges faits par la puissance du Saint-Esprit sont légitimes et valides. Dieu s'en sert pour attirer l'attention des gens. Mais la foi qui dure *doit* être édiflée sur quelque chose – quelqu'un ! – beaucoup plus éternel et solide : Jésus-Christ !

Une foi édiflée sur la personne de Christ et de son sacrifice pour leurs péchés est une foi solide, durable et salvatrice. C'est ce genre de foi qui transforme la vie qui demeurera forte et grandira, en dépit de l'adversité et des épreuves. C'est le genre de foi qui peut durer toute une vie – et à l'éternité !


Le Saint-Esprit ne se sert pas de signes, de prodiges et de miracles pour capter l'attention des gens. Mais il le fait pour les guider vers une opportunité de choisir de croire en Christ pour le salut. Regardons deux exemples de ceci.

Dans le premier exemple (Jean 9:1-41), Jésus guérit un homme qui était né aveugle. L'homme est guéri, mais ensuite Jésus le confronte avec l'opportunité de croire en lui (9:35-38).

Dans le second exemple (Actes 13:4-12), Paul confronte un sorcier méchant (versets 9-11). Un proconsul qui voit cette démonstration de puissance est convaincu que ce que Paul lui a enseigné au sujet de Christ est vrai (v. 12).

Vous remarquerez que dans les deux cas, la foi en Christ n'était pas basée sur le signe même. Elle était basée sur la question de savoir si oui ou non ils croyaient en Jésus-Christ (Jean 9:35-38; Actes 13:12). Le signe ou le prodige agissait simplement pour valider la vérité et la puissance de l'évangile de Jésus-Christ.

Leader d'église, les signes et les prodiges devraient avoir une place dans votre ministère. Mais la *première place* dans toutes choses appartient à Jésus ; toute autre chose devrait simplement et très clairement diriger les gens vers lui.

Jésus est leur Sauveur ! Jésus est leur Seigneur ! Toute la louange et la gloire sont à lui ! 

la fin (Mt 24:23-25; 2Th 2:8-10; Ap 13:13,14; 16:14; 19:20).

Le royaume démoniaque essaiera de produire des miracles contrefaits pour tromper les gens, pour les éloigner de la vérité de l'évangile et de Jésus comme le seul chemin du salut. Mais, même cet exemple négatif montre que les signes et les merveilles peuvent attirer l'attention des gens.

Ainsi, la vraie base pour juger les signes et les prodiges par le Saint-Esprit est ceci : Est-ce que cet événement **glorifie Jésus** ? Est-ce qu'il dirige les gens vers **lui** ? Est-ce qu'il pousse les gens à répondre à **lui** – à aimer, adorer, suivre Jésus-Christ et à lui obéir ? Est-ce que l'évangile est prêché clairement, afin que les non convertis aient une opportunité de se repentir ? Est-ce que le nom de Jésus est élevé au-dessus de tout autre nom ? Ce sont ces mêmes questions auxquelles nous devons répondre lorsque nous cherchons le discernement et la compréhension sur cette question de signes et de prodiges.

Pas d'autres dieux

Ceci nous emmène à l'un des *principes clés* de marcher, d'exercer le ministère et de grandir dans l'onction du Saint-Esprit :

Est-ce que nous cherchons Dieu pour ce qu'il fera pour nous ? Ou bien est-ce que nous cherchons Dieu pour qui il est, et est-ce que nous le cherchons avec le désir d'avoir une relation avec lui – le seul désir de le connaître et de le faire connaître ?

Nous avons établi que la puissance de Dieu n'est pas séparée de la personne de Dieu. L'onction de Dieu *est* l'Esprit de Dieu oeuvrant dans et à travers un instrument humain soumis.

Mais, qu'est-ce qui arrive quand l'attention de quelqu'un n'est plus fixée sur Dieu, ou qu'il donne une mauvaise direction à sa faim pour les choses spirituelles et finit par s'écarter de lui ? Nous pouvons voir les résultats désastreux de ceci parmi les leaders religieux juifs aux temps de Jésus.

Jésus confronta ces leaders religieux qui désiraient le tuer (Jean 5:16-18). Ils étaient des hommes qui avaient de profondes connaissances ; mais ils avaient perdu leur chemin en dépit de leurs connaissances.

Jésus les réprimanda d'avoir perdu le point essentiel de toutes leurs connaissances : « *Vous sondez les Écritures, parce que vous pensez avoir en elles la vie éternelle: ce sont elles qui rendent témoignage de moi. Et vous ne voulez pas venir à moi pour avoir la vie!* » (Jean 5:39,40).

Les leaders juifs connaissaient les Écritures. Mais ils avaient manqué la **Parole vivante** – Jésus, qui était debout juste devant eux ! (Jean 1:1-5, 14).

Plus tard, Jésus réprimanda une fois de plus l'élite religieuse de ce qu'elle cherchait toujours un signe, bien que les gens avaient déjà vu de tels signes (Mt 12:38,39). Et Jésus les réprimanda une troisième fois quand il parlait de l'aveuglement des Pharisiens, des scribes et des docteurs qui demandaient encore un autre signe (Mt 16:1-4).

Puis, vers la fin du ministère de Jésus, quand l'aveuglement volontaire des Pharisiens à la vérité demeurait inchangé. Jésus prononça le jugement sur eux (Mt 23:37-39).

Quel était le point que Jésus essayait de faire ? Il y a plusieurs leçons à apprendre des rencontres de Jésus avec les leaders religieux de son temps. Mais essentiellement, Jésus disait que les Juifs **cherchaient ce qu'ils voulaient que Dieu fasse pour eux – mais non pas Dieu lui-même !**

C'est l'une des raisons pour lesquelles ils avaient rejeté Jésus comme le Messie. Il ne voulait pas leur donner ce qu'ils voulaient. Ils voulaient qu'il commence immédiatement un

Dieu a le droit d'être jaloux de notre amour et de notre dévotion. Lui seul dans l'univers entier, est digne de notre amour et de notre adoration ; Dieu est notre créateur et nous lui devons notre existence en tant qu'une race humaine ; et il a donné son Fils pour nous racheter – les objets de son amour parfait – du péché et de la mort (Col 2:11-15; Jean 4:9,10).

royaume sur la terre où les Pharisiens, les scribes et les docteurs seraient parmi les leaders privilégiés. Ils désiraient le pouvoir, l'influence et les richesses matérielles. Ils étaient devenus confortables avec leurs positions, leurs titres de respect et leur statut social (Mt 6:2, 5, 6, 16-18; 23:2-7; Jean 12:42, 43; etc.). Ils avaient entièrement manqué le point. Ils ne pensaient qu'à eux-mêmes. Naturellement, Jésus condamnait cette attitude de service personnel et d'orgueil religieux.

Les leaders religieux avaient oublié une vérité fondamentale concernant le Dieu qu'ils disaient qu'ils servaient. « *Tu n'auras pas d'autres dieux devant ma face... car moi, l'ÉTERNEL, ton Dieu, je suis un Dieu jaloux* » (Ex 20:3, 5).

Dieu a le droit d'être jaloux de notre amour et de notre dévotion. Premièrement, parce que lui seul dans l'univers entier, est *digne de notre amour et de notre adoration*. Deuxièmement, parce que Dieu est notre créateur et que nous lui devons notre existence en tant qu'une race humaine (Ge 1:26-28; 2:18-25; Jean 1:3). Troisièmement, parce qu'il a donné son Fils pour nous racheter – les objets de son amour parfait – du péché et de la mort (Col 2:11-15; Jean 4:9,10).

Cette vérité est affirmée une fois de plus dans le Nouveau Testament : « *C'est avec jalousie que Dieu chérit l'esprit qu'il a fait habiter en nous* » (Ja 4:5). Cette déclaration est faite pendant une réprimande aux premiers chrétiens qui essayaient d'utiliser Dieu pour accomplir leurs désirs égoïstes (Ja 4:1-4). Ils sont appelés « *adultères* » (v. 4) parce qu'ils étaient en train de trahir leur engagement et leur relation sainte avec leur Sauveur dans le but de poursuivre les plaisirs charnels et passagers de ce monde.

Mais même lors, Dieu ne les avait pas rejetés. Au contraire, il les chérissait avec jalousie, car lui seul les aimait vraiment. Dieu recevra de nouveau et pardonnera l'adultère vraiment repentant (Ja 4:6-10). Alors, il est clair que nous ne devons pas violer notre amour et notre service à Dieu en devenant amoureux d'autres choses.

Évitez d'être attirés

Dans notre rôle comme pasteurs et leaders dans le Corps de Christ, il doit y avoir une seule personne qui tient notre loyauté, notre allégeance, notre désir et notre espérance : **Jésus !**

- Pas les signes, les prodiges et les miracles
- Pas un grand ministère, ou ceux qui en ont un
- Pas les dons, les appels, les habiletés, les positions ou les titres
- Pas même ses bénédictions

Il a été dit que les plus grands obstacles aux croyants sont souvent les bénédictions que Dieu donne à son peuple. Pourquoi en serait-il ainsi ? Parce que notre attention et nos désirs peuvent facilement s'écarter de Dieu, pour se fixer au contraire sur ses bénédictions. Nos cœurs sont décevants et égoïstes (Jé 17:9). Bien qu'il se peut que nous soyons sauvés, nous sommes encore très vulnérables au péché (1 Jean 1:8).

De pasteur à pasteur : Ami et leader d'église, s'il vous plaît, comprenez que ce n'est pas mauvais de vouloir la présence ointe du Saint-Esprit répandue sur vous et votre ministère. C'est le grand désir de Dieu pour vous d'avoir ceci !

Mais, si nous ne sommes pas sages et que nous ne faisons pas attention, nos cœurs peuvent être **séduits**. Dans notre désir pour le succès dans le ministère, nous pouvons commencer à nous focaliser sur ce que Dieu peut faire pour nous, au lieu nous fixer sur notre amour pour lui et seulement pour qui il est.

Lentement et subtilement, nous pouvons être attirés loin d'une juste **poursuite de la personne de Dieu pour chercher au contraire ce qu'il peut faire pour nous**. C'est précisément ce qui est arrivé aux Pharisiens. Ils ont substitué leurs connaissances *au sujet de Dieu* à une relation soumise *avec Dieu*. Ils connaissaient beaucoup au sujet des Écritures et des questions religieuses, mais ils ne *le connaissaient* pas. Ils ne désiraient pas Dieu lui-même, mais ils cherchaient ce qu'il pouvait faire pour eux.

De nos jours, au lieu d'être attirés vers Dieu, certains leaders deviennent attirés aux phénomènes surnaturels qui souvent accompagnent la manifestation du Saint-Esprit. C'est comme quelqu'un qui veut épouser un homme (ou une femme) riche à cause des richesses qu'il possède. Il désire la richesse de la personne et ce qu'elle peut faire pour lui plus qu'il désire la personne. Quelle attitude terrible et égoïste !

Quand nous convoitons les expériences surnaturelles, notre amour pour Dieu lui-même peut devenir moins que pur – même froid (Mt 24:12). C'est similaire à l'attitude révélée chez Simon le magicien, qui cherchait la puissance miraculeuse du Saint-Esprit pour son propre gain (Actes 8:9-24).

Notre Dieu est jaloux de nous. Il désire notre loyauté, notre amour et notre dévotion parce qu'il *nous aime d'un amour éternel* (Rom 5:5; 1 Jean 3:1). Ceux qui ont fixé tout leur cœur sur le Seigneur sont le genre de personnes qu'il cherche. C'est à travers des enfants dévoués à lui qu'il peut se manifester de manières puissantes (Da 11:32).

Notre premier appel

Plusieurs fois dans l'Écriture nous sommes exhortés à chercher la « face » de Dieu (2Ch 7:14; Os 5:15; Ps 27:8; etc.). La face de Dieu comme on en parle dans l'Écriture représente la Personne de Dieu, son cœur.

Cependant, nulle part dans l'Écriture nous sommes

exhortés à chercher la « main » de Dieu. La « main » de Dieu, ou la « main de l'Éternel » se réfère à ses œuvres, ses actions, ses bénédictions. Nous pouvons voir les résultats de l'œuvre de Dieu (sa main) par ce qu'il fait. Et ce n'est pas mauvais de vouloir voir ces résultats dans et à travers notre ministère.

Mais, s'il vous plaît, comprenez : C'est quand nous cherchons la face de Dieu (son cœur, lui-même) que nous découvrons la volonté de Dieu et ce qu'il désire faire.

Comme nous suivons et faisons sa volonté, alors nous verrons la puissante main de Dieu par son Esprit à l'œuvre ! Chercher Dieu, et notre relation avec lui, doit toujours être notre plus haute priorité. C'est à partir de cette position que tout ce qui est de valeur dans le ministère coulera.

De vrais fils, de vrais serviteurs

Jésus dit : « *Si quelqu'un me sert, qu'il me suive; et là où je suis, là aussi sera mon serviteur. Si quelqu'un me sert, le Père l'honorera* » (Jean 12:26).

Remarquez que dans ce verset Jésus est dans la première position. Jésus est le Chef de l'Église (Ép 1:22) ; nous devons *le suivre*. Il ne nous suit pas dans le ministère pour bénir ce que nous lui demandons de bénir.

Notre premier appel en tant que leaders d'église est une relation quotidienne de chercher le Seigneur – le connaître, l'aimer, l'adorer, communier avec lui (Ps 63:1-8). C'est à partir de cette position que nous découvrirons vraiment sa volonté et ses plans pour notre vie, nos ministères et toute autre chose.

C'est le désir de Dieu de verser ses bénédictions, son onction, ses signes et ses merveilles sur son Église, et sur vous en tant que leader appelé.

Mais est-ce qu'il peut vous faire confiance avec ceci ? Avez-vous la maturité, la force de caractère et la sagesse pour rester loyal à lui seul ?

Dieu promet de relâcher une plus grande partie de sa « main » si nos cœurs appartiennent seulement à lui. « *Car l'ÉTERNEL étend ses regards sur toute la terre, pour soutenir ceux dont le coeur est tout entier à lui* » (2Ch 16:9).

Il veut jalousement de nos cœurs avec une jalousie juste, car il nous aime d'un amour éternel (Ro 8:31-39).

De pasteur à pasteur : Dieu vous aime absolument et sans condition ! Quelles que soient vos imperfections, il vous aime profondément, personnellement et éternellement. Vous n'étiez pas créé seulement pour le service du ministère.

Si Dieu avait besoin de plus de serviteurs, il aurait simplement créé plus d'anges. Mais il vous a créé parce qu'il voulait des fils et des filles qui marchent dans une relation avec lui. Les anges ne sont pas capables d'avoir ce genre de relation avec leur créateur – nous seuls, les humains, pouvons faire cette expérience (Hé 2:14-18; 1Pi 1:12).

Christ n'a pas donné sa vie pour que vous soyez dans le ministère. Il est mort pour être le sacrifice pour vos péchés, pour que nous puissiez être restauré à une relation avec Dieu.

Nous ne sommes pas *simplement* des serviteurs du Seigneur. Nous sommes les amis de Christ (Jean 15:16) et co-héritiers avec lui (Ro 8:17). Nous sommes des fils et des filles du Dieu vivant (Ro 8:15, 16). Nous avons le *privilege* et l'opportunité de servir le Seigneur et son Corps par amour et par gratitude pour lui !

Chaque jour en sa présence

L'onction du Saint-Esprit est directement liée à notre priorité constante de chercher la Personne de Dieu. Le roi David à qui l'Éternel s'est référé comme un « *homme selon mon cœur* [Dieu] » (Actes 13:22), nous donne de la direction pour la relation avec Dieu : « *Mon cœur dit de ta part: Cherchez ma face! Je cherche ta face, ô ÉTERNEL!* » (Ps 27:8)

« Chercher » signifie aller sincèrement, diligemment, avec persistance, jusqu'à ce que l'objet de votre recherche soit trouvé. Jésus a parlé de ce principe également (Mt 6:33; 13:44-46; Luc 11:9-13).

Chercher Dieu coûte du temps et de l'énergie. Il se peut que nous soyons obligés d'abandonner certains comforts, des privilèges ou des activités. À partir de ces relations intimes, nous commençons à connaître sa volonté pour notre vie et nos ministères. Comme nous marchons dans l'obéissance à sa volonté, il relâche son onction sur nous et à travers nous.

Faisons toujours à ce qu'un moment quotidien dans la présence du Seigneur soit notre plus haute priorité. C'est là que nous recevons ce qui est vraiment éternel en substance, ce qui ne diminuera ou ne se fanera point (Luc 10:38-42). Décidez aujourd'hui, et chaque jour : —« *Je cherche ta face, ô Éternel!* »

Révision

Comme nous terminons cette section, « Grandir dans l'onction », prière de vous rappeler que chacun de nous **peut et devrait grandir** dans la puissance de l'onction du Saint-Esprit. Ceci inclut vous (en tant que pasteur ou leader)—**et** les gens que vous dirigez !

Vous avez des responsabilités en tant qu'*assistant berger* (1Pi 5:2-4) du peuple de Dieu. Ceci inclut le fait de vous assurer que chaque personne que vous dirigez est en train de grandir dans sa compréhension de la Parole de Dieu et dans sa capacité d'exercer le ministère dans la puissance du Saint-Esprit. C'est le modèle scripturaire pour la croissance saine dans le Corps de Christ (voir Éphésiens 4:11-16, particulièrement le verset 12).

Le chemin vers la croissance dans l'onction est peut-être un peu différent que ce à quoi vous vous attendiez. Révisons les principales clés essentielles pour croître dans l'onction :

- La pureté
- La faiblesse selon Dieu
- L'humilité
- La soumission à l'autorité
- La réponse juste à l'épreuve
- Un cœur pour Dieu seul
- Marcher et grandir dans une relation quotidienne avec Dieu

Jésus était notre exemple de chacune de ces caractéristiques. Il était l'homme le plus oint qui ait jamais marché sur la terre. Il nous invite à suivre ses pas sur le chemin de l'onction de Dieu. Lorsque nous faisons cela, nous recevons une pleine mesure de tout ce dont nous avons besoin pour accomplir la haute vocation du Seigneur pour nous !

C. RECEVOIR SON ONCTION

Je faisais partie de l'équipe ministérielle à une conférence de pasteurs à Cuba. Près de la fin de la conférence, on avait alloué du temps pour des témoignages de la part de ceux qui y ont participé. Un homme âgé et un peu frêle, qui était évidemment aveugle, fit lentement son chemin vers la plateforme avec l'aide de quelqu'un.

Ce frère âgé commença son témoignage en disant qu'il a

servi le Seigneur toute sa vie ; les membres de sa famille servaient également le Seigneur. Il informa la foule au sujet des nombreuses églises qu'il a implantées au cours de sa vie, y compris les six églises qu'il avait implantées pendant cette même année !

Il parla de la perte de sa vue et du déficit que cela représentait, y compris le fait d'être obligé de demander à quelqu'un de lire la Bible pour lui chaque jour.

Puis il fit une pause et courba la tête. L'auditorium rempli de plus de 1000 pasteurs devint tout à coup silencieux. D'un coup, l'homme leva les mains dans un geste de triomphe et s'écria : « J'ai perdu ma vue, mais non le feu ! » L'assemblée entière se leva avec des cris d'applaudissement et d'adoration à Dieu.

Qu'est-ce qui pourrait empêcher un homme de 76 ans « en feu »—et prêchant, enseignant, évangélisant et implantant encore des églises ? Seule l'onction du Saint-Esprit et la consécration de l'homme pour être utilisé par Dieu pour ses desseins et pour sa gloire !

Un trésor dans un vase d'argile

J'espère que Dieu se servira de moi chaque jour de ma vie, jusqu'à ce qu'il m'amène dans ma demeure céleste. Mais cela ne prend pas beaucoup de temps dans le ministère pour se rendre compte que servir dans le ministère peut être fatigant et épuisant à tous les niveaux, physiquement, mentalement, émotionnellement et spirituellement.

Ce n'est pas mauvais du tout, car nous ne devons pas être égoïstes avec les dons, la puissance et l'onction de Dieu. Nous devons continuellement donner ce que Dieu nous a donné. Nous ne devons pas être non plus paresseux ou indisciplinés dans le ministère (Luc 9:62; Ec 9:10; Col 3:23) ; au contraire, nous devons faire tous nos efforts pour la cause de Christ.

Cependant, si nous devenons trop fatigués ou « épuisés », cela peut potentiellement créer de sérieux problèmes. Dieu sait que nous sommes mortels et limités dans notre force. Alors, il nous offre sa force, sa sagesse, sa grâce, ses habiletés et sa puissance pour que nous fassions sa volonté — et nous avons désespérément besoin de ces choses. Car, sans lui nous ne pouvons rien faire (Jean 15:5).

Paul avait compris ce besoin quand il écrivit : « *Nous portons ce trésor dans des vases de terre, afin que cette grande puissance soit attribuée à Dieu, et non pas à nous* » (2Cor 4:7). Comme un apôtre expérimenté et très doué de Christ, Paul savait que la puissance et la force pour faire la volonté de Dieu ne se trouvent pas dans l'habileté et les capacités naturelles de l'homme. Au contraire, « *ce trésor* » dans le vase d'argile de nos vies —qui nous donne tout ce dont nous avons besoin — est l'onction du Saint-Esprit ! (Lire 2 Corinthiens 3:1-4:18.)

Il pourvoit à nos besoins

Les exigences pour le ministère (ou simplement pour vivre comme un chrétien dans le monde d'aujourd'hui) peuvent diminuer en nous la puissance et la force de Dieu. Jésus lui-même avait besoin d'être rafraîchi spirituellement en recevant le ministère de l'Esprit de Dieu.

Une étude des Évangiles révélera les diverses fois que Jésus s'est éloigné vers des lieux solitaires pour prier (par exemple, Luc 4:42; 5:16; 6:12). Après ces moments de prière, Jésus pouvait travailler avec puissance et prendre d'importantes décisions dans son ministère. Il était équipé à endurer les épreuves, etc.

Qu'est-ce qui est en train d'être révélé à nous par l'exemple de Jésus ?

Pour répondre à cette question, regardons deux passages d'Écriture.

1. Soyez remplis !

« Ne vous enivrez pas de vin : c'est de la débauche. Soyez, au contraire, remplis de l'Esprit » (Ép 5:18).

Il y a trois principes importants qui viennent de la structure de la langue originelle grecque pour la phrase : « Soyez... remplis de l'Esprit ».

a. Cette phrase est dans le temps présent. Cela signifie que l'action se passe maintenant et continuellement. En d'autres termes, « soiez... remplis de l'Esprit » signifie que nous devons être **continuellement remplis** du Saint-Esprit. C'est une merveilleuse nouvelle ! Être continuellement remplis signifie que nous pouvons être remplis non seulement une fois, mais **encore et encore** !

Nous recevons le Saint-Esprit au salut (Ro 8:15,16; Ép 1:13-15). C'est une onction générale donnée à tous les croyants (1 Jean 2:20, 27). Quand nous sommes souverainement appelés à des tâches ministérielles, Dieu rend disponible à nous une onction supplémentaire qui nous aidera à fonctionner fructueusement dans cette tâche.

Dieu nous donne de sa personne, de sa puissance et de ses dons. Mais lorsque nous donnons ceci dans le ministère, nous pouvons être drainés ou spirituellement réduits. Alors, Dieu a rendu possible que nous soyons remplis de son Saint-Esprit à *plusieurs reprises*, et aussi souvent que nous en avons besoin !

Ce modèle est clairement vu dans le ministère de l'Église primitive. Le livre des Actes relate quelques-uns de ces moments pour nous :

- Pierre était rempli pour prêcher l'Évangile et défendre la foi (Actes 4:8).
- Les disciples reçurent du courage et de la puissance pour prêcher l'Évangile, en dépit de la persécution (Actes 4:31).
- Paul était initialement rempli du Saint-Esprit (Actes 9:17), puis il était *rempli une fois de plus* lorsqu'il allait confronter les puissances démoniaques (Actes 13:9).
- Après une confrontation avec les leaders religieux, les disciples étaient remplis une fois de plus du Saint-Esprit (Actes 13:42-52).
- Étienne était rempli, et rempli à nouveau (Actes 6:5; 7:55).
- Barnabas était également rempli à nouveau (Actes 5:12).

Ce remplissage répété du Saint-Esprit donnait une grande puissance à la prédication et à l'enseignement de ces disciples. Leurs proclamations courageuses de l'Évangile étaient également accompagnées de signes et de prodiges (Actes 5:12).

Certains peuvent croire que de tels miracles avaient lieu seulement à travers les apôtres originaux. Mais le livre des Actes révèle que les signes et les prodiges par le Saint-Esprit se faisaient à travers quiconque il choisissait.

Par exemple : Étienne, qui était nommé pour servir les tables (Actes 6:8) ; et « les frères » (Actes 14:1-7). Paul écrit concernant le fait que le Saint-Esprit peut se manifester miraculeusement à travers quiconque il choisit d'autoriser et de diriger (voir 1 Corinthiens 12:1-11).

Augmentation par les dons

Il y a un bénéfice supplémentaire concernant le fait d'être continuellement rempli du Saint-Esprit. Lorsque nous

« recevons et donnons gratuitement » (Mt 10:8), notre **capacité** de recevoir une plus grande partie de son onction est **augmentée** ! Ce principe du royaume de Dieu s'applique également aux finances, au temps, au service et aux autres domaines – plus nous donnons, plus nous recevons.

Nous *grandissons* chaque fois que nous exerçons le ministère, donnant la vie et la puissance du Saint-Esprit aux autres. Cela signifie que nous pouvons alors *recevoir* plus, et ainsi avoir plus à *donner*.

Ce processus béni de recevoir et de donner, recevoir et donner, est un bénéfice pour tous ceux qui sont concernés. Dieu est béni et glorifié parce que sa volonté est en train de s'accomplir. Les membres du Corps de Christ sont bénis, et grandissent pour devenir des disciples forts (Ép 6:12-16). En tant que ministre, vous êtes béni – comme un puissant et fidèle serviteur du Seigneur, accomplissant son appel et grandissant en votre capacité d'exercer le ministère et de recevoir davantage de la part du Saint-Esprit !

Tout ceci dépend du fait d'être rempli du Saint-Esprit – *continuellement*. Ceci représente un processus séparé du fait de recevoir le don souverain du Saint-Esprit au salut, ou d'être baptisé du Saint-Esprit (Actes 8:14-17; 19:1-7). Nous devons vivre de façon à être **continuellement remplis** du Saint-Esprit, à plusieurs reprises !

b. La phrase « soiez remplis du Saint-Esprit » (Ép 5:18) est également à la forme impérative. Cela signifie que cette phrase est un *ordre*, **non** pas une *suggestion* ! Dieu sait mieux que nous combien nous avons besoin de sa puissance et de son habileté. En réalité, nous avons besoin du Saint-Esprit pour vivre comme des vainqueurs dans la vie quotidienne. Mais encore plus, nous avons besoin d'une présence *débordante* de son Esprit pour être fructueux et efficaces dans le ministère.

Quand Dieu donne un commandement, il est *toujours* :

- juste et raisonnable
- pour sa gloire
- pour notre bien
- rendu possible par sa provision !

Dieu, par sa volonté souveraine, a rendu possible pour nous la provision illimitée du Saint-Esprit. Et il *ordonne* que nous soyons *continuellement remplis* de sa provision divine du Saint-Esprit. Alléluia !

C'est un ordre auquel nous devrions nous empresser d'obéir chaque jour, et dans tous les moments de besoin.

c. Cette phrase est également écrite à la voix passive. Cela signifie que ces remplissages frais et continuels du Saint-Esprit ne peuvent pas être atteints par nos efforts. Nous ne pouvons pas les gagner ou travailler pour être dignes de les recevoir. Ils sont un don de Dieu à nous. Nous pouvons seulement ouvrir nos cœurs et recevoir ce qu'il désire nous donner.

Cependant, nous devons nous mettre dans une *position* pour les recevoir ! Dans ce fait se trouve la **clé principale** de vivre une vie remplie de l'Esprit et d'avoir un ministère rempli de l'Esprit.

Vous êtes-vous jamais demandé pourquoi certaines personnes paraissent être toujours remplies du Saint-Esprit, exerçant des dons, de la sagesse, de la puissance, etc. – tandis que d'autres ne paraissent pas fonctionner de cette manière ?

La manière de vous positionner pour être continuellement rempli du Saint-Esprit de Dieu est de **céder**. Cela signifie que tous les aspects de votre vie doivent être soumis et abandonnés à Dieu – votre volonté, vos plans, vos faiblesses et plus particulièrement, vos forces. Quand vous faites cela, vous

soumettez tout votre être au Saint-Esprit et à ses désirs pour vous.

Soumettre sa vie au Saint-Esprit nous met dans une position spirituelle pour être plus prêt à recevoir ce qu'il désire nous donner.

Cependant, prière de remarquer que céder nos vies au Saint-Esprit n'est pas la même chose que être *possédés*. Les démons sont les seuls qui essaient de prendre contrôle de la volonté et de la personnalité d'une personne (Luc 8:29-38a). Les leaders des cultes et des fausses religions peuvent également essayer de prendre contrôle ou de subjuguier d'autres personnes, parce qu'ils fonctionnent dans la déception démoniaque.

Nous ne sommes pas appelés à être des « pantins » religieux sans cerveau ou sans la capacité de faire des choix. Au contraire, nous sommes appelés à une relation d'amour, de confiance et de coopération avec la présence du Saint-Esprit habitant en nous. Il est là pour travailler *en* nous, pour nous transformer et nous purifier ; et pour travailler *à travers* nous comme des vases qui exercent le ministère pour le Seigneur Dieu. Quand nous abandonnons nos vies à Dieu et à son œuvre de cette manière, nous serons dans une position pour recevoir des remplissages frais et continus de l'onction.

De pasteur à pasteur : En tant que fils de notre Père céleste, nous devons être conduits par le Saint-Esprit (Ro 8:14). Le mot « conduits » dans ce verset est au **participe présent** (dans le texte grec). Cela signifie que nous devons être *continuellement conduits*.

Ce fait d'être *continuellement conduit* par le Saint-Esprit, bien qu'il ne soit pas limité à ceci, inclut une connaissance formelle des commandements et des principes de l'Écriture – et notre obéissance à ceux-ci. C'est une manière principale d'être conduit par le Saint-Esprit, puisque Dieu nous a déjà révélé dans sa Parole la manière dont nous devons vivre jour après jour.

Mais le fait d'être continuellement conduit par le Saint-Esprit implique également le développement de la sensibilité à ses incitations, qui peuvent venir à n'importe quel moment. Le Saint-Esprit peut vous inciter dans votre ministère, votre vie personnelle, le point de besoin de quelqu'un d'autre, ou beaucoup d'autres choses. Il est toujours présent et avec vous pour vous guider dans cette vie. Le Saint-Esprit vous aidera également à savoir la manière de coopérer avec lui en exerçant le ministère aux besoins des autres.

Si une incitation est du Saint-Esprit, elle vous conduira **toujours** à obéir aux commandements et aux standards moraux de la parole écrite de Dieu. Si vous vous sentez conduit par le Saint-Esprit de faire un grand changement ou de faire quelque chose hors de l'ordinaire pour vous, il est sage de suivre les exhortations de l'Écriture et de chercher des conseils de la part de gens qui sont spirituellement mûrs (Pr 11:14; 24:6). Ils peuvent aider à confirmer que ce que vous sentez vient vraiment du Saint-Esprit – ou indique qu'il ne l'est pas. Ceci aidera à vous protéger de l'erreur ou de la déception.

Résumé

Nous avons appris trois principes importants concernant la phrase biblique : « *soyez remplis de l'Esprit* » (Ép 5:18).

- Nous **pouvons** être continuellement remplis, au-delà d'une expérience d'une seule fois.
- Nous **devons** être continuellement remplis, comme Dieu nous a ordonné.
- Nous pouvons **recevoir** le remplissage continu et l'onction du Saint-Esprit seulement à travers lui – c'est un don de lui. Nous nous mettons dans une position pour le recevoir en abandonnant notre vie à lui.

2. Cherchez Dieu !

Peut-être que vous vous demandez maintenant : « Que dois-je faire pour recevoir ces frais remplissages (onctions) du Saint-Esprit de Dieu ? Est-ce que je dois aller à un endroit spécial ? Dire des mots particuliers ? Chercher quelqu'un pour prier pour moi ? Dois-je aller à des réunions spéciales ? »

Ce passage sacré de l'Écriture révèle comment et quand nous pouvons recevoir une plus grande partie de l'onction du Saint-Esprit. Jésus a dit ceci : « *Et moi, je vous dis: Demandez, et l'on vous donnera; cherchez, et vous trouverez; frappez, et l'on vous ouvrira. Car quiconque demande reçoit, celui qui cherche trouve, et l'on ouvre à celui qui frappe. Quel est parmi vous le père qui donnera une pierre à son fils, s'il lui demande du pain? Ou, s'il demande un poisson, lui donnera-t-il un serpent au lieu d'un poisson? Ou, s'il demande un oeuf, lui donnera-t-il un scorpion? Si donc, méchants comme vous l'êtes, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, à combien plus forte raison le Père céleste donnera-t-il le Saint-Esprit à ceux qui le lui demandent.* » (Luc 11:9-13)

Dans ce passage, Jésus nous donne une direction très simple sur la manière dont nous pouvons être fraîchement remplis maintes et maintes fois du Saint-Esprit.

a. Nous devons demander, chercher, frapper. Dieu est Celui qui donne le Saint-Esprit (v. 13). L'exhortation dans ce verset de poursuivre le Seigneur – demander, chercher, frapper – est écrite dans le *temps présent* dans la langue originelle grecque.

La structure du mot signifie de continuer à le faire, en ce moment même. Nous devons continuer à demander, continuer à chercher, continuer à frapper – jusqu'à ce que nous ayons reçu une réponse de notre aimable Seigneur.

Nous avons la promesse : « *Car quiconque demande reçoit, celui qui cherche trouve, et l'on ouvre à celui qui frappe* » (v. 10). Alléluia ! Dieu se réjouit de répandre son Esprit sur nous; nous n'avons qu'à lui demander.

Jésus s'est servi de trois exemples pour poursuivre le Saint-Esprit –demander, chercher, frapper. Il **ne** révèle **pas** trois mécanismes ou méthodes séparés. Au contraire, il est en train de nous exhorter à poursuivre Dieu sérieusement et avec sincérité.

Vous remarquerez qu'il n'y a aucune mention de *mendier* ou d'essayer de *prouver que vous êtes digne* de recevoir. Ces efforts ne sont pas nécessaires ; en fait, ce sont des attitudes qui peuvent en réalité bloquer notre capacité de recevoir simplement par la foi comme des fils et des filles bien-aimés de Dieu.

b. Le Saint-Esprit est pour les fils et les filles. Ceux qui sont des fils et des filles de Dieu, sont rendus tels par une renaissance spirituelle (Jean 1:12, 13; 3:5-8), et ils *ne sont pas obligés de mendier* de leur Père céleste ses bénédictions promises.

Jésus illustre cette grande vérité avec l'analogie de la manière dont nous, en tant que parents, répondrions à nos propres enfants (versets 11,12). Puis il continue pour comparer

notre rôle de parent à la place de Dieu en tant que notre Père spirituel (v. 13).

Jésus compare ensuite notre nature limitée et pécheresse à la perfection et à l'amour illimités de Dieu. Si, en tant que parents « méchants » et pécheurs, nous ne négligeons pas de donner de bonnes choses à nos enfants, pourquoi penserions-nous que notre Père céleste qui est parfait et saint, ne le ferait pas pour ses enfants ? (Pour plus de renseignements sur le cœur de Dieu envers nous, lisez Romains 5:6-10; 8:31-39; 1 Jean 3:1; 4:10, 12-19).

Nous **ne** sommes **pas** des mendiants qui doivent supplier et mendier d'un Dieu réticent. Nous sommes des **fil**s et des **fil**les du Dieu Très-haut, et il se réjouit de nous remplir de son Saint-Esprit !

En réalité, nous devrions demander avec humilité et un abandon total de notre vie. Toutefois, en tant que fils et filles, nous pouvons nous approcher « avec assurance du trône de la grâce, afin d'obtenir miséricorde et de trouver grâce, pour être secourus dans nos besoins » (Hé 4:16; voir également Éphésiens 3:12; Hébreux 10:19-22).

c. Qu'est-ce qui peut nous empêcher de recevoir ? Il y a des problèmes qui peuvent nous empêcher d'être continuellement remplis du Saint-Esprit.

1) La présence du péché ou du compromis dans nos vies (Rom 6:12-14; 1Cor 5:6,7). La Bible enseigne que nous ne serons jamais parfaits et sans péché dans cette vie (1 Jean 1:8). Nous aurons tous des points occasionnels d'échec, pour lesquels nous devons rapidement nous repentir et recevoir le pardon de Dieu.

Cependant, nous ne devons pas participer à des compromis continus avec le monde, la chair et le diable. La Bible se réfère à de tels comportements comme la « pratique » du péché (Gal 5:21). Cela signifie de s'engager dans le péché comme une habitude régulière ou de le faire à plusieurs reprises.

De tels péchés continus nous disqualifieront pour être des vases dignes pour l'usage du Maître (1Cor 9:24-27; 2Ti 2:19-21). Notre Dieu est un Dieu saint et il nous appelle à être saints également, par la puissance de son Esprit et sa grâce travaillant en nous (1Pi 1:13-19).

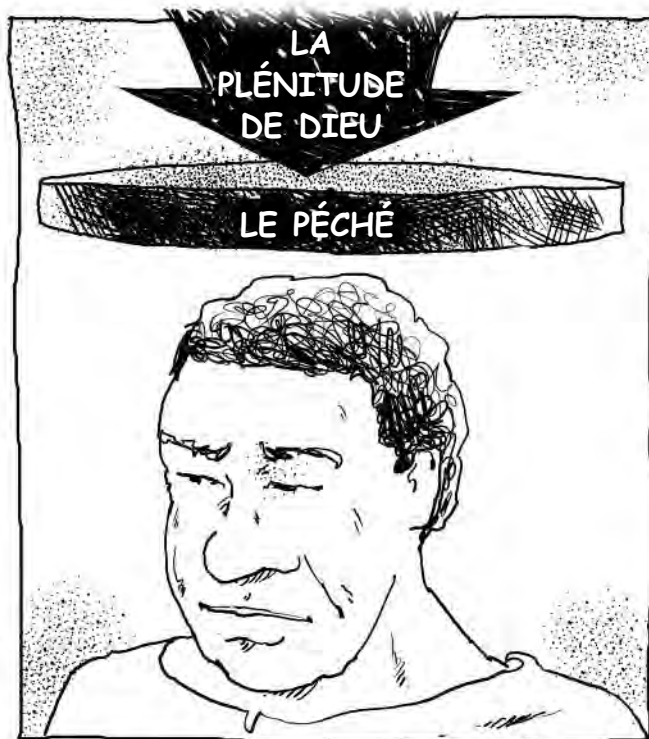
L'Esprit, qui est saint, (Rom 1:4), désire travailler à travers des instruments qui sont également saints.

2) La présence des motifs égoïstes, tels que le moi ou l'orgueil (Mt 7:21-23 ; Phil 2:3,4; 1Ti 6:3-5). Nous avons déjà étudié le péché de l'orgueil et ses dangers. En tant que leaders d'église, nous devons être comme Jésus, qui est « doux » et « humble » (Mt 11:29).

Dieu ne va pas oindre ceux qui servent avec les mauvais motifs (Ja 4:6). Nous devons permettre que nos cœurs soient sondés par le Saint-Esprit (Pr 16:2) et purifiés des désirs de notre propre gloire. Voici quelques versets bibliques pour vous à lire et sur lesquels vous pouvez méditer : 2 Chroniques 16:9; Proverbes 13:10; 16:5,18; Matthieu 23:8-14; Galates 5:20; Philippiens 1:15,16; 1 Timothée 3:6; Jacques 3:14-4 :4.

3) Un manque d'abandon total de votre vie entière (Rom 12:1,2; Gal 2:20). J'ai déjà écrit concernant l'importance d'abandonner votre vie entière à Dieu. Cependant, laissez-moi mentionner que l'onction du Saint-Esprit est donnée pour que le serviteur soumis de Dieu ait la puissance *dans* et *pour* le service. Si nous désirons la puissance de Dieu pour n'importe quelle raison autre que le servir et servir les autres, nous ne pouvons pas nous attendre à avoir son onction dans notre vie.

Notre service soumis doit être dirigé par Dieu, car il sait mieux comment nous utiliser dans le Corps de Christ. Nous



n'avons pas nécessairement le privilège de choisir ce que nous ferons pour Dieu. Nos cœurs devraient désirer avoir tout ce que Dieu peut demander de nous.

Notre position d'abandon total est nécessaire pour recevoir la puissance de Dieu et connaître sa volonté. Ensuite, nous devons choisir de lui obéir. C'est ainsi que nous pouvons être vraiment fructueux dans le ministère.

4) Une foi faible ou instable (Hé 11:6; Ja 1:6). « Ainsi la foi vient de ce qu'on entend, et ce qu'on entend vient de la parole de Christ » (Rom 10:17). Nous devons apprendre des Écritures ce que Dieu a rendu disponible à nous, sinon notre foi sera faible.

Comme vous avez parcouru cette étude biblique sur l'onction, vous avez appris que la puissance du Saint-Esprit est disponible à vous aujourd'hui. Non pas un tout petit peu, comme une goutte d'eau dans le désert. Le Saint-Esprit doit couler à travers vous comme des **FLEUVES** ! (Jean 7:37-39)

Dieu est un Père aimable, qui se réjouit à donner de sa vie et sa puissance à ses enfants. Mais nous devons *dans la foi*, avec la confiance en lui pour répondre aux cris de nos cœurs (Ps 138:3).

Si vous vous inquiétez que votre foi est faible ou petite, alors rappelez-vous ce que Jésus a dit concernant la foi : « ...si vous aviez de la foi comme un grain de sénevé, vous diriez à cette montagne: Transporte-toi d'ici là, et elle se transporterait; rien ne vous serait impossible » (Mt 17:20b).

Jésus révèle que notre foi peut être petite, mais quand même efficace – **SI elle est dirigée vers Dieu** ! Nous ne devons pas mettre notre foi en nous-mêmes, ou dans la quantité de foi que nous avons. Nous devons mettre notre foi **en Dieu** et en sa Parole. Car tout ce qu'il dit, il le fera ! Nous pouvons avoir confiance qu'il accomplira sa Parole, et nous pouvons ainsi mettre notre foi pleinement en lui.

Ainsi, raffermissez votre foi dans la Parole de Dieu. Ayez confiance en ce qui est révélé dans la Parole concernant celui qui est votre Créateur, votre Sauveur, votre Roi ! Allez vers lui souvent, cherchez sa face – et il vous répondra (Jé 29:11-13).

5) Un manque d'appétit spirituel (Ps 63:1,2; 84:1,2; Mt

5:6; Jean 6:35,48; 7:37-39). Dieu répond toujours à un appétit spirituel pour une plus grande portion de sa grâce.

Un manque d'appétit spirituel peut causer beaucoup de choses, telles que :

- La tragédie, la tristesse ou la mort (comme dans la perte d'un membre de la famille) causant un affaiblissement spirituel.

- Le découragement, l'échec ou l'épuisement, vous portant à vous sentir désespéré ou non motivé à chercher le Seigneur.

- La colère, l'amertume ou l'ingratitude envers les autres – y compris Dieu ou même vous-même – éteindre le désir pour Dieu.

- Les plaisirs et les distractions de ce monde, ou la paresse et la complaisance, bloquant ou même détruisant une faim convenable pour une plus grande expérience avec Dieu.

La vie sur la terre peut être difficile et remplie de défis à surmonter. Mais nous pouvons être encouragés que Dieu a pourvu des moyens pour surmonter toute tristesse, tout chagrin ou échec que nous pouvons avoir expérimentés. La guérison de Dieu et sa puissance pour délivrer, son amour et son pardon, sa miséricorde et sa grâce – et son onction – sont nôtres si seulement nous venons à lui.

L'apôtre Paul nous donne des aperçus sur la manière dont il est allé au-delà des choses qui pourraient potentiellement empêcher sa poursuite de Dieu et sa faim pour lui. Il a écrit aux Philippiens (3:12-14) : « *Ce n'est pas que j'aie déjà remporté le prix, ou que j'aie déjà atteint la perfection...* » (v. 12a). Paul a reconnu humblement sa faiblesse et ses échecs.

« *...mais je cours, pour tâcher de le saisir, puisque moi aussi j'ai été saisi par Jésus-Christ...* » (v. 12b). Paul savait qu'il ne pouvait pas abandonner ; il doit continuer, pour la cause de l'évangile.

« *Frères, je ne pense pas l'avoir saisi...* » (v. 13a). Paul n'avait pas tout compris, incluant tout ce qui lui était arrivé.

« *...mais je fais une chose: oubliant ce qui est en arrière...* » (v. 13b). Paul fait un effort conscient pour se **détacher** de la souffrance et de la peine, du succès ou de l'échec – tout ce qui appartient au passé.

« *...et me portant vers ce qui est en avant...* » (v. 13c). Paul choisit de ne pas s'accrocher à son passé, au contraire, il se porte vers ce qui est **en avant**, vers les desseins de Dieu pour lui.

« *Je cours vers le but, pour remporter le prix de la vocation céleste de Dieu en Jésus-Christ* » (v. 14). Paul a décidé de continuer à chercher Dieu, et sa volonté, quelles que soient les circonstances.

À travers toutes sortes d'adversité et d'épreuves, toutes les joies et les victoires, Paul a suivi le Seigneur de tout son cœur. Le fait de défricher le champ nouveau de nos cœurs (Osée 10:12) n'est pas toujours un processus court et facile. Mais si nous venons ouvertement à Dieu – Celui qui nous a créés, qui nous a sauvés, qui nous aime – nous pouvons recevoir un cœur renouvelé et un frais appétit pour le Seigneur (Ez 36:26,27).

d. Nous devons attendre le Seigneur. L'Écriture nous exhorte souvent à « attendre le Seigneur » (Ps 25:5; 27:14; 37:7,9,34; És 30:18; 40:31; Lam 3:25,26; etc). Ceci représente un principe important de la vie chrétienne. Il y a toujours des bénédictions qui viennent du fait d'attendre le Seigneur.

Cependant, ce n'est pas toujours dans notre nature d'attendre. Nous devenons impatients, craintifs et oublieux. Nos vies occupées, l'œuvre du ministère, la pression de prendre une décision – beaucoup de choses nous pressent et font des exigences sur notre temps.

Mais il y a une simple, mais pénible vérité dans la vie :

vous ferez toujours du temps pour ce qui est vraiment important pour vous. Tristement, nous ne nous rendons pas toujours compte de ce qui est vraiment important jusqu'à ce qu'il soit trop tard.

De pasteur à pasteur : Il est important de prendre du temps occasionnellement pour évaluer nos priorités, regarder nos vies de près, et considérer toutes nos activités. Ensuite, nous devrions mettre tout cela devant le Seigneur, considérer sa Parole, et décider si nos priorités sont en ligne avec les siennes. Si l'exhortation scripturaire de prendre le temps d'« attendre le Seigneur » n'est pas trop haute sur notre liste, elle devrait l'être. Car c'est souvent la seule manière de pouvoir entendre le Seigneur nous parler.

S'approcher plus près de Dieu

Pour recevoir plus du Saint-Esprit dans nos vies, nous devons demander. Ensuite, nous devons attendre le Seigneur.

Pendant que nous attendons, nous avons beaucoup de chance d'entendre sa « *voix tendre* » (1R 19:12). Attendre accorde le temps pour que le Saint-Esprit parle à nos cœurs et nos vies, nous préparant à recevoir une plus grande partie de sa présence et de sa puissance. Il peut révéler un blocage, ou un empêchement au fait de recevoir ; il peut nous convaincre ; il peut nous instruire et nous diriger ; et davantage.

C'est souvent pendant ces moments d'attente avec patience que l'œuvre de transformation se passe dans nos vies. Lorsque nous sommes transformés, nous recevons ; lorsque nous recevons plus de son Esprit, nous serons naturellement plus efficaces et fructueux dans son service.

Un autre grand bénéfice d'attendre le Seigneur est que ces moments dans sa présence nous attirent plus près de lui. Nous parvenons à le connaître d'une manière plus profonde et personnelle.

Lorsque vous attendez le Seigneur, vous pouvez vouloir garder le silence (Ps 46:10). Ou bien, vous pouvez prier tranquillement avec votre langue spirituelle, ou adorer tendrement (1Cor 14:2, 15). Mais rappelez-vous, le but principal d'attendre est *d'écouter et de recevoir*. Ceci est souvent mieux fait d'une manière tranquille et en silence.

Dans votre faim pour une plus grande expérience avec Dieu, vos prières peuvent augmenter en volume. Ce n'est pas nécessairement mauvais. Mais rappelez-vous que vous n'êtes pas obligé de prouver votre désir ou le fait que vous êtes digne avec le volume de vos prières ; vous n'avez pas besoin non plus d'implorer le Seigneur à haute voix pour qu'il vous entende et réponde à vos prières.

Au contraire, ayez confiance en ses promesses : « *... à combien plus forte raison le Père céleste donnera-t-il le Saint-Esprit à ceux qui le lui demandent* » (Luc 11:13).

Ne craignez point

Certains peuvent craindre que le fait d'attendre le Seigneur pour une plus grande portion du Saint-Esprit peut au contraire apporter un esprit de démon. Ce n'est **pas possible** ! Premièrement, les démons peuvent entrer seulement là où ils sont invités, ou par la participation d'une personne à des activités sataniques telles que la magie. Si vous priez au Seigneur et que votre désir est pour lui seul, aucun démon ne peut soudainement « entrer » en vous. Vous n'avez pas besoin de craindre cela !

Le royaume démoniaque sait que lorsque vous recevez

Vous êtes un saint qui a été racheté et lavé avec le sang de Jésus-Christ. Satan et ses démons n'ont aucun pouvoir sur vous que vous ne leur donnez directement. Le diable était vaincu à la croix (Col 2:14,15).

une plus grande portion du Saint-Esprit, vous marcherez dans la puissance de Dieu d'une plus grande manière. Cela signifie que votre courage et autorité dans les questions spirituelles augmenteront naturellement. Alors, le diable peut essayer de vous *tenter* ou de vous *distraindre* du temps que vous passez à attendre le Seigneur.

Mais rappelez-vous, vous êtes un saint qui a été racheté et lavé avec le sang de Jésus-Christ. Satan et ses démons n'ont aucun pouvoir sur vous que vous ne leur donnez directement. Le diable était vaincu à la croix (Col 2:14,15). Alors, prenez votre armure et votre épée (Ép 6:10-18) et tenez-vous ferme dans l'Esprit alors que vous vous approchez plus près de Dieu (Ja 4:7,8).

e. Recevoir l'onction du Saint-Esprit par la foi. Nous sommes des enfants de Dieu et les héritiers de ses promesses (Rom 8:17; 2Cor 1:20; Gal 3:26). Ceci inclut les promesses du Saint-Esprit (Actes 2:38,39). Nous avons appris que cela ne représente pas un événement qui a lieu une seule fois, mais c'est un remplissage frais et continu de sa présence et de sa puissance dans nos vies (Ép 5:18). Ce que Dieu a promis, il l'accomplira – alors demandez-lui !

Alors, demandons – et continuons à demander, à chercher et à frapper jusqu'à ce que nous ayons reçu (Luc 11:9,10). Dieu veut que vous ayez le Saint-Esprit dans sa plénitude (Luc 11:13). Ouvrez simplement vos cœurs et croyez en lui et en son désir de vous remplir – pendant que vous attendez patiemment le Seigneur (Hé 11:6).

Le fait de prier pour un frais remplissage peut être un événement quotidien, parce que nous devons être *continuellement* remplis ! Nous avons besoin de sa puissance et de sa présence, moment après moment, dans tout ce que nous faisons.

Recevez simplement

Nous recevons par la foi, non par nos sentiments. Nous cherchons une transmission de la présence du Saint-Esprit, non pas une expérience émotionnelle. Lorsque vous demandez, vous pouvez prendre n'importe quelle position physique dans laquelle vous vous sentez confortable – assis, à genoux, debout, ou prosterné. Vous pouvez être dans votre armoire de prière, votre cuisine, votre chambre, à l'église ou dehors. La position et le lieu ne sont pas aussi importants que votre cœur ouvert et votre désir de recevoir.

Quand vous demandez une fraîche onction du Saint-Esprit, utilisez les mots qui sont dans votre cœur. Il n'y a pas une bonne ou une mauvaise manière de prier à Dieu. Il veut vous entendre tout comme vous voulez l'entendre.

Votre demande peut prendre une forme comme ceci : « Viens, Saint-Esprit, j'ouvre mon cœur pour recevoir une plus grande portion de toi. Je te soumetts mon cœur et ma vie. Je te

demande de me remplir à nouveau. Remplis ma vie de ta présence. Remplis ma bouche de louanges à Dieu. Remplis mon ministère de ta puissance, pour que je sois un vase utile pour Dieu... » Utilisez vos propres mots et ouvrez votre cœur à Dieu. Priez et recevez ! Soyez remplis au nom de Jésus ! Alléluia !

Conclusion

Mes frères et sœurs, collaborateurs dans les champs de Dieu, et partenaires dans le service ministériel pour l'évangile – vous et moi avons vraiment une haute vocation ! Nous avons l'honneur de servir le Corps bien-aimé de Christ, ceux « *qui n'ont pas été rachetés par des choses périssables, par de l'argent ou de l'or, de la vaine manière de vivre que vous aviez héritée de vos pères* » (1Pi 1:18,19).

C'est une vocation que nous ne pouvons pas – et ne devons pas – essayer d'accomplir de notre propre force. Dieu merci, il nous a donné *tout ce dont nous avons besoin* pour être vraiment **fructueux**, vraiment **efficaces**, et pour le **glorifier** vraiment !

Nous avons commencé cette étude avec la Parole de Dieu :
« *Ce n'est ni par la puissance ni par la force,
mais c'est par mon esprit, dit l'ÉTERNEL des armées* »
(Za 4:6)


À travers les âges, Dieu a déjà fait de grandes et merveilleuses choses. Mais il y a beaucoup plus qu'il a promis de faire, et qui reste encore à faire !

Il y a de plus « *grandes œuvres* » à faire – des miracles, des signes et des merveilles à la gloire de Jésus (Jean 14:12). Et Dieu veut les faire à travers vous ! Le Seigneur désire la proclamation courageuse de l'évangile, la conversion des perdus à Christ et l'établissement de son Église. Il désire cela pour VOTRE église, VOTRE ville, VOTRE nation ! Gloire à Dieu !

Dieu cherche continuellement ceux qui veulent soumettre entièrement leur propre vie à sa volonté. Il cherche ceux dont les cœurs sont loyaux envers lui, à travers qui il peut se montrer fort. Il répond à ceux qui le désirent plus que tout autre chose, et qui permettront à leur appétit spirituel pour lui de croître – ceux qui diront courageusement : « *Me voici, envoie-moi* » (És 6:8).

Il n'y a qu'une seule manière d'accomplir complètement l'appel et la volonté de Dieu dans votre vie et ministère – c'est à travers l'onction du Saint-Esprit ! C'est par la puissance du Saint-Esprit que vous recevrez la transformation, les dons et les capacités nécessaires d'*être* et de *faire* tout ce que Dieu désire pour vous. Et cette puissance est vôtre sur demande !

Dieu vous donnera abondamment de son Esprit ; croyez ceci, recevez son onction, marchez et exercez le ministère dans cette onction. Comme vous donnez la vie et la puissance du Saint-Esprit dans le service aux autres, il aura **davantage** à verser *en* vous et *à travers* vous.

Que le Seigneur vous bénisse et ouvre vos yeux spirituels pour comprendre cette vérité. Recevez sa grâce et son aide pour lui obéir en toutes choses. Qu'il vous oigne abondamment, ainsi que votre ministère, pour que la vie des autres puisse être transformée et devenir une gloire pour Celui qui est mort pour les sauver. Et que Dieu reçoive toute la louange, toute la gloire, tout l'honneur qui lui sont dus de votre vie et de votre ministère comme vous marchez et grandissez dans l'onction de son Saint-Esprit. Je demande ceci devant le Père, dans le nom fort et puissant de Jésus-Christ notre Sauveur. Amen ! 

1. Avez-vous besoin de renouveler votre abonnement à ACTIONS ? Regardez la date d'expiration sur votre étiquette d'adresse pour ACTIONS.
2. Si la date est à MOINS DE SIX MOIS d'aujourd'hui, c'est le temps de renouveler!
3. Vous n'avez PAS besoin de renouveler après chaque numéro de ACTIONS; c'est seulement nécessaire SI votre abonnement va expirer dans six mois.

VOUS POUVEZ RENOUVELER VOTRE ABONNEMENT À ACTIONS EN LIGNE OU PAR LA POSTE.

- **Pour renouveler en ligne, envoyez un email à wmap@world-map.com, et suivez ces instructions :** 1. Pour plus de rapidité, écrivez « Renouvelez mon abonnement à ACTIONS sur la ligne de sujet de votre courriel. 2. Envoyez vos prénom et nom et le numéro de votre étiquette d'abonnement à ACTIONS qui se trouve sur la première ligne de votre étiquette. Ceci assurera un traitement plus rapide de votre renouvellement. Certaines personnes ont le même prénom et nom. Si vous nous donnez le numéro de votre étiquette, nous serons capables de localiser et de mettre à jour VOTRE dossier rapidement et avec précision. 3. Si vous changez votre adresse, envoyez-nous votre nom, votre numéro d'étiquette, l'ANCIENNE et la NOUVELLE adresses. Utilisez le format convenable pour votre pays (y compris province et code postal si c'est exigé par votre bureau de poste). 4. Insérez le reste des informations requises sur le formulaire ci-dessous. Prière de répondre à toutes les questions. (Prière de ne pas envoyer des fichiers attachés. Nous ne les téléchargeons pas ni ne les ouvrons.) 5. Pour recevoir un lien par email pour avoir accès à la version pdf du prochain numéro de ACTIONS, insérez votre adresse email. Soyez sûr qu'elle est tapée correctement. (Vous recevrez quand même un exemplaire de ACTIONS par la poste plus tard.)
- **Pour renouveler par la poste, découpez le « Formulaire de Renouvellement » ci-dessous ou copiez-le sur une autre feuille de papier.**
 1. Suivez TOUTES les directions trouvées sur le Formulaire de Renouvellement (encerclez les réponses OUI ou NON).
 2. Répondez à toutes les questions sur le formulaire de renouvellement – imprimez clairement en lettres majuscules.
 3. Pour recevoir le lien email pour accès à ACTIONS en ligne, imprimez votre adresse email clairement en LETTRES MAJUSCULES.
 4. Postez le Formulaire de Renouvellement à World MAP ACTS INDIA, Boite Postale 1037, Kilpauk Chennai, 600 010 T.N. Inde; au quartier général aux É.U.A; ou à la succursale la plus proche de vous (voir l'adresse complète ci-dessous).



REMARQUE : Le magazine ACTIONS est envoyé gratuitement aux dirigeants ecclésiastiques qui en font la demande en Asie, Afrique et Amérique Latine (ceux qui enseignent ou prêchent à au moins 20 personnes par semaine). Attention dirigeants d'église : vous recevrez ACTIONS pendant trois années de plus. Le magazine ACTIONS n'est pas « un cours par correspondance ». Vous ne recevrez pas un « certificat » ou un « diplôme » après avoir lu ACTIONS. Nous espérons et prions que vous recevrez quelque chose d'une plus grande valeur : Un enseignement biblique et pratique pour votre formation ministérielle! Ceci vous équipera pour devenir plus efficace pour enseigner, exercer le ministère et témoigner aux autres.

* PRIÈRE D'IMPRIMER CLAIREMENT EN LETTRES MOULÉES *

FORMULAIRE D'ABONNEMENT ET DE DEMANDE DE LA HOULETTE DU BERGER (Encerclez OUI ou NON aux questions ci-dessous)

1. Puisque mon abonnement à la revue ACTIONS expirera pendant les prochains six mois, je dois le renouveler. OUI NON
2. Le numéro de mon étiquette pour ACTIONS est : _____ Date d'expiration : _____ / _____
3. Je suis un ouvrier ecclésiastique en Asie, Afrique ou Amérique Latine, et je prêche ou enseigne la Bible à au moins 20 personnes une fois par semaine (ceci doit être vrai si vous désirez recevoir nos matériels). OUI NON
4. Avez-vous déjà un exemplaire du livre *La houlette du berger* ? OUI NON
5. Faites-vous la demande d'un exemplaire de *La houlette du berger* ? pour la première fois? OUI NON
6. Voulez-vous avoir accès par Internet au fichier pdf quand le prochain numéro de ACTIONS est prêt? OUI NON
7. VEUILLEZ ÉCRIRE EN LETTRES D'IMPRIMERIE VOTRE NOM AU COMPLET ET VOTRE ADRESSE CI-DESSOUS. **EST-CE UNE NOUVELLE ADRESSE?** OUI NON

Mon nom de famille : _____ Mon prénom : _____
 Mon adresse postale : _____
 Ma ville / mon district : _____ Mon état / ma province : _____
 Mon pays : _____ Mon code postal : _____
 Mon titre (ou responsabilité) dans l'église : _____
 Ma signature : _____ Mon email : _____

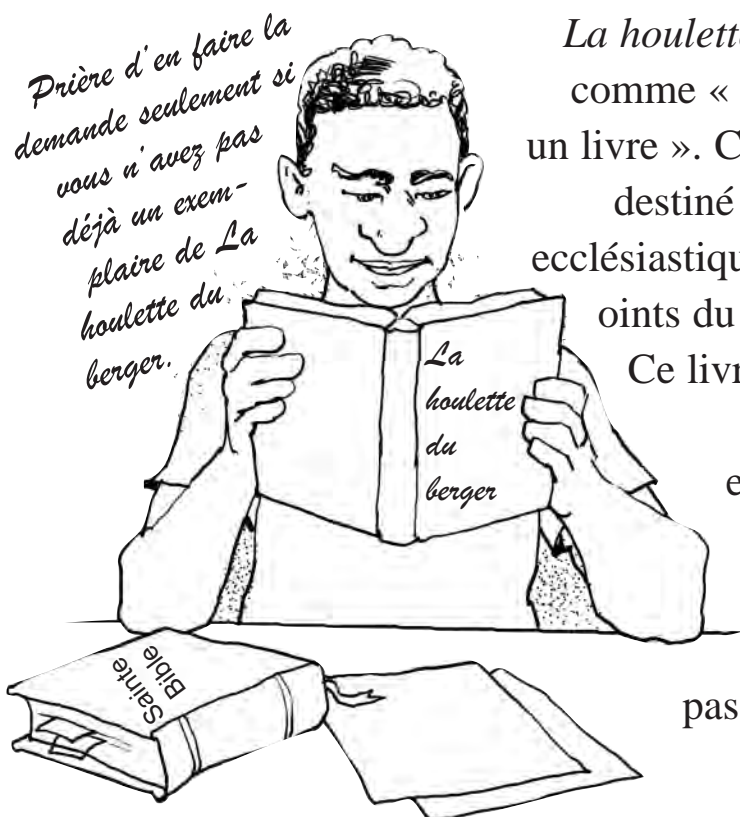
FR 0108

POSTEZ VOTRE FORMULAIRE A

**WORLD MAP ACTION INDE, BOITE POSTALE 1037, KILPAUK, CHENNAI – 600010, T.N. INDE ;
 ou à World MAP bureau mondial à World MAP, 1419 N. San Fernando Blvd., Burbank CA 91504 É.U.A.
 ou à une de ces succursales :
 ACTION, B.P. 942, White River 1240, REP. AFRIQUE DU SUD ; ou ACTION B.P. 721, Arusha, TANZANIE**

ATTENTION LEADERS D'ÉGLISE :

Est-ce que vous entrez plus profondément dans l'Écriture avec *La houlette du berger*, le puissant outils de formation de World MAP?



La houlette du berger – connue par certains comme « une école biblique complète dans un livre ». Ce livre de plus de 1.000 pages est destiné à former et équiper les dirigeants ecclésiastiques. Il est rempli d'enseignements oints du Saint-Esprit de plusieurs auteurs. Ce livre était compilé pour satisfaire les besoins spéciaux des dirigeants ecclésiastiques en Asie, Afrique et Amérique Latine. Si vous êtes un nouveau lecteur du magazine **ACTIONS** et que vous n'avez pas encore reçu un exemplaire de *La houlette du berger*, faites-en la demande maintenant.

La houlette du berger contient :

- [1] **Un manuel de formation pour le nouveau converti** qui couvre tous les sujets qui doivent être enseignés aux nouveaux enfants du royaume.
- [2] **Une concordance** avec des milliers de références bibliques touchant à plus de 200 sujets majeurs de la Bible. Cette section de référence de *La houlette du berger* vous aidera à enseigner la Bible à d'autres personnes.
- [3] **Un guide de formation pour les dirigeants** qui contient la meilleure formation ecclésiastique compilée par World MAP au cours des trente dernières années.

Toutes ces choses sont renfermées dans ce puissant manuel de formation appelé *La houlette du berger*.

Pour recevoir votre exemplaire de ce puissant manuel de formation, *La houlette du berger*, vous pouvez en faire la demande en ligne à world-map.com/applyform.html, ou remplissez soigneusement le Formulaire de demande qui se trouve à l'intérieur de la couverture arrière de ce magazine (ou imprimez **EN LETTRES MOULÉES** tous les renseignements requis sur une autre feuille de papier si vous ne voulez pas découper votre magazine). Après avoir répondu à chaque question et écrit vos réponses aussi clairement que possible, postez le formulaire au bureau de World MAP le plus proche de vous. (Les adresses sont données sur le Formulaire de demande.) Si vous avez accès à l'Internet, c'est plus facile et plus rapide de faire la demande en ligne, et cela vous sauvera les frais de poste! Vous recevrez votre exemplaire du livre *La houlette du berger* aussitôt que possible (mais puisque le courrier peut parfois être très lent, veuillez permettre au moins 6 mois avant de recevoir *La houlette du berger*). Merci.